

**Collège de Maisonneuve**



# **L'intégrisme et le modernisme**

**Partie I : l'Histoire de l'Islam**

**(notes de cours)**

**professeur Soheil Al-Kache**

**cours donné au Cégep de Maisonneuve  
dans le cadre de PERFORMA**

**Hiver 1996.**

**PHILOSOPHIE ET ISLAM**

**Modernisme et Intégrisme**

Par : Soheil Kash

Dans son avant-propos à «L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme», Max Weber expose le «problème» auquel il a consacré l'oeuvre scientifique de toute sa vie:

«Tous ceux qui, élevés dans la civilisation européenne d'aujourd'hui, étudient les problèmes de l'histoire universelle, sont tôt ou tard amenés à se poser, et avec raison, la question suivante : à quel enchaînement de circonstances doit-on imputer l'apparition, dans la civilisation occidentale, et uniquement dans celle-ci, de phénomènes culturels qui - du moins nous aimons à le penser - ont revêtu une signification et une valeur universelle»?<sup>(1)</sup>

C'est à partir de ce problème que se constitue la problématique théorique de Max Weber, dans sa vaste recherche encyclopédique en histoire des civilisations et des religions, englobant les différentes formes de rationalité qui n'ont pu acquérir la validité «universelle» de la rationalité occidentale, enracinées qu'elles étaient dans des structures sociales et étatiques interdisant l'universalisation de la nationalité culturelle, et auxquelles manquait ce que Habermas va désigner sous le nom de la «modernité» par référence à la philosophie de Hegel qui aurait été,

«le premier à ériger en problème philosophique la rupture de la modernité avec les suggestions normatives du passé, qui lui sont étrangères. Certes, dans le cadre d'une critique de la tradition qui

---

<sup>1</sup>Max Weber - L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme.

intègre les expériences de la Réforme et de la Renaissance tout en réagissant aux débuts de la science moderne, la philosophie des temps modernes, de la scolastique tardive jusqu'à Kant, exprime déjà l'idée que la modernité a d'elle-même. Mais ce n'est qu'à la fin du XVIIIe siècle que la modernité se pose le problème de trouver en elle-même ses propres garanties; cette question prend une forme si aiguë que Hegel peut l'appréhender en tant que problème philosophique, et même en faire le problème fondamental de sa philosophie». <sup>2</sup>

Hegel, découvre le principe des temps nouveaux, la subjectivité. À partir de ce principe, il explique en même temps la supériorité du monde moderne et la fragilité qui l'expose aux crises. «Le principe du monde moderne est, en général, la liberté de la subjectivité. Selon ce principe, tous les aspects essentiels donnés dans la totalité spirituelle se développent pour obtenir leurs droits respectifs». <sup>3</sup>

Le terme de subjectivité (sujet) comporte quatre connotations:

1 - Le sujet singulier (individu) dans le monde moderne, c'est la singularité infiniment particulière qui est en droit de faire valoir ses prétentions.

2 - Le droit à la critique: le principe du monde moderne exige que ce que chacun doit accepter en apparaisse comme quelque chose de justifié.

3 - L'autonomie de l'action: il appartient aux temps modernes de vouloir répondre de ce que nous faisons.

4 - La philosophie idéaliste elle-même: pour Hegel, c'est l'oeuvre des temps modernes pour autant que la philosophie saisit l'idée qui a conscience d'elle-même.

---

<sup>2</sup> Jurgen Habermas - Le discours philosophique de la modernité.

<sup>3</sup> Hegel - Philosophie du droit.

Les événements historiques clés qui ont imposé ce principe de la subjectivité sont la Réforme, les Lumières et la Révolution française.<sup>4</sup>

Ce sont justement ces «acquis» de la philosophie du sujet que la réflexion juridique, éthique et morale cherche à sauvegarder comme noyau rationnel indépendant du système hégélien qui se l'est approprié; et cela en vue de faire face à la philosophie heideggérienne qui s'attaque au modernisme dans son fondement même, la subjectivité. Ce n'est qu'avec Descartes, à l'aube de la métaphysique moderne, que «l'homme devient le premier et le seul véritable subjectum» c'est-à-dire «le centre de référence de l'étant en tant que tel».<sup>5</sup> Cette métaphysique de la subjectivité se spécifie comme idéalisme fondé sur le principe de raison (Leibniz) comme principe logique.

La forme achevée de la subjectivité métaphysique est illustrée par la «volonté de puissance» nietzschéenne qui débouche, selon Heidegger - et d'après le «travailleur» de Jünger - sur la maîtrise du monde par la technique - comme achèvement de la métaphysique. D'où l'interprétation globale du devenir de l'humanité comme un vaste processus de «déclin» qui commence par la «modernité».

L'aire culturelle occidentale qui a rendu possible l'émergence de la Raison qui tend à s'imposer comme Raison Universelle, s'est retrouvée dans un nouveau rapport à l'Autre, où ce dernier fut identifié à la Dérison, et réduit à un objet d'étude qui vient rappeler à la rationalité occidentale son propre passé et ce, selon un récit européo-centriste racontant l'histoire de l'Humanité comme une évolution linéaire répétant nécessairement l'histoire de l'Occident lui-même. L'Autre a eu droit à deux nominations: les sociétés primitives dont s'occupe l'ethnologie, et les civilisations non occidentales qui sont devenues l'objet de l'orientalisme occidental, et qu'on identifie aux pays sous-développés du sud, du Tiers-Monde, ou plutôt à l'Orient tout court comme étant l'envers culturel et non géographique de l'Occident, et

---

<sup>4</sup> Habermas - Le discours philosophique de la modernité.

<sup>5</sup> Heidegger - Les chemins qui ne mènent nulle part.

qu'on a tendance à le situer culturellement en dehors de la modernité occidentale qui s'identifie à la Raison Universelle.

Pour ceux qui appartiennent à la culture chrétienne occidentale, l'Islam a toujours été en même temps, fascinant, parce que tout proche et tout autre à la fois, et rebutant, rejeté en tant qu'irrationnel et disqualifié pour la modernité, puisque celle-là est pétrie de christianisme occidental «laïcisé». S'il est vrai que l'Occident s'est créé un Orient imaginaire qu'il a refoulé pour justifier le commencement de sa mémoire gréco-romaine, l'Islam était toujours là pour s'interposer entre l'Occident et sa mémoire, et cela à travers sa propre lecture et du «miracle grec» et du modernisme occidental. S'il est vrai que l'expansion des empires, français et anglais, avait nécessité le développement d'un savoir orientaliste à même de fournir une meilleure approche des civilisations et religions avec lesquelles l'Occident intensifia ses contacts à partir du XVIIe siècle, il n'est pas moins vrai que le Canada se retrouve actuellement dans le besoin de développer une tradition de savoir orientaliste, non pour les mêmes raisons coloniales qui ont incité l'Europe à le faire, mais parce que les représentants de ces mêmes civilisations et religions constituent actuellement une partie de la population canadienne.

Avant même d'être une civilisation, une culture ou un ensemble d'institutions, l'Islam fut et reste essentiellement une religion, c'est-à-dire un acte de foi dans la véracité, la pérennité et l'efficacité d'un credo. Il consiste avant tout, pour ceux qui le professent, dans l'acceptation du Coran et la reconnaissance de la mission de son Prophète, ainsi que le proclame l'énonciation même de sa profession de foi qui fait entrer dans la communauté des croyants: «Il n'y a d'autre Dieu que Dieu et Mouhammad est l'envoyé de Dieu».

Mais, au-delà de cette adhésion de foi fondamentale, l'Islam, contrairement à une opinion fort répandue, n'est pas un. De bonne heure, il s'est diversifié en une pluralité de sectes ou d'écoles qui se sont souvent combattues et mutuellement condamnées, chacune d'elles se présentant comme la détentrice par excellence de la vérité révélée;

beaucoup ont disparu au cours de l'histoire, mais beaucoup aussi ont subsisté jusqu'à nos jours avec une remarquable vitalité. La meilleure façon de chercher à définir l'Islam est non point de partir d'une école déterminée - majoritaire ou non - dont on ferait en quelque sorte l'expression d'une orthodoxie, mais de s'attacher à mieux connaître, dans le cours de l'histoire, cette profonde diversité intérieure de l'Islam.

Le présent cours propose, dans le cadre de Performa, trois niveaux de lecture de la religion islamique qui se complètent:

**1 - Histoire.**

**2 - Dogme.**

**3 - Philosophie (FALSAFA).**

La bibliographie élémentaire proposée pourra être complétée selon les besoins ultérieurs du programme Performa.

---

#### BIBLIOGRAPHIE.

---

ABDEL-MALEK A. - La dialectique sociale. Seuil.

ABDEL-MALEK A. - Anthologie de la littérature arabe contemporaine. 2 vol. Paris, 1964.

ABDEL JALIL J.- Aspects intérieurs de l'Islam. Seuil 1949.

ABDEL JALIL J.- L'Islam et nous. Cerf 1947.

AL-MAWARDI - Les Statuts gouvernementaux. Alger, 1915.

ARKOUN M. - La pensée arabe. Que sais-je? 1975.

ARKOUN M. & GARDET L.- L'Islam: hier, demain. Buchet-Chastel 1978.

ARKOUN M. - Lectures du Coran. Maisonneuve et Larose 1982.

ARKOUN M. - Pour une critique de la raison islamique. Maisonneuve et Larose 1984.

BENNABI M.- Vocation de l'Islam. NRF 1954.

BERQUE J. - Les Arabes d'hier à demain. Seuil 1960.

- BERQUE J. - L'Égypte. Impérialisme et révolution. NRF 1967.
- BERQUE J. - Langages arabes du présent. NRF 1974.
- BLACHERE R. - Le Coran. Que sais-je? 1977.
- BLACHERE R. - Introduction au Coran. Besson et Chantemerle 1959.
- BRAUDEL F. - La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II. 2 vol. A. Colin 1966.
- BROCKELMANN C. - Histoire des peuples et des États islamiques. Paris, 1949.
- CAHEN C. - Introduction à l'histoire du monde musulman médiéval XII-XVe siècle. Paris, 1982.
- CARRA DE VAUX B.- Les Penseurs de l'Islam. Paris, 1921.
- CARRÉ Olivier - L'Islam et l'État dans le monde d'aujourd'hui. P.U.F. 1982.
- CARRERE-D'ENCAUSSE H. - Réforme et révolution chez les musulmans de l'empire russe. A. Colin 1966.
- CHARNAY J.-P. - Sociologie religieuse de l'Islam. Sindbad 1977.
- CHEHATA C.- Droit musulman. Dalloz, 1970.
- CHELHOD J. - Les Structures du Sacré chez les Arabes. Maisonneuve et Larose 1965.
- CHEVALLIER D. - L'Espace social de la ville arabe. Maisonneuve et Larose 1979.
- CORBIN H. - Histoire de la philosophie islamique. NRF 1964.
- CORBIN H. - En Islam iranien. 4 vol. NRF.
- DEJEUX J. - La littérature maghrébine d'expression française. Sherbrooke, Québec, 1973.
- DERMENGHEM É. - Mahomet et la tradition islamique. Seuil 1955.
- DIEHL C. & MARÇAIS G. - Le Monde oriental 395-1081. Paris, 1982.
- DJAÏT H. - La personnalité et le devenir arabo-islamiques. Seuil 1974.
- DJAÏT H. - L'Europe et l'Islam. Seuil 1978.
- ESSAD BEY M. - Mahomet. 571-632. Payot 1948.
- FLORY M. & MANTRAN R.- Les régimes politiques des pays arabes. Paris, 1968.
- GABRIELI F.- Les Arabes. Paris, 1963.
- GARDET L. - Les Hommes de l'Islam. Hachette 1977.
- GARDET L. - La Cité musulmane. Vrin 1981.
- GARDET L. - L'Islam, religion et communauté. Aubier 1970.

GARDET L. & ANAWATI M.- Introduction à la théologie musulmane. Paris, 1948.

GAUDEFROY-DEMOMBYNES M. & PLATONOV S.- Le Monde musulman et byzantin jusqu'aux croisades. Paris, 1931.

GAUDEFROY-DEMOMBYNES M. - Mahomet. A. Michel 1957.

GAUDEFROY-DEMOMBYNES M. - Les Institutions musulmanes. Paris, 1946.

GIBB H. A. R. - La Structure de la pensée religieuse de l'Islam. Paris, 1950.

GIBB H. A. R. - Les Tendances modernes de l'Islam. Paris, 1949.

GOLDZIHNER I. - Le Dogme et la loi de l'Islam. Paris, 1920.

GRUNEBaum G. E. Von - L'Islam médiéval. Paris, 1962.

JABRE G. - La notion de certitude selon Ghazâli, dans ses origines psychologiques et historiques. Paris, 1958.

JOMIER J. - Les grands thèmes du Coran. Centurion 1978.

JOMIER J. - Un chrétien lit le Coran.

JOMIER J. - Introduction à l'Islam actuel. Paris, 1964.

HAMIDULLAH M. - Le Prophète de l'Islam. 2 vol. Vrin 1959.

KHOMEINI R. - Pour un gouvernement islamique. Paris, 1977.

LAHBABI A. - Le Personnalisme musulman. P.U.F. 1964.

LAOUST H. - Les schismes dans l'Islam. Introduction à une étude de la religion musulmane. Payot 1965.

LAROUI A. - L'idéologie arabe contemporaine. Maspéro 1967.

LE CORAN - Traduction E. Montet. Paris 1929.

LE CORAN - Traduction R. Blachère. Maisonneuve & Larose 1972.

LE CORAN - Traduction D. Masson. NRF La Pléiade 1963.

LE CORAN - traduction Jacques Berque.

LÉVI-PROVENÇAL - Histoire de l'Espagne musulmane. 3 vol. Paris, 1940.

LEWIS B. - Les Arabes dans l'histoire. Bruxelles, 1958.

LEWIS B. - L'Islam. Bordas 1982.

LONGTON J. - Fils d'Abraham. Panorama des communautés juives, chrétiennes et musulmanes. Brepols, 1987.

MADKOUR I. - L'Organon d'Aristote dans le monde arabe. Paris, 1934.

MANTRAN R. - L'expansion musulmane (VI-XIe S.). Paris, 1979.

MASSÉ H. - L'Islam. Paris, 1957.



- MASSIGNON L. - Opera minora. T. 1. Beyrouth, 1963.
- MIELI A.- La Science arabe et son rôle dans l'évolution scientifique mondiale. Leyde 1966.
- MIQUEL A. - L'Islam et sa civilisation VII-XXe S. Paris, 1968.
- MONTEIL V. - Les Musulmans soviétiques. Seuil 1957.
- MUNK S. - Mélanges de philosophie juive et arabe. Paris, 1955.
- RENAN E. - Averroès et l'averroïsme.
- RISLER J. - La civilisation arabe. Payot 1962.
- RISLER J. - L'Islam moderne. Payot 1963.
- RODINSON M. - Marxisme et monde musulman. Seuil 1972.
- RODINSON M. - Mahomet.
- RODINSON M. - Islam et capitalisme. Seuil
- RODINSON M. - Les Arabes. P.U.F. 1979.
- RONDOT P. - L'Islam et les musulmans d'aujourd'hui. 2 vol. Paris, 1958-1960.
- RYCKMANS G. - Les religions arabes préislamiques. Louvain, 1951.
- SCHACHT J. - Esquisse d'une histoire du droit musulman. Paris, 1953.
- SMITH W. C. - L'Islam dans le monde moderne. Paris, 1962.
- SOURDEL D. & J. - La civilisation de l'Islam Classique. Paris, 1968.
- SOURDEL D. - L'Islam. Que sais-je? 1965.
- TOMICHE N. - La littérature arabe traduite. Geuthner 1978.
- WATT M. - Mahomet à La Mecque. Payot
- WATT M. - Mahomet à La Médine. Payot
- WATT W. M. - Mahomet. Payot 1980.
- WATT W. M. - Mahomet. Prophète et Homme d'État. Payot 1962.

-----

## LISTE DES ÉTUDIANTS

-----

**Automne 1995**

**(Première séance: trois heures)**

Ce cours comporte 3 niveaux, 3 volets sur l'intégrisme musulman:

1 - L'histoire.

2 - Les dogmes de l'Islam, les différentes écoles juridiques.

3 - La philosophie (ce qu'on appelle la falsafa, en arabe) qui commence avec les mou'tazilites; il s'agit de la première rationalité en Islam qui a précédé celle de l'Occident.

Commençons par la lecture du plan de cours pour présenter la problématique que je propose. Pour le côté historique, il ne s'agit pas d'une chronologie; il faut bien faire la nuance au départ entre les différentes lectures qui ont été effectuées en Occident et du monde musulman et de l'Islam, et qui ont été projetées sur un monde étranger à l'Occident.

Ensuite, je vais proposer une certaine lecture historique du monde musulman à partir de ce qui a précédé la prophétie de Mouhammad, y compris l'anthropologie de sa famille qui a une importance capitale pour ce qui va se développer par la suite comme partis politiques au sein de l'Islam..

(Lecture du plan de cours)

Voilà en gros la problématique proposée. Je vais au cours de cette séance faire le tri de la bibliographie, pour ce qui est prioritaire comme lecture pour notre travail, et je vais commencer par ce que j'appelle les préjugés projetés sur l'histoire de l'Islam et qui sont des préjugés d'actualité qui ont toujours existé et qui s'actualisent présentement. Il y a toujours eu, comme je le mentionne dans la problématique du plan de cours, un intérêt occidental pour l'Orient. Je ne vais pas entrer ici dans la problématique de la frontière entre l'Orient et l'Occident, ni dans la définition de cette frontière. Quelles sont les limites entre l'Orient et l'Occident? La Grèce est-elle orientale ou occidentale? etc.

L'Occident a toujours éprouvé un intérêt pour le monde oriental et surtout le monde musulman. Et cet intérêt s'est manifesté à plusieurs conjonctures de l'histoire ancienne, moyenâgeuse et moderne; l'Occident a développé une forme de savoir que le monde arabe appelle orientalisme, c'est-à-dire cette discipline qui essaie de suivre l'histoire des peuples orientaux qu'on ne pouvait pas considérer comme étant des peuples primitifs. Société primitive est entendue ici comme faisant partie de l'objet de l'ethnologie, c'est une société qui est supposée ne pas avoir ni de mémoire ni de langue écrites, c'est du moins la définition classique de la primitivité donnée par l'ethnologie.

L'Europe a pu développer, à partir de la découverte de l'Amérique en 1492, un savoir ethnologique pour traiter des autochtones dits primitifs de ce continent. Mais on ne pouvait pas appliquer cette discipline à des pays comme l'Iraq ou l'Égypte qui ont connu des civilisations hautement développées et qui apprenaient à l'ethnologue européen à mesurer la modestie de sa propre civilisation; ne pouvant pas appliquer telle quelle l'ethnologie à ces peuples, les pays occidentaux ont dû élaborer, à travers l'histoire de leur colonisation, une discipline nouvelle: l'orientalisme, qui remonte, selon Edward Saïd, à pas plus de deux ou trois siècles. Pourquoi? Puisque cette discipline est associée à un changement du rapport des forces entre l'Occident et l'Orient. Elle commence à correspondre à sa définition à partir du moment où l'Occident s'est trouvé dans une position technique supérieure lui permettant de considérer l'Orient comme objet de son savoir.

La période des croisades est un bel exemple d'une situation où le rapport de forces n'était pas en faveur de l'Occident dans sa relation avec l'Orient, et le genre de savoir élaboré par les croisés à propos du Proche-Orient de l'époque ne rentre pas dans le cadre de l'orientalisme moderne tel que défini par les spécialistes; la position des croisés n'étant pas supérieure à celle des Arabes du XIIe siècle sur les plans technique, scientifique ou militaire; les historiens nous relatent chez les croisés un état de fascination pour la civilisation et les sciences arabes déjà traduites en partie et répandues en Occident; ils nous

rappellent également des cas de croisés intégrés à des sectes arabes à un point tel qu'ils avaient du mal à se conformer à leurs pays d'origine après leur retour de l'Orient.

À titre d'exemple, la *Carmina Burana*, de Carl Orff. Le thème de cette opéra est tiré des manuscrits du Moyen-Age traitant de la vie, de la mort et de l'amour. Ces manuscrits se trouvaient dans un couvent en Allemagne où des moines et des religieuses menaient une vie communautaire inspirée de la secte musulmane des Qarmates, la première secte communiste de l'Islam du Xe siècle qui pratiquait la communauté des biens et des femmes à la lettre de la République de Platon.

Ce n'est qu'à partir du XVIIe siècle que commencent à se structurer plusieurs lectures orientalistes concernant le monde arabe et le monde musulman. Les rapports de forces entre l'Europe et le monde musulman commencent à basculer au profit de l'Occident à la fin du XVIIe siècle, le monde arabe étant sous la domination musulmane ottomane à partir de 1516 jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Comme toutes les puissances occidentales se sont intéressées au monde arabe à partir au moins du XVIIe siècle, Le champ de cet intérêt portait sur l'empire ottoman, dernier fief de l'Islam; l'empire ottoman ayant gouverné le monde arabe de 1516 à 1918. C'était un empire qui s'allongeait sur trois continents: l'Asie, l'Afrique et l'Europe, et se divisait en trois parties:

- La Turquie d'Europe qui comporte tous les pays actuels des Balkans, y compris la Yougoslavie, la Bulgarie, la Grèce, la Roumanie. C'est là où les Turcs recrutaient leurs janissaires, en faisant la cueillette des enfants de 5 à 12 ans chez les chrétiens pour les installer à Istanbul et les islamiser; c'étaient les janissaires qui fournissaient les cadres de l'armée et les premiers ministres. Cette ingénieuse invention a fait la force de l'empire ottoman en assurant sa cohésion interne, parce qu'il s'agissait d'une armée tout à fait étrangère à la société civile et qui avait une allégeance absolue envers le sultan. Le dernier fief de l'Islam avait une armée chrétienne d'origine.

- La Turquie d'Anatolie qui correspond à la Turquie actuelle.

- La Turquie d'Asie et d'Afrique qui regroupe tout le monde arabe connu actuellement, à l'exception du Yémen et l'Arabie Saoudite qui ont pu échapper à la domination ottomane, étant donné leur situation stratégique entre l'empire ottoman et l'empire perse; ce dernier a toujours eu une influence déterminante sur cette région, même du temps du prophète Mouhammad.

Ces contacts entre l'Europe et l'empire ottoman ont favorisé le développement d'une vaste littérature orientaliste: colloques sur le monde arabe et sur l'Islam, études sociologiques, archéologiques, économiques, stratégiques, bibliographiques etc. A titre d'exemple, on peut se référer à «éléments de bibliographie française sur la Syrie», ouvrage de 700 pages édité en France en 1919, et regroupant les titres français écrits sur la Syrie et le Liban; c'était la veille de l'arrivée de l'armée française en Syrie; c'est dire que la colonisation européenne était soutenue et nourrie d'un savoir orientaliste bien structurée. Ça, c'est deux pays seulement: la Syrie et le Liban. Ne parlons pas de tout le monde arabe depuis l'Islam et même la période anté-islamique. Donc, il y a eu un orientalisme français, un orientalisme anglais, un orientalisme allemand, un orientalisme hollandais et tout ça, une grande partie de ça est traduite en arabe et ça a nourri, à un moment donné... l'orientalisme a nourri plus ou moins les intellectuels de chez nous dans leur thèse de doctorat, qui continuaient par exemple à faire leur doctorat à Paris, parce que nous sommes un pays francophone, ça avait beaucoup d'influence... comme la façon d'interpréter l'histoire de ces pays, par exemple on a des adeptes de Jacques Berque chez nous, des adeptes de Chevalier, etc.

Parmi ces orientalismes développés à l'époque, il y en a deux qui nous intéressent de près dont je vais parler, c'est l'orientalisme français et l'orientalisme anglais, non pas parce qu'ils sont plus avancés que les Allemands. À mon avis, il y a plusieurs études d'Allemands qui sont très pertinentes, surtout sur l'interprétation du début de l'Islam. Un

certain Muller, par exemple, qui a une hypothèse qui va à l'encontre de tout l'orientalisme français et qui disait que l'Islam à l'origine, ce n'est pas un mouvement tribal, comme on a essayé de l'interpréter au début, du temps de Mouhammad, parce qu'il y a au moins quatre cents à cinq cents ans de civilisation très développée avant que les Arabes de l'Arabie Saoudite retombent dans un déclin social. Il y a, par exemple, avant le Coran et l'Islam, ce qu'on appelle le barrage Ma'reb, c'est-à-dire le grand barrage de Ma'reb, d'où est venue la Reine de Saba. Il y avait toute une civilisation arabe là-bas développée avant l'Islam et qui correspondait plus ou moins à ce qu'il y avait avant en Égypte. J'ai été visiter le Yémen et c'est impressionnant de voir ça. Donc c'est pas l'Arabe qu'on présentait dans l'image de l'orientalisme avec son chameau, archaïque ou je ne sais pas quoi... pas tout à fait notre version de la chose.

Mais l'orientalisme français et l'orientalisme britannique sont importants dans la région parce que justement, les deux empires, et français et britannique, c'est eux qui ont réussi à partir du XIXe siècle, fin du XIXe siècle, à gouverner toute cette région, à l'arracher à l'empire ottoman. Donc, plus ou moins, ce mouvement colonialiste dans la région était accompagné d'un savoir orientaliste qui était fonctionnel sur place. C'était pas livresque, c'est-à-dire les administrateurs français travaillaient à partir d'une certaine analyse de ces sociétés là-bas et mettaient des stratégies sur place. Donc on pouvait voir les nuances de l'époque entre les deux formes de savoir ou les deux lectures de l'histoire de la région à partir de l'orientalisme français et de l'orientalisme anglais.

La nuance est de taille à mon avis. C'est que l'orientalisme anglais faisait l'apologie de l'Islam, ce qui est un peu paradoxal, tandis que l'orientalisme français jouait le jeu de toutes les minorités contre l'Islam. Jusqu'à maintenant, si vous tombez sur un cocus de littérature soit francophone soit anglophone d'orientalistes, rarement vous tomberez sur un bouquin anglophone d'orientalistes qui parle des chi'ites dans la région parce que c'est une minorité et qui parle des druzes ou des maronites ou des Phéniciens. Ils s'en fichent. Ce qui les

intéressait vraiment, c'est la religion dominante qui est la sunna, l'Islam.

Donc vous avez des livres comme Bernard Lewis, La grandeur de l'Islam, etc. D'où ça vient, cette stratégie? C'est lié à mon avis à la stratégie politique de l'Angleterre vis-à-vis de l'empire ottoman de l'époque. La stratégie de l'Angleterre à partir du XVIIIe siècle, vis-à-vis de l'empire ottoman, qui était la clé de ce qu'on appelle les relations internationales occidentales de l'époque... Ils n'avaient pas de choses plus importantes à faire, les Occidentaux à l'époque, que de s'intéresser au partage du gâteau de l'empire ottoman qu'on appelait l'homme malade. Comment en finir avec cet empire? Quelle est la part de chacun, une fois que l'empire sera effrité? Donc l'Angleterre à l'époque avait comme stratégie, je dirais, quelque chose qui va dans la tradition de Machiavel...

Dans Le Prince de Machiavel il y a un chapitre qui s'intitule Pourquoi le royaume de Darius ne s'est pas révolté contre Alexandre le Grand après sa mort? Et Machiavel, de façon très pertinente, disait dans ce chapitre qu'il y a deux genres de royaumes: il y a les royaumes féodaux comme le royaume de France où le roi est égal à d'autres féodaux, donc ces autres féodaux qui se considèrent comme égaux avec le roi... le pouvoir ne dépend pas du roi; le pouvoir de ces féodaux dépend de leur généalogie locale, c'est-à-dire le comte de Toulouse par exemple, il a des paysans qui sont en allégeance envers lui et ça remonte à des siècles, à deux ou trois siècles, parce qu'il y a toute une généalogie de la famille et c'est lui qui, pendant la guerre, prête par exemple au roi de France un certain nombre de soldats pour se battre avec lui et après, il revient dans son fief. Donc, le roi de France ne peut pas le déloger, à moins d'une grande chicane; c'est ce qui explique les chicanes du Moyen Age entre des familles nobles qui gouvernaient. Alors qu'il y a un autre genre de royauté, toujours d'après Machiavel dans ce livre, comme le Grand Turc (il l'appelle) où il y a un grand chef qui est le sultan, représentant Dieu et tout le reste sur terre et les autres qui l'entourent (des ministres) sont, découlent, c'est-à-dire ses esclaves puisque d'origine janissaire, comme on l'a expliqué tout à

l'heure, des gens qui étaient d'origine chrétienne, déracinés, qui ne représentaient rien dans la société civile, même s'ils voulaient se révolter contre le sultan, personne ne va les suivre. Ils n'ont pas un cousin dans tout le monde arabe. C'est important dans la structure de l'état et même le sultan lui-même ne voulait pas se marier avec des familles turques, il allait se marier avec des harems qui venaient aussi de la Turquie d'Europe, c'est-à-dire des femmes esclaves d'origine chrétienne; il en avait une centaine, chaque sultan, presque. Il avait l'habitude de tuer aussi le fils aîné. C'est une habitude qui remonte à Mouhammad le conquérant, depuis la chute de Constantinople en 1453, pour qu'il n'y ait pas de chicanes entre les frères pour la succession du pouvoir. Donc ils tuaient le mâle aîné.

Donc, la stratégie anglaise vis-à-vis de l'empire ottoman, selon les conseils de Machiavel, Machiavel disait: (on demande un conseil au prince) «Si tu veux acquérir un royaume comme celui de la France, il est facile pour toi comme étranger de trouver quelqu'un de l'intérieur mécontent du pouvoir central qui va comploter avec toi pour te faire entrer. Mais avec la même facilité que tu entres, tu peux être chassé. Rien n'est stable. Les même chicanes peuvent te foutre dehors. Alors que ce n'est pas le cas dans les empires d'Orient. En Orient, tu ne peux pas compter sur un élément interne pour te faire entrer, même s'il le veut, il ne décide de rien. Il faut s'attaquer à la tête et une fois que tu tiens la tête de l'empire, tu peux rester dedans mille ans et personne ne va te dire : qu'est-ce que tu fous là?»

C'est exactement ce que l'Angleterre a fait en Iran au XVIIe siècle et essayé de faire dans l'empire ottoman. En Iran qui était un empire aussi qui rivalisait avec l'empire ottoman et qui avait une mosaïque de minorités... il y avait des tribus, il y avait des minorités nationales et culturelles, et tout le reste. On a vu ça du temps de Khomeini, les «partillards» qui se révoltaient et tout. Alors l'Angleterre qui était en compétition seulement avec la Russie pour des affaires de pétrole en Iran plus tard, la Russie s'étant retirée de cette compétition, l'Angleterre est restée seule. Donc l'Angleterre a tenu le chah qui est le pouvoir central sans jouer le jeu de la minorité contre le pouvoir



central. Elle est restée seule, l'Angleterre, à gérer l'Iran pendant deux cents ans, y compris la période moderne. Une fois que la famille Khadjar ne faisait plus l'affaire, n'était plus représentative en Iran, les Anglais ont décidé de les renverser et de mettre un sergent de l'armée, qui est le père du chah, en 1924, pour gouverner l'Iran. Et celui-là qui a pris une position trop hitlérienne pendant la Deuxième Guerre mondiale, on l'a renversé aussi pour mettre son fils qui est Mouhammad Rezâ, celui qui a été renversé par Khomeini plus tard.

Dans l'empire ottoman, les Anglais essayaient de faire la même chose, de tenir le pouvoir central, de moderniser l'armée et de gérer Istanbul. Tout le reste va tomber tout seul. Et comme ils avaient un partenaire, plusieurs partenaires, entre autres la France qui, elle, avait une autre stratégie, qui jouait les minorités dans cet empire pour faire éclater la mosaïque ethnique de l'intérieur, à commencer par la Turquie d'Europe. C'est la France qui a soutenu toutes les révolutions du Balkan au XIXe siècle : la Grèce, la Bulgarie, etc. qui se sont libérées de l'empire ottoman et ils voulaient appliquer la même chose dans le Maghreb. Chez nous ils ont joué avec l'élément chrétien au Liban. Ils ont joué les maronites par exemple contre Istanbul, etc. En Syrie, ils ont joué les Alaouites qui sont actuellement au pouvoir.

Finalement c'est la stratégie française qui l'a emporté. C'est pour ça que dans la littérature orientaliste française, on tombe toujours sur des livres qui mettent en relief plutôt la diversité... les chicanes avec l'Islam officiel. On va fouiller dans la région toutes ces minorités pour écrire leur histoire. Donc, on trouve des études détaillées dans l'orientalisme français sur les druzes qui ne représentaient rien du tout dans le monde arabe qui compte maintenant 300.000.000. Il y a 250.000 druzes au Liban; il y en a 100 en Israël et au Gaulant. Il y a plein de littérature sur les druzes chez nous par exemple. Les Français ont fait ça. Même, ils ont été fouiller aussi à réhabiliter l'histoire des civilisations qui existaient avant l'Islam, d'où la mythologie du Phénicien. Nous, les Libanais, on nous associe, dans la littérature française, aux commerçants phéniciens. Pourtant les Phéniciens

n'avaient pas que du commerce. Xénon était Phénicien. On ne trouve pas ça dans l'orientalisme français, par exemple.

Donc, ce qui est caractéristique de cet orientalisme français, c'est justement de considérer que toute la région qui a été gouvernée par l'Islam ou la civilisation arabo-musulmane comme on l'appelle chez nous, parce qu'on va voir que ce n'est pas purement musulman, c'est une synthèse comme les Grecs (on va en parler tout à l'heure) cela a fait la synthèse de toutes les civilisations qui étaient autour et qui a réussi à bâtir un état, qu'il a regroupé plein de gens en empire. Donc ces gens qui sont restés en Syrie et au Liban au moins à partir de 660, tu tombes sur un orientaliste français qui va te dire que c'est l'occupation musulmane qui remonte à cette période-là et que l'élément pur qui existait avant l'Islam en Syrie et au Liban, qu'il soit d'origine sumérienne ou phénicienne, il est resté tellement authentique, sans aucun effet de cette civilisation sur lui. D'où la prétention qu'on n'est pas arabes. C'est une façon de se distinguer et de dire que cette civilisation arabo-musulmane qui est restée pendant 1300 ans dans une région n'avait aucun impact.

- Et qui correspond à l'empire ottoman?

- L'empire ottoman, c'est 1516, mais l'Islam a fait sa conquête de la Syrie et du Liban à partir de 660, 1 000 ans avant...

- C'était incarné par quel pays, cela? C'est quoi, cet empire-là qui a duré pendant 1 300 ans?

- L'Islam, l'empire musulman.

- L'empire musulman?

- Oui, l'empire arabe. Les musulmans ont gouverné l'Espagne par exemple 700 ans; il y a eu des influences à travers l'Espagne. On ne va pas dire que c'est resté vierge, les Espagnols, sans aucune influence.

On parle des musulmans. L'empire ottoman, c'était le dernier fief de l'Islam. Ce sont des gens qui se sont réclamés de la religion islamique et même le chérif de l'Islam, c'est-à-dire la haute autorité religieuse dans l'empire ottoman, c'est lui qui décidait de la guerre et de la paix, devait être d'origine arabe, c'est connu. Et le sultan lui-même a pris le titre de calife.

Le sultan n'était pas arabe; il était ottoman, de la famille Othman. C'est une autre histoire qui vient de la région de l'Asie qui ont adopté l'Islam en tant que tel et qui se considéraient comme les défenseurs de l'Islam. Le titre de calife voulait dire, jusqu'à 1924, il a porté le titre, ça veut dire qu'il est le défenseur des deux Lieux saints de l'Islam : Jérusalem et La Mecque. Il a comme quelque chose de symbolique, une épée à double tranchant. Il est question que c'est lui qui doit défendre les Lieux saints de l'Islam.

Donc cet orientalisme a essayé en gros de projeter la façon d'écrire l'histoire de l'Europe sur l'histoire du monde arabe, c'est aussi simple que ça. Donc, quel était le schéma d'un écrivain ou d'un historien européen à partir du XIXe siècle? Quelle est sa conception? Est-ce qu'il y a un schéma? Est-ce qu'il y a un schéma unifié qui se répète dans tous les manuels historiques de... Comment on raconte aux enfants l'histoire de l'Europe et, plus tard, l'histoire de l'humanité? C'est ce que j'ai essayé de soulever.

On a à faire à la périodisation suivante de façon très simpliste et c'est avec ça que déjà on va en venir aux chicanes avec l'Islam en commençant par ce schéma. On nous racontait dans les manuels d'histoire le schéma suivant : l'histoire au moins de l'Occident est divisée en plusieurs parties. On commence par le «miracle grec» : ça, ce sont des évidences ici, mais chez nous c'est pas des évidences. On va voir tout ça en détail. «Miracle grec» et là on invente une filiation entre l'expérience de Périclès, le Ve siècle, le fameux, avec les Français ou les Européens en général. Chez nous, ça ne va pas de soi parce que, chez nous, un Platon, c'est quelqu'un qui a fait ses études de mathématiques en Libye, au pays de Kaddhafi, et qui les a complétées

en Égypte; ça, c'est des pays de l'Orient. Alexandre le Grand est enterré en Égypte. Pourquoi il serait plus proche de Giscard d'Estaing par exemple que de Mouhammad de chez nous? C'est quoi les limites entre l'Orient et l'Occident? C'est là où la problématique a un sens.

On a attribué ça à une race à l'époque; ça fonctionnait avec la race aryenne, avec l'interprétation de Dumézil, c'est devenu linguistique: c'est indo-européen, mais qui avait la même fonction. On vient de découvrir que, même l'affaire linguistique, ça ne marche pas parce que Vendris et Chadwick qui ont déchiffré le linéaire B en 1957 ont découvert que l'ancien grec avant Homère, c'était une langue sémite, par le biais de la Crète. En quoi la Grèce est plus proche de l'Occident que l'Égypte? Ce sont des questions.

Deuxième division: on va voir ce qui est refoulé dans cette histoire qui est projetée sur le monde de chez nous: le Moyen Age, qu'on limite ici au Moyen Age chrétien. Et pourquoi il n'est pas musulman, le Moyen Age? Ils étaient plus forts à l'époque. On va voir en détail. Et là on fait exprès quand on raconte au Moyen Age; comme c'est honteux, le bas Moyen Age, on va mettre en relief le haut Moyen Age... en histoire de la philosophie par exemple, le Moyen Age, on commence avec la révolution carolingienne (Xe siècle), mais qu'est-ce qu'il y avait avant? Il y avait des gens qui fonctionnaient entre saint Augustin et le Xe siècle; c'est une façon de refouler tous les philosophes arabes dont on va parler. Il y a toute une tradition arabe.

Saint Thomas d'Aquin, sa première affaire, c'était de nettoyer chez lui, parce que tous les adeptes autour de lui étaient des adeptes d'Averroès et non pas de lui, y compris Albert le Grand. Donc le Moyen Age chrétien! Il y a un autre refoulé dans cette affaire. Quand commence le Moyen Age? La chute de Rome, en gros. Je schématise. Rome est tombée, disons au Ve siècle, et il y avait un autre centre de la chrétienté qui s'appelle Byzance qui est tombée en 1453 et qui n'était pas au Moyen Age. C'était la Renaissance là-bas. La preuve: tous les savants qui ont pris la fuite avec la chute de Constantinople en 1453 se sont amenés au sud de l'Italie et c'étaient eux qui étaient à la

base de la Renaissance en Europe, avec leurs livres grecs. Il y a une histoire refoulée de tout ce qu'on appelle Byzance, dans cette façon de projeter l'histoire de l'Occident. Ça met des gens comme moi en colère parce que moi je suis un sujet byzantin de par mes origines. Je suis chrétien grec catholique. Et donc j'appartiens à la chrétienté ancienne avant que... Lorsque Rome était païenne, que l'empire romain était encore païen, il y a trois cents ans de chrétienté orientale. Tout ça, c'est refoulé dans cette façon de raconter. Tous les pères fondateurs de l'Église qui sont d'origine grecque, ce sont ces trois cents ans-là après Jésus-Christ. On ne connaît rien avec cette façon d'aborder l'histoire.

Après, on va nous dire: la Renaissance qui commence justement en 1453 (d'autres essaient de situer ça en parallèle avec 1492, d'une part la découverte de l'Amérique qui correspond à 1492, la chute de Grenade, qui était le dernier fief de l'Islam en Espagne et la fuite et des musulmans et des Juifs vers l'Europe, ce qu'on appelle les séfarades, à cause de cet événement.

Et après on va parler des temps modernes. À partir de... chacun s'attribue la priorité d'annoncer les temps modernes: les Français avec Descartes, les Anglais avec Bacon. Donc cette façon de raconter l'histoire a été projetée sur le monde musulman en gros. Donc, les musulmans ou les Arabes en général ne sont pas primitifs, donc ne sont pas un objet d'ethnologie comme les Amérindiens parce qu'ils avaient un rapport au miracle grec. Mais non pas un rapport original, un rapport de traduction. Ce sont des traducteurs (c'est ça la version occidentale de la chose, ce sont des traducteurs de la philosophie grecque ou des commentateurs, pas plus).

Il y a un texte magnifique à ce propos d'Ernest Renan au XIXe siècle. Il a un livre qui s'intitule Averroès et l'averroïsme où il dit textuellement: «C'est pas auprès des Sémites qu'on va prendre des leçons de philosophie, ce sont des gens incapables d'aboutir à une abstraction ni métaphysique ni scientifique. Tout ce qu'ils ont fait, c'est de copier les Grecs.» Monsieur Renan, XIXe siècle. Donc, selon ce schéma, les Arabes ne sont pas primitifs parce qu'ils sont en rapport

avec le miracle grec par un certain biais. Ils ont commencé leur Moyen Age à cause de la religion parce qu'ici c'est la chrétienté qui serait responsable du déclin et là on va nous dire c'est l'Islam parce que ça correspond exactement à la période... Les musulmans commencent leur histoire avec l'Islam alors que l'Occident essaie de les lire en disant: ils ont commencé leur déclin. Ils ont commencé leur Moyen Age avec l'Islam.

Ce qui aberrant pour un historien musulman. L'Islam, pour les musulmans, c'est le début de l'histoire. Et comme chez nous on commence avant et après Jésus-Christ, pour eux, ils sont maintenant à l'an 1300 et quelque... parce que l'histoire officielle commence avec ce qu'on appelle la hidjra, l'émigration de Mouhammad de La Mecque à La Médina. Donc l'histoire musulmane commence à partir de cette date. On est aujourd'hui en 1996, on retranche 622, on est chez les musulmans en 1374 actuellement. L'histoire commence chez eux avec l'Islam, alors que, selon la lecture orientaliste proposée, il s'agit du Moyen Age. Le Moyen Age, c'est quelque chose de spécifique à l'Europe et on essaie de généraliser.

Et pareil pour la Renaissance. Ici, la Renaissance de l'Europe donc qui va donner une nouvelle tournure à l'histoire, la Renaissance de ces peuples, cela datait du moment où ils sont en contact avec l'Occident. Dans la mesure où ces peuples sont branchés sur la technique occidentale ou la rationalité occidentale, ils sont en rapport avec la modernité, sinon ils ne sont pas modernes. Ils sont toujours dans le Moyen Age. C'est une façon de...

Voilà en gros donc les préjugés de cette lecture qui ne pourra pas nous avancer beaucoup en adoptant cette façon de lire une civilisation qui est différente de la civilisation occidentale. Je ne suis pas pour le relativisme culturel (tout le débat qui tourne autour), mais au moins on ne peut pas avoir une seule lecture d'une civilisation quelconque qu'on peut généraliser sur toutes les autres civilisations sinon on va tomber non pas dans un travail scientifique mais dans des polémiques nationalistes à n'en plus finir. Voilà un premier préjugé qui ne nous

avance pas dans la lecture de l'histoire. On en a un autre, ça c'est en gros le préjugé de la lecture orientaliste en général, et plus spécifiquement l'orientalisme français qui est représentatif de cette façon de lire.

Le deuxième préjugé, la deuxième projection de lecture sur le monde arabe et musulman en général, c'était la lecture marxiste également. Et on en a connu. Sauf que ça ne remonte pas aussi loin que l'orientalisme. C'est récent; mais c'est intéressant à soulever dans la mesure où on a essayé dans une problématique simpliste de schématisation de ce qu'on appelle mode de production dans la problématique marxiste de considérer qu'on a affaire au schéma classique marxiste de la fameuse théorie des quatre modes de production: communisme primitif, esclavagisme, féodalisme et capitalisme. Et ça va donner le communisme, et peut-être après le communisme comme en Pologne, un mode de production catholique de Lech Walesa par exemple (je blague). Donc il y a beaucoup de marxistes arabes ou occidentaux qui ont essayé d'appliquer de façon mécanique ce schéma sur le monde arabe et ça ne va pas marcher non plus. Une façon de dire par exemple que... puisque le mode de production capitaliste, il est universel et mondial depuis les temps modernes disons, donc tout le monde vit sous l'hégémonie du capitalisme.

Qu'est-ce qu'il y avait avant? On conclut logiquement sans faire des recherches que ce qu'il y avait avant, ça s'appelle pré-capitalisme. Pré-capitalisme, c'est très élastique, donc on peut mettre tout dedans. Ça peut être le féodalisme à l'occidentale (on raconte à ces gens que l'empire ottoman, ça n'a rien à voir avec le féodalisme européen, ils ne comprennent pas parce qu'ils ne veulent pas faire de recherches et donc ils se cassent la tête). Pourquoi le féodalisme selon Marx doit donner, doit évoluer vers le capitalisme, pourquoi dans l'empire ottoman et dans le monde arabe, ça n'a pas fait pareil? C'est là où ça ne marche plus, cette version du schéma simpliste du marxisme. Et on faisait des projections pareil, de dire par exemple que le coup d'état de Nasser en 1952, avec l'arrivée des militaires au pouvoir, ça correspond

à 18 Brumaire de Louis Bonaparte en 1851, donc on est dans une problématique évolutionniste du progrès et on est toujours en écart par rapport à la France d'une centaine d'années.

Non pas non plus du prolétariat parce que justement le prolétariat qui est supposé faire la révolution, on l'a trouvé chez nous dans les rues de Beyrouth divisé entre musulmans et chrétiens et les marxistes ne savaient pas comment interpréter ça. Un prolétaire, c'est un prolétaire! Comment peut-il tirer sur un autre prolétaire, parce qu'il est musulman ou chrétien? Donc il n'y avait pas de place de prévue dans cette analyse à ce qu'on appelle le problème confessionnel, donc, au rôle de la religion dans la région, puisque, de façon simpliste, Marx nous avait dit que la religion, c'est l'opium du peuple, on ne comprenait pas pourquoi ce même opium du peuple, lorsque les maronites étaient à Beyrouth en 1982, eh bien, il y a un croyant musulman qui a pris une camionnette avec plein de T.N.T. et qui a sauté avec les maronites (ils étaient 240). C'était très actif; ce n'était pas de l'opium. Le motif religieux, ça peut faire bouger les choses dans ces pays, etc. Pourquoi chez les Algériens la religion a joué un rôle anti-colonial contre la France? Il n'y avait pas de réponse marxiste à ça. Donc il y avait ce préjugé de lecture. On doit tenir compte aussi de ça.

Un autre exemple de préjugé dans ce qu'on appelle l'orientalisme marxiste. Il y en a eu quand même. Je donne l'exemple de Maxime Rodinson dont vous avez entendu parler qui est Français d'origine juive. Il a vécu à Sayda chez nous. Il parle l'arabe; il a écrit plein de livres sur l'Islam, entre autres un livre sur Mouhammad, le prophète, qui est défendu dans tout le monde arabe parce qu'il parle de la prophétie comme forme d'hallucination. Alors en Arabie Saoudite, on lui a dit : «Mais pourquoi tu ne parles pas également de Moïse qui hallucinait, en même temps, tant qu'à faire?» Et il a fait entre autres un livre sur Islam et capitalisme. Il reprend à son compte l'hypothèse de Weber que j'ai mentionné tout à l'heure qui, par un autre biais (il y a quelques historiens qui ont essayé de l'appliquer aux Québécois ici) en gros il disait de façon caricaturale (d'une façon caricaturale, c'était



pas l'intention de Weber, loin de là, mais il y a des gens qui ont conclu ça de la lecture de Weber) l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, comme quoi la réhabilitation qui a été faite par Luther de la notion du travail selon la théologie chrétienne et qui était conçue dans le catholicisme classique comme une punition pour l'homme et qui est liée à une théorie du salut de l'âme, d'après l'interprétation de Max Weber, Luther aurait plutôt réhabilité la notion du travail tout en gardant la théorie du salut de l'âme, comme quoi l'homme peut tester la volonté de Dieu pour savoir s'il est parmi les élus en réussissant sur la terre, cette basse terre, une entreprise, capitaliste ou autre.

Donc, c'est ce qui, d'après l'hypothèse de Weber, serait à l'origine de l'accumulation capitaliste dans des formes d'ascétisme protestant, donc une façon caricaturale chez quelques historiens canadiens qui ont dit: «Voilà, c'est pour ça que les anglophones qui étaient protestants ici, ils ont pu développer une industrie, alors que les catholiques sont punis à vendre du lait». Pareil, Rodinson a essayé de faire avec l'Islam, essayant d'appliquer cette hypothèse weberienne sur la période de Mouhammad et de dire qu'il y avait déjà en Islam une forme de relation non pas capitaliste, mais capitalistique, (c'est ainsi qu'il l'a appelée). Donc, il a essayé de projeter cette façon de... cette problématique liée à l'explication weberienne, une façon de la projeter sur l'histoire de l'Islam et ça ne fonctionne pas pareil; ce n'est pas plus réussi que la version marxiste ou la version orientaliste parce que ça n'explique pas pourquoi, si d'après lui, La Mecque avait tous les éléments d'une accumulation primitive du temps de Mouhammad n'a pas développé une forme de capitalisme à l'époque. Ça nous aurait peut-être fait gagner mille ans d'histoire d'attendre que ça vienne de l'Occident.

Voilà en gros les quelques préjugés concernant l'histoire de cette région, ce qui me permet d'avancer une hypothèse de lecture à partir de ce préjugé. Et je vais tenir compte de la façon dont on va aborder la période qui va de avant Mouhammad et on va mettre en relief la période de Mouhammad essentiellement, parce que c'est quelqu'un qui a vécu entre 570 et 632. Alors je vais me référer à un théoricien arabe

qui a beaucoup travaillé sur l'histoire de la civilisation arabe et musulmane et c'est l'histoire de l'humanité. Un certain Ibn Khaldoun. Je vais un peu expliquer sa théorie de l'histoire parce que c'est quelqu'un qui a vécu entre 1332 et 1408 et qui a essayé d'écrire comme Marx au XIXe siècle.

(Il y a quelque chose à noter ici dans les noms arabes parce que je tiens à les employer tels quels, par exemple: Averroès, pour moi il s'appelle Ibn Rochd; Avicenne, il s'appelle Ibn Sinna. Je tiens à prononcer le mot exact, parce que c'est significatif dans la généalogie et anthropologique et intellectuelle de ces gens. Il y a une tradition chez les Arabes. Pourquoi on appelle tel Ibn et tel Abu? Ibn, ça veut dire le fils de..., donc Ibn Khaldoun, ça veut dire: il est le fils de Khaldoun. Comme Marc-Fernand, ton fils François-Julien, on peut l'appeler Ibn Marc; c'est ça la traduction; alors que toi, tu t'appelles Abu François, c'est-à-dire le père de François-Julien. Mais c'est pas que généalogique, c'est lié à ce qu'on appelle un fondateur d'une discursivité dans la civilisation arabe, c'est-à-dire chaque écrivain ou philosophe (surtout les philosophes)... chez les poètes, c'est plus flou, on peut s'appeler Abu par...

Quelqu'un de vaniteux peut s'appeler Abu. Mais d'habitude un écrivain qui se respecte ou un philosophe, il est toujours reconnu dans les milieux intellectuels comme étant l'adepte de tel, parce que, comme on dit, Platon, il a fait ses études auprès de Socrate, dont il est toujours appelé Ibn Socrate dans le sens spirituel jusqu'au moment où des adeptes de Platon, c'est eux qui décident que lui il est devenu mieux parce qu'il a fondé une nouvelle philosophie, une nouvelle école et qu'ils tiennent à l'appeler Abu, mais c'est pas lui qui prend l'initiative. Donc Ibn veut dire le fils de Khaldoun, son vrai nom, c'est (?) qui est né en Tunisie et qui a essayé d'écrire une encyclopédie qui relate un peu l'histoire de l'humanité jusqu'à son époque, depuis Adam et Eve, en remettant en question le mythe d'Adam et Ève, malgré le fait qu'il était un grand juge, donc un responsable religieux et qui essaie de fonder une science de l'histoire comme la prétention marxiste au XIXe siècle.

Donc, en bloc, comme introduction à cette grande oeuvre encyclopédique de l'histoire de l'humanité de huit volumes à l'époque, de mille pages chaque volume, il a fait ce qu'on appelle \_\_\_\_\_ (?) : qu'on traduit en français par Prolégomènes à l'histoire universelle qui est une oeuvre théorique de mille pages où il traite de sa nouvelle science. Donc il a toute une théorie sur comment expliquer l'objet précis théorique de son oeuvre, c'est la genèse et le déclin des états à travers l'histoire de l'humanité (c'est ça l'essentiel) et qui va nous donner quelques éléments (j'emploie le terme avec réticence) qui peuvent nous aider à expliquer ce qui s'est passé avec l'Islam à ses débuts : Mouhammad etc. et je mettrai ça entre guillemets parce qu'il y a des gens qui essaient aussi d'appliquer Khaldoun de façon aveugle et de s'en servir soit comme substitut de l'anthropologie de Lévi-Strauss, soit comme substitut de Marx. Il y a beaucoup d'intellectuels arabes qui jouent ce jeu. Ce n'est pas ça mon affaire.

Moi je crois qu'en ce qui concerne la spécificité de l'Islam, il peut, ce gars-là, nous fournir des éléments explicatifs, ne serait-ce que dans le contraste ou la contradiction ou l'opposition qu'il y avait entre la vie sédentaire et la vie tribale, parce que l'histoire de l'Islam à ses débuts avec Mouhammad s'est jouée dans cette opposition-là, ces deux plans: entre les éléments citadins de Qoraych, la ville de La Mecque et les tribus qui ont fait alliance avec Mouhammad contre sa propre famille et surtout des tribus juives à l'époque parce que le gros de sa famille était contre lui. On le considérait comme un poète, donc comme un fou, donc c'est en ce sens que la théorie de Ibn Khaldoun peut nous donner des éléments d'explication de cette opposition sédentaires-bédouins, structure tribale structure citadine qui est très importante.

- Est-ce qu'on peut reprendre une division selon le pamphlet de Jean-Claude Barraut quand il oppose les Arabes conquérants musulmans; il fait les nomades, après les fellahs... ce n'est pas paysans-bergers, là?

- Non, ce n'est pas ça, parce que Ibn Khaldoun est d'origine berbère et les orientalistes français ont essayé aussi de jouer sur ce plan. Celui

qui l'a traduit au XIXe siècle, le premier, longtemps avant Vincent Monteil s'appelle (?) et qui a tenu un chapitre de Khaldoun dans (?) où il est précis, Khaldoun. Il disait: «Là où les Arabes passent, c'est la ruine qui s'installe et qu'ils sont incapables de bâtir un État» Ça fait partie de sa théorie, comme quoi les Arabes étaient incapables de faire un état avant l'Islam. Et c'est pour ça que je l'ai choisi exprès. Alors que la version orientaliste de la chose, c'est de détacher ce texte du contexte de la théorie générale de Khaldoun pour conclure à son origine berbère contre l'arabisme. Ils ont joué sur ça alors que lui, sa théorie est très nuancée. Il disait que tous les peuples avaient besoin pour bâtir un état de deux éléments: un esprit de corps, c'est-à-dire un açabiya, un consensus selon la terminologie d'Auguste Comte (solidarité quelconque) et un discours idéologique que lui appelle da'wa(?), une mission. C'est pas nécessaire.

Des fois, on peut bâtir un État sans avoir besoin d'une mission religieuse, sauf chez les Arabes qui font exception. Ils étaient incapables avant l'Islam de faire un état. Donc on a détaché ce chapitre de son contexte théorique global pour jouer l'origine berbère de Khaldoun contre les Arabes, alors que ce n'était pas son propos à lui. Et c'est vrai dans l'histoire de l'époque, comme on va le voir, l'histoire qui a précédé l'Islam, c'étaient des chicanes entre des tribus et des poètes qui faisaient des satires les uns aux autres, des poètes de tribus. Ils n'ont pas pu, à aucun moment, faire l'unité de cette région dans un état unique et ce n'étaient pas les seuls. Il parle exactement, Khaldoun, avec les mêmes termes, il fait un rapprochement avec la contradiction entre Athènes et Sparte. Comme quoi, chez les Grecs, avant Alexandre le Grand, ils étaient incapables de faire l'unité grecque et il fallait un Macédoine pour lui qui est un bédouin pour unifier tout ce monde. Et tout le monde était contre lui finalement, y compris Démosthène, et Aristote a dû prendre la fuite à cause de ça.

Donc, on va se référer à Ibn Khaldoun. Je vais juste en résumé soulever les éléments de sa théorie et commencer directement par l'histoire de l'Islam dès le début. C'était le tour d'horizon avec lequel je voulais commencer, dire comment on va travailler.

Avant de prendre Ibn Khaldoun, j'avais oublié quelque chose parce que j'ai développé le schéma de la lecture historique de l'Occident qui a été projeté sur le monde arabe et sur le monde musulman. Je n'ai pas développé quel est le point de vue de l'autre côté, c'est-à-dire comment un chroniqueur arabe ou musulman en général voyait la périodisation et de son histoire à lui et de l'humanité. Or la division est tout à fait différente.

- Pourquoi ça ne marchait pas, le schéma de la Renaissance, par exemple?

- Les orientalistes qui ont écrit des livres d'histoire sur le monde arabe ou musulman vont nous dire que les Arabes ne sont pas un peuple primitif comme les Amérindiens parce qu'ils ont affaire à l'origine de la civilisation occidentale qui semblait grecque, qui est liée à l'expérience grecque parce que, finalement, l'Europe, si on étudie un peu la philosophie médiévale, on va s'apercevoir que toute la philosophie grecque, une grande partie de la philosophie grecque était traduite par les Arabes en latin (c'est comme ça que monsieur Thomas d'Aquin a pu lire Aristote, la première version) donc on ne pouvait pas nier ça. Ce n'étaient pas que des livres de philosophie; on avait traduit Galien, Hippocrate. C'était une grande affaire dans la période surtout abbasside. Il y a eu un mouvement intellectuel qui était très avancé dans des domaines scientifiques. Il y a des découvertes, il y a des chimistes, il y a des physiciens, on va en parler.)

Donc, comme on ne pouvait pas nier cette affaire, on a dit que ce peuple-là a affaire à l'expérience de l'Occident, donc il ne fait pas partie du traitement ethnologique, ce n'est pas un peuple primitif. Mais comment expliquer que ce même peuple qui était plus avancé que l'Europe a dégénéré, a décliné? Actuellement le monde arabe et le monde musulman en général, ce sont des pays sous-développés du sud. Comment se fait-il qu'ils ont participé au début de la civilisation et comment maintenant ils ont reculé? Pourquoi ils n'ont pas connu par eux-mêmes la Renaissance. C'est là où ce schéma a essayé de fonctionner sur l'histoire de cette région. Donc, on a expliqué qu'ils ont

décliné, comme l'Europe a décliné, à cause de la religion. Parce que, quelle est l'explication donnée en Occident pour tout le Moyen Age finalement? C'était... il y avait un terme pour expliquer ça : les ténèbres, la période de noirceur. Le début de la rationalité avec la Renaissance, c'était justement perçu en Occident comme s'opposant à la religion; c'est la raison qui va prendre la relève et lorsque j'essaie de définir dans mon syllabus la définition du modernisme, c'est le règne de la subjectivité. Ça veut dire quoi? C'est le règne de la raison qui a pris la place de Dieu. C'est un peu, plus ou moins... c'est avec ça qu'on a renoué avec une certaine philosophie grecque (sophistes et Socrate) comme les problèmes qui occupent essentiellement: l'homme prend le sens de l'univers; l'homme comme être qui pense (je pense donc je suis), c'est pour ça que Descartes est considéré comme étant à l'origine de notre modernité, philosophiquement parlant.

Alors ici ce schéma appliqué à l'Islam va donner quoi? Comme le christianisme a joué un rôle négatif pour le Moyen Age occidental, l'Islam a joué le même rôle; donc, dans l'Islam, et c'est là où ne marchaient pas les affaires, il n'y avait pas d'Église. En Europe, dans la chrétienté, il y avait une Église, une institution qui avait toute une histoire de papauté, de plein de salade dedans, à commencer par la papesse Jeanne, à n'en plus finir. Ce n'est pas pareil. On ne peut pas appliquer le même schéma à l'Islam. Il n'y a pas d'Église en Islam. C'est une autre affaire. On va voir d'où ça vient comme religion l'Islam. D'habitude, c'étaient des fonctions au départ et religieuses et politiques. Le calife est une personnalité qui a des fonctions spirituelles et temporelles anthropologiques. Il doit être descendant de Qoraych (pure laine).

- Le Moyen Age, par exemple en Espagne, le déclin, on va dire qu'il y a une période qui est extraordinaire; ensuite, ça décline avec la chute de Grenade; et après ça, on entre dans le Moyen Age. Du moins, en Espagne, ça marche plus ou moins: ils sont chassés. Ça commencerait au début de la Renaissance, le Moyen Age...

- Ça ne marche pas, ce schéma, appliqué à l'Islam.

- C'est avec les Turcs, le Moyen Age, dans le fond, chez les musulmans...

- Oui, d'après l'orientalisme vis-à-vis de l'Islam. D'où la contradiction qu'on voit actuellement entre l'Islam et les autres. Le discours d'Orient occidental vis-à-vis de l'Islam, c'est quelque chose contre le progrès, contre la raison. Demande à n'importe qui lit les journaux comme tout le monde et qui écoute la télé, qui est le produit de ces mass media. Tout ce qu'on peut dire, ce sont les femmes battues, le voile, anti-technique, etc.)

- C'était le discours des missionnaires algériens...

C'était le discours de tout le mouvement nationaliste arabe inspiré d'un certain laïcisme occidental. Alors qu'un vrai musulman a un autre schéma, même je continue ça et je reviens au schéma musulman. Donc, quelle est la Renaissance, selon ce schéma? Chez les musulmans et chez les Arabes? Il fallait attendre le contact avec l'Occident. Et là on se vante: qui a pris le contact avant? Par exemple, il y a une rivalité chez nous dans la région entre Libanais et Égyptiens. Nous, les Libanais, on se considère comme étant plus rationnels parce qu'on a pris nos contacts avec l'Occident beaucoup plus tôt. Il y a eu l'École maronite de Rome au XVI<sup>e</sup> siècle. Les curés de chez nous ont été formés à Rome. Les Égyptiens se vantent d'avoir eu contact avec Napoléon Bonaparte. 1798 : le début du modernisme pour eux. Et le modernisme pour eux, simple peuple à l'époque, c'était la magie. C'est l'Occidental, l'homme blanc qui vient avec ses canons et sa technique.

Il y a des écrits, en arabe, très marrants. À ce niveau, on décrit l'homme blanc comme un magicien, un sorcier. Donc, la Renaissance du monde arabe de ce point de vue commence avec l'Occident. J'ai appelé ça dans mes écrits en arabe, le degré zéro de la civilisation, à la façon de Barthes (Le degré zéro de l'écriture) comme quoi les Arabes ont attendu l'arrivée de l'Occident pour commencer leur histoire. Tout le reste était des ténèbres.

- Ça, ça veut dire qu'il faut déchirer leur propre histoire...

- Non, ils sont médiatisés par l'Europe; c'est pour ça qu'ils étaient traités comme objets. Et ils n'ont rien à voir avec les temps modernes. Ils sont en contact avec la modernité dans la mesure où ils s'occidentalisent. Sur le plan politique, ça prend d'autres formes; au lieu de chaque élément, on dit: ce sont des systèmes totalitaires qui n'ont pas les droits de la personne, alors que le même Occident défend, dans cette région, les pays les plus réactionnaires. L'Amérique défend actuellement le roi Ahmad, qui lui est vraiment d'une empathie du Moyen Age. On nous l'a présenté, pendant la guerre du Golfe, comme étant le Mirabeau du coin. L'armée américaine est allée là-bas pour défendre ce gars-là.

Donc, parallèlement à ça, le vrai schéma de la chronologie islamique n'a rien à voir avec ça. Il n'y a pas cette discontinuité. Chez eux, la discontinuité se situe autour de Mouhammad. Avant l'Islam et après l'Islam. Avant l'Islam, ça s'appelle jâhiliya qui veut dire textuellement la période de l'ignorance, de la grande noirceur. C'est le terme employé par tous les historiens musulmans. Toute la période anté-islamique, qu'on appelle anté-islamique dans l'orientalisme, s'appelle en arabe jâhiliya, qui vient du mot jahl; ça veut dire ignorance. Les vraies lumières commencent avec Mouhammad. Et il y a continuité; il n'y a pas de coupure depuis Mouhammad jusqu'à maintenant. S'il y a eu des hauts et des bas dans l'histoire des musulmans, la chronique musulmane va attribuer ça au fait que les musulmans sont devenus moins musulmans. Ils se sont éloignés de la vraie lumière de l'Islam, d'où les différentes formes d'intégrisme qui prêchent toujours les retours à l'origine, à l'Islam de l'origine, du temps de Mouhammad.

Par exemple, juste à l'époque de la révolution française (1789), il y a eu en Arabie Saoudite un mouvement religieux intégriste qui est au pouvoir jusqu'à maintenant qui s'appelle le wahhabisme. Le wahhabisme, comme un mouvement intégriste prêché par un certain Ibn Abdel-Wahhab qui était marié à une de la famille Séoud, d'où le



nom actuellement de l'Arabie Saoudite. C'est quelqu'un qui considérait que les musulmans sont en train de dégénérer parce qu'ils ne sont plus sur la voie orthodoxe de l'Islam. Donc il a prêché un retour à l'Islam pur comme du temps de Mouhammad, du genre par exemple : c'est défendu pour les Musulmans de faire des statues sur le tambour (?). Il doit être à plat dans un retour à la terre, quoi!, qu'il soit roi, pauvre ou n'importe quoi, il doit appliquer les vraies règles de l'Islam: kadi, askar, l'aumône, etc. Au moment où l'Europe était en train de faire sa montée laïque et révolutionnaire, il y a eu, au même moment, ce mouvement-là qui faisait le contraire, qui prêchait l'intégrisme.

Donc, l'Islam, dans cette région, moi, dans mes écrits en arabe, je disais qu'il était déjà là. C'est l'Occident qui a l'air surpris à chaque fois, parce que l'Occident a fait une fausse analyse, soit marxiste, soit orientaliste. Tout de suite, il te dit : «Mais d'où est-ce qu'ils sortent les Algériens qui parlent français et qui deviennent intégristes?» Eh bien, ils étaient toujours déjà là. C'est la continuité de l'histoire, une dimension essentielle dans la vie politique, économique et tout, parce que l'Islam, c'est un tout. On va en parler lorsqu'on va parler du Coran. C'est pas une mission seulement spirituelle, le Coran. Il y a les versets que Mouhammad a récités à La Mecque et qui mettaient sur pied des aspects spirituels comme les Évangiles, qui ne se mêlaient pas de vie civile, de lois économiques et politiques et le reste. Et l'autre partie du Coran, la partie que Mouhammad a récitée à Médina au moment où il a émigré, qu'il était en exil, c'est une conception d'état. Comment gérer la vie quotidienne dans tous les détails? Donc c'est un tout.

- Donc des gens comme les Algériens, en 1960... la classe politique, si on garde la même image, c'est la même chose, ce sont des gens qui allaient vers l'ignorance.

- D'après le mouvement intégriste...

- De notre point de vue, c'étaient des errements. Là on revient à la normale.

- Des espions.
- Des espions?
- Oui. Ils sont considérés par les intégristes comme des gens qui ont été formés soit chez les Jésuites ou qui sont sous l'influence occidentale.
- Comme Mustapha Kemal est vraiment l'horreur totale.
- Tout à fait, tu trouves une chaire maintenant qui dit : «Il est permis de tuer ces êtres vivants et ça plaira à Dieu».
- Saddam Hussein pareil.
- Oui, tout le mouvement nationaliste arabe. Parce que le mouvement nationaliste arabe, ça remonte à la fin du XIXe siècle. C'est tout récent et c'est des gens qui ont été formés à l'européenne qui essayaient de prêcher un certain nationalisme arabe en faisant la nuance entre arabisme et Islam. Et les Musulmans n'acceptent pas.
- Saddam Hussein, c'est un laïc?
- Oui, dans ce sens. Il fait partie d'un mouvement qui s'appelle le parti Ba'th qui gouverne en Iraq. C'est le même parti qui gouverne en Syrie. L'histoire de ce mouvement... Ce mouvement a été formé par un chrétien d'abord qui vient de chez nous qui s'appelle Michel Aflaq, formé chez Emmanuel Mounier en France. C'était marrant, parce qu'ils s'en fichent, ces gens-là, de l'idéologie. À la fin de sa vie, Michel Aflaq, il est mort il y a deux ans, il était expulsé de la Syrie. Donc il ne faudrait pas... c'est lui le fondateur d'un parti, le parti Ba'th qui gouverne en Syrie et en Iraq. C'est le père spirituel. C'est comme vous dites: «Marx, il existe actuellement entre la Chine et la Russie avant que ça dégénère et qu'il lui est défendu de rentrer en Chine ou de sortir de Moscou». C'était le cas de Aflaq. Il lui était défendu d'entrer

en Syrie et en Iraq; il était obligé de ne pas quitter, de sortir de cet état. C'est le fondateur du parti Ba'th.

Donc, le mouvement nationaliste arabe, dans toutes ses succursales, y compris le Ba'th, c'est un mouvement qui a commencé au début du siècle par une élite qui a fait ses études soit à une université américaine à Beyrouth, soit en Europe, influencée par les leçons de la Révolution française, essayez d'appliquer ça dans le monde arabe tout en tenant compte de l'Islam, c'est-à-dire tactiquement, ils ne s'opposaient pas, comme les marxistes, à l'Islam directement. Ils essayaient de composer et de dire que nous, on ne se mêle pas de cette affaire; c'est l'affaire privée des individus; mais dans leur définition de la nation arabe, déjà ils sont en chicane avec la chronologie musulmane qui part de la oumma musulmane. Chez les musulmans, il n'y a pas de nation arabe. Il y a la nation musulmane, c'est-à-dire on y voit une forme de fraternité entre quelqu'un qui vit actuellement au Yémen, quelqu'un qui vit au Pakistan ou le Tchétchène. Un vrai musulman doit actuellement, en écoutant les informations d'aujourd'hui, donner une partie de son argent pour soutenir le Tchétchène, parce que ce sont des frères musulmans.

- Est-ce que, à la base de l'histoire musulmane, l'histoire peut se rapprocher davantage de ce que Mircea Eliade appelle le temps mythique? Est-ce que ça se rapprocherait davantage de ce qu'Eliade pense et dit du temps mythique? Parce qu'il me semble y avoir toujours un retour à l'origine; l'origine est vraiment le moment pur.

- Pas seulement dans l'Islam.

- Oui, mais est-ce qu'on pourrait se servir de ce schème de référence-là pour comprendre le temps?

- Oui, je vais en parler lorsque je vais parler de la cosmologie dans l'Islam, dans le Coran. Parce qu'il y a des éléments mythologiques qui ont été repris par Eliade même soit de la tradition juive, soit de la tradition chrétienne. Donc il n'a pas inventé la poudre, il a fait la

synthèse de ce qui existait à l'époque, surtout au début, il a misé sa mission pour convertir les Juifs. Il considérait l'Islam, au départ, c'était une réforme du judaïsme ou de jouer en gros contre Moïse dans la Bible en prêchant un retour à Abraham, aux sources du judaïsme. On parlera de ça en détail. Ça, ça va entrer dans la partie du dogme. On va l'expliquer.

Est-ce que j'ai répondu à la question, c'est-à-dire comment c'est conçu par ce schéma? Appliquer au monde musulman le blocage qui a eu lieu: le Moyen Age et la Renaissance et quel est le schéma contraire? Dans la chronique musulmane, il n'y a pas cette discontinuité. Il y a toujours eu continuité. Il y a avant l'Islam et après l'Islam. Donc, tout ce qui est sous l'influence occidentale est considéré comme un déclin du point de vue musulman.

- La scission sunnite-chiite, est-ce que c'est considéré par une partie ou l'autre comme étant un retour à l'ignorance?

- Pas jusqu'à ce point. C'est des chicanes de partis sur l'interprétation du Coran, mais il y a un proverbe arabe qui dit : «Moi et mon frère contre mon cousin; moi et mon cousin contre l'étranger.» Donc il y a un système d'alliances et de priorités. Malgré toutes les chicanes contre ce qu'on appelle les \_\_\_\_\_, c'est-à-dire les dissidences dans l'Islam entre un sunnite et un chi'ite, s'ils ont affaire par exemple à l'Amérique, tous deux se réunissent contre...

- Et si un musulman va s'unir avec un chrétien s'il a affaire à un Iranien?

- Oui, parce qu'il considère que l'Islam, qu'il y a deux ce qu'on appelle Al-Kitâb. Dans le Coran, c'est prévu. Mouhammad a reconnu et les Juifs et les chrétiens comme ayant une écriture sainte, un livre saint, Al-kitâb; ça veut dire des gens du Livre saint. Donc, l'Islam se considère comme une prolongation de ces deux religions, et non pas en coupure, malgré la nuance que l'Islam fait vis-à-vis de la Trinité qui appelle ça associer à Dieu d'autres dieux, ce n'est pas de la vraie chrétienté. Pour

eux, Jésus, ce n'est pas un divin au même titre que Mouhammad ou Bouddha. C'est un homme comme vous et moi.

- Ils font de l'oecuménisme?

- Ouais.

Donc, pour revenir à Khaldoun qui va nous donner des éléments pour commencer notre histoire de cette période de 570-632, en gros, Khaldoun développe la chose suivante: une explication de ce qu'il appelle la genèse et le déclin des états à travers l'histoire de l'humanité et qu'il essaie d'appliquer à l'histoire musulmane elle-même. Mais quelle est sa théorie générale avant la spécificité du monde musulman chez nous? En gros, il part de deux concepts de base:

1 - le concept de Oumran et le concept de açabiya.

La traduction littérale de ça: Oumran, on l'a traduit par civilisation. Et açabiya, on l'a traduit par esprit de corps, ou solidarité, selon la terminologie de Durkheim. Donc, d'après lui, il y a deux formes de Oumran, deux formes de civilisation dans l'humanité. Il y a ce qu'il appelle le Oumran badawi, il y a ce qu'il appelle Oumran hadari. Badawi, ça veut dire bédouin, tribal. Hadari, ça veut dire sédentaire, lié à la terre. D'après lui, son hypothèse de départ, chronologiquement parlant, le badawi précède le hadari, c'est-à-dire les gens, dans la vieille histoire de l'humanité, commencent par être des hordes sauvages, donc ils sont plus proches de la vie de ce qu'il appelle sauvage, plus en confrontation avec la nature. C'est après qu'ils se raffinent, qu'ils s'installent pour cultiver la terre et faire des pyramides, etc. Donc il y a priorité historique entre badawi et hadari.

2 - plus on est badawi, c'est-à-dire plus on est sauvages, plus on est solidaires. Ça, c'est une loi parce que, lorsqu'on est confronté à des menaces soit de la nature, soit des animaux, on a intérêt à se regrouper, à être solidaires. Individuellement, on ne peut pas tenir le coup. Donc, on est plus combatif. D'après lui, c'est la solidarité qui

donne au groupe la possibilité d'être plus combatif que l'autre groupe voisin. D'où le secret de l'état. Le secret de l'état, on le trouve dans cette solidarité qui est liée à la vie sauvage, c'est-à-dire ce sont les tribus les plus sauvages qui sont les plus aptes, à travers l'histoire, à fonder des états, parce que les États, ça ne se fait pas par des articles, ça se fait par l'épée.

Et à chaque fois qu'un groupe badawi, le plus sauvage, décide d'attaquer un état existant ou bien de fonder son propre état, il subit lui-même un cycle de civilisation qu'on peut aussi suivre et qui se répète chez tous les peuples. Avant de parler de ça, on va parler de cette solidarité qu'il appelle açabiya, c'est-à-dire esprit de corps.

Plus le groupe est sauvage, plus son esprit de corps est fort. Donc, le secret de l'État, c'est l'esprit de corps. Comment une tribu ou un groupe peut fonder un État? Avant de parler de comment il peut attaquer un état déjà existant. Il faut plusieurs éléments. Avant il faut que d'autres esprits de corps qui regroupent une tribu, qu'il y ait une famille de cette tribu qui soit plus forte que les autres. Et, dans cette famille, il y a une personne qui a le respect de tout le monde, qui a quelque chose de charismatique, qui puisse imposer l'unité symboliquement.

3 - Il faut que ce groupe (et ça, c'est un élément essentiel) qu'il soit convaincu, réellement ou fictivement, peu importe, mais qu'il ait la conviction qu'il a la même origine, qu'il descend du même ancêtre, ce qu'on appelle la mémoire collective. Quand on reprend le débat sur les éléments constitutifs d'une nation au XIXe siècle, on retrouve les mêmes éléments ici. On ne refait pas l'anachronisme dont on parlait, mais c'est intéressant, la comparaison. Donc ce sont des liens de sang, un système de parenté qui forme le groupe essentiellement. Fictif ou réel, il joue la même fonction d'esprit de corps, tant que les gens, que le groupe en est convaincu.

Eh bien, une fois qu'une de ces tribus s'est trouvée unifiée avec ses éléments internes, avec des formes d'égalité que ça prend dedans (ça suppose des formes d'égalité interne), cette tribu, à comparer, qu'elle

coexiste avec dix autres tribus autour, doit être plus forte que les autres tribus réunies pour qu'elle puisse les unifier par la force. C'est comme ça que se constitue un état.

S'ajoute à ça, que cette tribu soit porteuse d'une mission idéologique, \_\_\_\_\_ (?) ou religion, mais ce n'est pas nécessaire, parce que ça suffit, l'épée, pour le faire. Et c'est là où il appelle la condition sine qua non de la formation de départ, c'est la ghalaba, qui veut dire vaincre textuellement. J'ai fait une étude en arabe entre le concept de ghalaba et le concept d'hégémonie chez Gramsci qui, lui, fonctionne avec le convaincre. C'est ça la différence entre la société occidentale et cette société. Ça suppose donc à ce niveau que le vainqueur et le vaincu appartiennent au même degré de civilisation chez Khaldoun, c'est-à-dire qu'il n'y a pas une tribu qui en a vaincu une autre parce que l'une a la bombe atomique comme technique plus avancée alors que l'autre se battait à cheval. Toutes deux appartenaient au même degré de civilisation, c'est-à-dire le vainqueur n'a pas une autre vision de la vie à proposer au vaincu, il n'est pas plus avancé que lui. Il n'est plus combatif.

Gramsci, c'est le contraire. Ça fonctionne avec le convaincre. Ça suppose l'idéologie. Le mode de production capitaliste qui vient remplacer un mode de production féodal. Il est supposé être plus avancé, c'est-à-dire le vainqueur doit changer la vie du vaincu, va lui apporter le tramway, la télévision, etc. Comme le colonialisme nous a promis chez nous. Les Français ont fait un tramway à Beyrouth par exemple. Les Syriens ont volé le tramway chez nous pour le vendre par kilos.

Donc, ça c'est la condition sine qua non de la fondation de l'état. Ça fonctionne par la ghalaba, d'après Khaldoun. Maintenant, une fois que la ghalaba a eu lieu, c'est-à-dire le fondateur de l'état, il a instauré son état. Il y a un chapitre intéressant chez lui. Le rapport entre l'épée et la plume, c'est-à-dire entre le combattant et les intellectuels. Il dit que le fondateur de l'état, lorsqu'il est dans l'action, il est en train de se battre contre d'autres tribus, il évince la plume, c'est-à-dire il écarte de lui les intellectuels. Il n'en a pas besoin. Il rapproche de lui les gens

d'épée. Et, une fois qu'il a instauré son état, il cache son épée pour approcher de lui les intellectuels, les chanteurs, les poètes, etc., pour justement raconter ses histoires. Il y a une définition des intellectuels quis'appellent \_\_\_\_\_ (?), qui veut dire textuellement celui qui voile les gens du public de voir le gouverneur et qui empêche le gouverneur d'être en contact direct avec le public.

Une fois que la ghalaba est installée, là il y a un cycle qui se répète chez tous les peuples d'après lui car se poursuit la dynastie qui a vu la ghalaba. La dynastie traverse quatre étapes de la fondation jusqu'au déclin qui est inévitable d'après lui.

D'abord le fondateur qui était lui-même un sauvage combatif. Il a fondé l'état parce qu'il est le plus combatif, donc le plus sauvage. Une fois installé, il y avait son fils qui combattait avec lui, qui lui a connu les deux versions. Il a connu déjà par témoignage oculaire les batailles de son père parce qu'il a fait partie et en même temps c'est lui qui va profiter de la période de paix pour s'entourer de harems, d'intellectuels, etc., en oubliant l'autre période. Donc c'est une étape intermédiaire. Mais, en même temps, puisque son état s'élargit parce qu'il a fondé un grand état, il commence à avoir des chicanes avec les plus proches du point de vue sang avec lui, c'est-à-dire sa propre famille, parce que, lorsque le butin est grand, il va y avoir des chicanes sur la distribution. «Moi, je veux avoir ça, etc.»

Donc, il est très difficile pour lui d'assurer l'égalité et même temps de tenir le pouvoir. Donc, ce qu'il fait, il va écarter les plus proches du point de vue sang pour avoir recours à des étrangers, une armée payée, mercenaire, alors qu'avant, les gens se combattaient par conviction. Et ça, c'est le début du déclin de l'état. Et c'est inévitable d'après lui.

Le troisième, c'est-à-dire le fils du fils qui va venir, lui, il n'a pas combattu du tout. Il n'a aucune mémoire de la vie sauvage. Il est là pour justement dépenser la fortune de la famille et d'en profiter jusqu'au bout. C'est l'enfant gâté, donc il va être en chicane avec toute



la famille et il va mener une vie de luxe qui n'a plus rien à voir avec la combativité et les mercenaires que son père à déjà engagés, il ne peut même pas les tenir parce qu'il n'a aucun impact sur eux. Ils vont comploter contre lui, etc. en attendant un nouveau sauvage qui va venir renverser cet état. Le quatrième qui arrive, la dernière génération, c'est le déclin total, parce que, d'habitude, c'est quelqu'un de... la fin d'un cycle, quoi! C'est à partir de ces éléments qu'il a essayé de voir de près dans ses huit volumes l'histoire de l'humanité, mais l'essentiel qui a été... qui a servi de matériel d'explication, c'est l'histoire de la religion arabe, essentiellement et son grand bouquin s'appelle \_\_\_\_\_ (?), c'est-à-dire le livre de ce qu'on retient comme le sens de l'histoire. \_\_\_\_\_ (?), ça veut dire les leçons.

Dans sa théorie donc, comme je disais tout à l'heure, on n'a pas besoin de convaincre pour bâtir un état. On n'a pas besoin d'une idéologie, d'une mission. Il y a beaucoup de peuples qui ont pu partir un état et c'étaient des barbares. Ce sont toujours des barbares qui envahissent. Les Romains ont été renversés par des barbares, etc. Il donne des exemples et il dit: «Des fois, le vainqueur, le conquérant n'est pas plus avancé ni intellectuellement, ni scientifiquement que l'empire qu'il attaque. Au contraire il est plus combatif, donc il est plus sauvage. Et il va se mettre à l'école du vaincu intellectuellement, comme les Romains avec les Grecs».

Sauf dans l'Islam. D'après lui, chez les Arabes, ils étaient incapables de par leur propre structure archaïque avant l'Islam de fonder un état, c'est-à-dire il ne s'est pas trouvé une tribu parmi les quelques tribus qui se battaient pendant 500 ans avant l'Islam à unifier tout le monde dans un état, dans un projet d'état. Il fallait attendre l'Islam (et ça, c'est spécifique aux Arabes) qui n'a pu, parce que ce n'était pas une religion comme les autres, parce que c'était une religion \_\_\_\_\_ (?), c'est-à-dire céleste et terrestre en même temps qui traite du temporel et du spirituel et qui était mêlée directement à la politique et le fondateur de la religion lui-même a pris l'épée. Il n'a pas attendu. Ce n'est pas comme dans le christianisme. Le christianisme, on a attendu Constantin le Grand pour imposer le

christianisme par l'épée. Et là c'est directement le fondateur lui-même qui a pris l'épée et qui a combattu. Donc, qui a traduit en acte son projet politique d'unifier toutes ces peuplades qui passaient leur vie pendant trois cents ans à se chicaner sur un puits d'eau ou sur un poème de satire ou je ne sais pas quoi...

Ça, ce sont les éléments minimum dont on va se servir dans la période qui nous concerne aujourd'hui qui est la période de la fondation de l'Islam qui est très importante parce que, malgré 1300 ans d'histoire, comme vous allez voir, on se réfère toujours à cette période, c'est ce qu'on appelle dans la religion islamique la sunna ou la tradition, c'est-à-dire lorsque les successeurs de Mouhammad se sont trouvés devant un corpus qui est le Coran, théorique ou n'importe quoi qui essaie de gérer la vie des gens et vous avez des juges qui devaient délibérer de tel ou tel cas. Lorsque le Livre saint ne répondait pas à tous les cas particuliers, on se référait à la période de la vie de Mouhammad. Si Mouhammad était vivant, qu'est-ce qu'il aurait fait, s'il était à notre place? Donc on se référait toujours à cette période de 570 à 632 qui est essentielle pour toutes les sectes religieuses de l'Islam. Chacun essaie de tirer à lui, comme quoi lui il a raison parce qu'il a sa propre lecture de cette période. Donc c'est ça, l'origine. Les autres, c'est le retour à l'origine. Alors l'origine commence à cette période, comme on l'a dit.

- Notre Moyen Age, c'est la noirceur dans notre histoire, on ne voit pas ça comme la base de notre histoire, on voit ça comme une noirceur, avant la Renaissance.

- Oui, mais, sauf que les Occidentaux ont essayé de dire que chez les musulmans, c'est pareil alors que les musulmans ne sont pas d'accord. Pour les vrais musulmans, ils croient que l'Islam, c'est de la lumière. Ce n'est pas de la noirceur.

Donc la période 570-632. Le contexte de l'époque, on est dans le contexte de l'Arabie Saoudite, du Golfe, des pays du Golfe actuellement. En gros, qu'est-ce qu'il y avait avant, dans cette période

de l'histoire? En gros, qui a précédé la mission de Mouhammad ou l'émergence de cette chose qu'il prêchait, une nouvelle religion, qui a pu construire un empire dans quelques années. Historiquement, l'Islam ou ce qui l'a précédé était entouré de deux empires à l'époque: l'empire (on ne va plus l'appeler romain) byzantin, parce que Rome est déjà foutue. Et Byzance continuait à avoir sa mainmise sur une grande partie de ce qu'on appelle actuellement le monde arabe. Donc on était tous à l'époque sujets byzantins. Je parle du Ve siècle après J.-C., V-VIe. Et il y a de l'autre côté l'empire sassanide (perse - l'Iran aussi) qui avait son impact sur une partie de cette région. En gros, pour délimiter un peu les zones d'influence, disons que Byzance avait plus de mainmise sur ce qu'on appelle aujourd'hui Liban, Syrie, Iraq, Palestine, essentiellement. Alors que l'empire sassanide avait beaucoup plus d'influence sur les régions qui constituent actuellement le Golfe, c'est-à-dire le Yémen, l'Arabie Saoudite elle-même, Bahreïn, etc., qui historiquement sont plus proches de l'influence iranienne. D'où la chicane sur l'appellation de ce qu'on appelle le Golfe. Les Arabes l'appellent le Golfe arabe et les Perses l'appellent le Golfe persique. C'est une des chicanes entre l'Iraq et l'Iran, le nom.

- Les Iraniens d'aujourd'hui, est-ce qu'ils sont musulmans?

- La majorité. Disons des restes de manichéisme, de Zarathoustra, de Alaouites(?), comme... Et c'est un pays qui s'est converti à l'Islam très tôt parce qu'un des fils d'Ali était marié avec une Indienne, une vieille habitude, comme Alexandre le Grand s'est marié aussi avec la famille royale, la fille de Darius, Roxane.

Donc il y avait entre ces deux, dans la partie où Mouhammad est né, ces deux influences du point de vue pouvoir politique, économique et culturel, en gros. Il y avait en même temps, entre la région de ce qu'on appelle le Golfe ou la Presqu'île arabique et ce qu'on appelle le Croissant fertile... Le Croissant fertile, c'est plus au nord, c'est-à-dire toute la région qui fait actuellement Syrie, Liban, Iraq, Jordanie et Palestine, on appelle ça le Croissant fertile et, comme son nom l'indique, c'est une région qui, du point de vue climat, c'est plus modéré et c'est

une région agricole. Il y a une grande civilisation dans cette région qui remonte à très loin. Donc ce n'est pas le désert, si vous voulez. L'Iraq actuelle, c'est les lieux de la civilisation sumérienne, la première civilisation du monde d'après les oeuvres mésopotamiennes de Kramer et de Bottéro.

L'histoire commence à Sumer d'après Kramer. La Syrie et le Liban, on pense que c'est lié à cette expérience sumérienne, phénicienne, etc. Du point de vue population, il y avait comme un mouvement historique de migration du sud vers le nord. Ça, c'est historiquement très connu. Tous les historiens qui ont travaillé sur cette région ont constaté que, historiquement, il y avait toujours un mouvement de population, d'émigration, qu'il vient du sud de la région de la péninsule arabique et qui vient s'installer vers le nord, historiquement; soit à cause du climat, soit à cause d'événements historiques. La dernière grande émigration qui a précédé l'Islam d'un ou deux siècles, parce qu'on n'arrive pas à bien déterminer à quelle date il s'est effectué entre le Ve siècle et le VIe siècle, c'est ce qu'on appelle la destruction du barrage de Ma'reb dont j'ai parlé tout à l'heure. Le barrage de Ma'reb, c'est un barrage qui se situe entre le Yémen et l'Arabie Saoudite, juste sur la frontière et, chose bizarre, parce que je l'ai visité, lorsqu'on va visiter actuellement les vestiges du barrage, parce qu'il y a un nouveau qui a été construit, mais c'est minable par rapport à ce qu'il y avait avant.

Chose bizarre, ce barrage est supposé irriguer une région qui est inhabitable actuellement en Arabie Saoudite. Ce qu'on appelle en Arabie Saoudite actuellement \_\_\_\_\_ (?), c'est là où personne n'a mis son pied de mémoire d'homme en Arabie Saoudite. C'est la région la plus chaude et la plus déserte. Alors j'ai demandé au guide qui était là: «Ce barrage, il irriguait quoi?» Il m'a dit : «Mais tout ça, c'était vert. C'est à cause de la destruction du barrage que toutes les tribus juives et arabes qui habitaient dans le coin ont pris le chemin du nord, ont émigré à la recherche de l'eau, des régions fertiles.» À quoi est due la destruction du barrage? Il y a plein d'histoires. Le Coran en parle même. Il parle théologiquement de la colère de Dieu,

comme à Sodome, il s'est vengé... Bref, ce qui a donné le même actuellement dans la généalogie arabe... Si on compte toute la population qui se trouve (Palestine, Liban, Syrie, une partie de l'Iraq) ils ont tous des origines communes comme tribus originaires du monde arabe. Ça, ce sont des choses qu'on retrouve chez les familles et chez ceux qui ont travaillé sur la généalogie. Il y avait en même temps un mouvement de commerce entre le sud et le nord de ces régions et qui connectait ce monde, par différents biais, à d'autres gens du monde. Par exemple, à partir du Yémen, parce qu'en Arabie Saoudite, on parle du désert, mais il n'y avait pas que du désert, le Yémen et Hadramaout et la région du Hidjâz, c'est un centre estival. San'âa qui est la capitale du Yémen se trouve à 3.000 mètres d'altitude.

Donc vous avez toujours de la pluie pendant l'été dans cette région et cette région est connectée par le Golfe persique dans un mouvement de commerce avec l'Inde et tout le reste, et la Perse, etc. Alors que la région du Croissant fertile est liée à un mouvement de contact par le biais de la Méditerranée avec les anciennes civilisations.

Donc c'est une région-clé dans son mouvement total et dans son mouvement avec le monde extérieur. Parmi ces populations, il y avait donc, avant l'Islam, déjà enraciné dans la région un mouvement de christianisme qui remonte à des siècles, qui remonte à Jésus-Christ et qui était affilié spirituellement à Byzance, parce que le centre de la chrétienté de l'Orient, c'est Byzance. Dont la capitale était Constantinople que les Turcs ont occupée après et qu'ils ont appelée Istanbul, c'est la même. Et il y avait des tribus juives dans la région, partout, surtout après la destruction du temple en 70 par Titus. Il y a eu une dispersion des Juifs dans toute la région, y compris dans la région de La Mecque, là où Mouhammad est né. Ça, c'est très important; on va voir pourquoi. Et dans Yathreb qui va s'appeler après Médina, c'est-à-dire la ville du Prophète, la ville qui a hébergé le prophète dans son exil.

Donc, il y avait un mouvement de commerce d'une part et un mouvement spirituel, intellectuel, culturel entre ces régions, lié d'une

part au judaïsme, d'autre part au christianisme et lié en plus, par l'élément iranien, au mazdéisme (religion iranienne des gens qui se considèrent adeptes de Mazda); il y avait même des adeptes de Zarathoustra aussi dans la région. On raconte comment par exemple, pendant la naissance de Jésus-Christ, il y a les mages qui sont venus suivre une étoile, parce que les Perses sont connus de par leur tradition sous l'influence sumérienne de s'intéresser aux astres. Les mages, c'est le synonyme des Perses chez nous et des Sumériens au départ. Lorsque Thalès, chez les Grecs, a prévu la première éclipse de soleil, les Grecs le traitaient de fou et de mage. C'est quelqu'un qui a pris son savoir chez les Mages. Mage, ça veut dire... d'où le mot magicien qui est venu après, synonyme de sage. Les Mages, au départ, ça voulait dire de la région mésopotamienne, en gros.

Donc il y avait cette coexistence comme telle qui existait avant et qui va fournir des éléments à l'Islam dans la formation de sa doctrine et c'est là où les historiens se posent des questions sur les renseignements de Mouhammad sur ces sectes avant lui: le judaïsme, le christianisme, parce qu'il y a des descriptions détaillées dans le Coran de ce qui a été raconté dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, mais selon la version de Mouhammad lui-même. Par exemple, il y a dans le Coran des versets qui racontaient comment Jésus-Christ est né. Ça reprend des éléments des quatre Évangiles en y ajoutant le fait que, dans le Coran..., d'après la leçon du Coran, il aurait parlé à l'âge de deux mois, c'est-à-dire lorsque la Sainte Vierge, toute honteuse, vient de présenter le bébé à sa famille et quelqu'un lui dit: «Mais tu n'es pas une fille de putain, d'où ça vient, ça? Tu n'es pas mariée, toi!» Alors elle ne savait pas quoi dire et elle leur a dit : «Demandez-le-lui, il va vous expliquer!» Et là, dans le Coran, il récite des poèmes, Jésus-Christ, pour dire : «Tu seras mon arrière, moi, je suis béni, béni de Dieu, etc.» Donc, il y a des détails qui posent la question sur : avec quoi, avec quels éléments Mouhammad aurait fait la synthèse de ce corpus qui s'appelle le Coran? Lui qui était illettré, parce que c'était un commerçant et qu'il n'a pas fait d'école et qui a prétendu à l'âge de 40 ans, recevoir des messages de l'ange Gabriel qu'on appelle en arabe Jibril et qui lui récitait, l'autre qui lui dictait

des versets, la parole de Dieu et qui lui disait «Récite ça, mon pote!» et à tout le monde. Donc, ça pose un problème sur sa formation. Il y a une des hypothèses du père Lammens(?) chez nous, un orientaliste français qui s'est mêlé à la chose, il a un livre qui s'appelle La Mecque et son hypothèse, c'est que Mouhammad aurait été formé par un prêtre chrétien mais au secret certain prêtre Bouheira(?) et que la version, que le Coran n'est que la répétition d'un Père de l'Église chez nous à l'époque qui s'appelle Saint-Éphrem qui appartenait à la secte nestorienne. Donc ça c'est une des lectures orientalistes de la chose. Ce n'est pas fait pour plaire aux historiens musulmans.

Quoi qu'il en soit, La Mecque à l'époque et Yathreb, les deux villes en Arabie Saoudite, surtout La Mecque, avaient deux fonctions essentiellement comme villes. D'une part c'était un centre de commerce pour les caravanes qui se dirigeaient... qui venaient soit du Yémen en passant par La Mecque pour se diriger vers le nord ou vice versa. Donc c'était un centre commercial très important et c'était... Dans ce centre commercial, il y avait une famille qui était la famille la plus riche, qui est la famille de Mouhammad. Ça s'appelle la famille Qoraych. Donc, c'est cette famille-là qui gérait ou qui était la mieux placée dans le mouvement de commerce dans cette ville, La Mecque. En même temps, cette ville avait une autre fonction, c'était un centre religieux. Il se trouvait, dans cette ville, d'une part, la Ka'ba, la fameuse pierre noire qui, d'après la version musulmane, serait l'oeuvre d'Abraham lui-même, avec son fils Ismaël et sa femme Hâjar, l'Égyptienne.

C'est la version officielle de l'Islam qu'Abraham, à la fin de ses jours, est allé à La Mecque s'installer là-bas et aurait bâti une oeuvre ou quelque chose pour célébrer son Dieu, Yahvé, avec son fils Ismaël et sa femme, Hâjar, et c'est pour cela que la Ka'ba était sacrée, plus tard, pour les Musulmans, alors que, coexistaient à côté de la Ka'ba, aux dires des historiens de l'époque, non moins de 365 saintes statues de dieux différents pour des païens, des dieux grecs, des dieux romains, de partout, des dieux arabes.

Donc, la Ka'ba, c'était pour célébrer Allah avant l'Islam. Ça s'appelait comme ça. Le dieu unique s'appelait Allah dans une des sectes qui était la secte hanafite(?). Et il y avait un féminin de ce dieu qui s'appelait Allât (c'est marrant, la prononciation en arabe, c'est Allah; ça c'est le masculin et une autre déesse à côté qui avait sa statue qui s'appelait Allât, avec un t; l'autre, c'est avec un h) et lorsque Mouhammad va reprendre la ville de La Mecque, victorieux à la fin de sa vie en raison de l'exil, il va détruire les statues de tous les dieux qui existaient, en gardant la Ka'ba qui est consacrée jusqu'à maintenant comme le Lieu saint de l'Islam parce que c'est le Lieu saint d'Abraham. Et, plus que ça, on va voir aussi que la période où il a commencé sa vocation de prophète, il a commencé à prétendre recevoir des versets et à fonder sa vraie religion en 610, à l'âge de 40 ans et le noyau de la première communauté musulmane qui s'est formée autour de lui, il commandait la prière et obligeait les gens à se diriger dans leur prière vers Jérusalem. C'est longtemps après lorsqu'il a été à La Médina en exil qu'il a commandé aux croyants de diriger leur prière vers \_\_\_\_\_(?), c'est-à-dire vers La Mecque, vers la Ka'ba. D'où les deux Lieux saints de l'Islam: Jérusalem et La Mecque, qui ont la même importance dans la mythologie de la religion.

Donc, Mouhammad qui, dans ce contexte, appartenait à la famille la plus riche de l'époque dans la région et qui gérait en même temps le commerce des dieux, parce que le pèlerinage rapportait pour la ville et c'était la même famille Qoraych qui gérait les Lieux saints, c'est-à-dire c'est elle qui touchait les dus des pèlerins pour les différents dieux avec un cynisme mercantile. On ne savait pas quel était le dieu de sa famille.

Mouhammad est né en 570. Très tôt il a perdu son père qui s'appelait Abdallah. Abdallah en arabe, ça veut dire textuellement : Abd Allah, Abd, ça veut dire esclave; Allah, ça veut dire Dieu. Ça veut dire l'esclave de Dieu. Donc c'est un nom qui est presque devenu un nom commun. Chacun, on l'appelle Abdallah plus quelque chose. Ça veut dire, on dit à quelqu'un: «Comment tu t'appelles? Marc, ça veut dire, l'esclave du Dieu Marc, Abdallah Marc; c'est devenu quelque chose qui



précède le nom. Donc son père qui est mort très tôt l'a laissé au soin de son oncle qui s'appelle Abou Tâleb.

En même temps que je raconte la chronologie, je donne des éléments qui, rassemblés ensemble, vont donner un schéma généalogique. C'est très important, parce que ça va jouer dans les sectes de l'Islam. Abou Tâleb, le père de Ali, Ben (Ben ou Ibn, c'est pareil) Abou Tâleb. Lorsqu'on parle des chi'ites actuellement, leur idole aux chi'ites, c'est Ali, d'où le mot d'Alaouites, ceux qui gouvernent en Syrie, c'est-à-dire les adeptes de Ali. Donc, Ali, c'était le cousin de Mouhammad, le prophète. Mouhammad, orphelin, ayant perdu son père, il a vécu chez Abou Tâleb, qui est le père d'Ali, donc il avait une enfance commune avec Ali. En plus, Ali plus tard va se marier avec la fille de Mouhammad qui est Fâtima qui va jouer un rôle important dans l'histoire des musulmans. D'où les Fâtimides qui ont gouverné l'Égypte, c'est-à-dire les adeptes de Fâtima qui est la fille du prophète.

Donc, il a vécu avec Ali qui va devenir plus tard le quatrième califat hâchémite(?). Il y a eu quatre califes directement après Mouhammad qui sont, par ordre Abou Bakr, Omar, celui qui a bâti la Mosquée de Al-Aqsa(?) à Jérusalem, qui est la chicane avec les Juifs actuellement. Et Othman Ben Affan et Ali Ben Abou Tâleb, ce sont les quatre califes qui ont succédé directement à Mouhammad et qui sont tous morts tués, sauf un. Donc il a vécu au début avec Ali, d'où la proximité généalogique et spirituelle avec Ali. C'est un événement dans ce monde des chi'ites actuellement pour réclamer leur droit au pouvoir et c'est par ce biais qu'ils se réclament comme étant des chi'ites. Le mot chi'ite qui a été repris chez les Espagnols qui veut dire (Cid), sayyed(?), ça veut dire d'origine noble, qui appartient à Qoraych. Ça veut dire, comme la noblesse européenne, ce sont des descendants des Germains, chez les musulmans, même chez les hommes religieux, celui qui porte le turban noir, ça veut dire qu'il est en deuil de son grand-père noble comme ancêtre, Ali Ben Tâleb, qui est mort tué, donc il porte le voile depuis 1300 ans. Khomeini, par exemple, avait le droit de porter le noir parce qu'il est descendant de Qoraych. Et il a droit,

même s'il était civil, sans être religieux, au cinquième de la fortune de chaque musulman.

### **(Deuxième rencontre: trois heures)**

La bibliographie, ce qui est prioritaire :

ABDEL-MALEK Anouar, c'est un intellectuel arabe d'origine égyptienne, marxisant, qui a quitté l'Égypte dans les années '60 avec Nasser parce que les communistes étaient en prison à l'époque. Il s'est installé en France; il a beaucoup écrit. La dialectique sociale, c'est un ensemble d'articles qu'il a rassemblés dans ce livre. Ce n'est pas sur l'Islam en tant que tel, c'est quelque chose sur le monde politique actuel, le monde musulman actuel, des analyses sur le régime de Nasser, etc. C'est sur l'Égypte.

AL-MAWARDI, ça c'est quelqu'un de classique traduit en français. C'est quelqu'un du IXe siècle et, dans l'esprit de chez nous, on essaie de faire un anachronisme du genre très répandu et de dire: «Voilà un écrivain arabe qui a écrit des choses 500 ans avant Machiavel.» Ça traite de la science politique selon les Arabes, les statuts gouvernementaux, traduit en 1915.

ARKOUN Mouhammad, c'est l'idéologie algérienne traditionnelle qui enseigne à Paris, qui renie ses origines arabes. C'est le monde actuel, ce n'est pas historique.

BERQUE Jacques, qui vient de mourir, il y a 3 mois. C'est le grand orientaliste du monde arabe, dans la tradition française. Je choisirai de lui quelque chose qui n'est pas inscrit dans la bibliographie. Il vient de traduire le Coran, une belle traduction. Le Coran, ce n'était pas facile à traduire avant. Il y a eu plusieurs tentatives et il vient de sortir, juste un an avant sa mort, une traduction du Coran. Il y a de lui un Que sais-je sur le Coran, mais ce qui est plus intéressant dans ses écrits, c'est plutôt Les Arabes d'hier à demain. Il a écrit un peu de façon plus

spécifique sur l'Algérie, le Maroc et il a écrit sur l'Égypte. Mais le livre qui traite de la vraie dimension historique du monde arabe qui n'est pas lié à la conjoncture politique actuelle, c'est justement Les Arabes d'hier à demain.

BRAUDEL Fernand: très conseillé, parce que c'est une période... C'est l'oeuvre de Braudel d'ailleurs, qui est le fondateur de l'école historique en France, La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II en 2 vol. Il y a là une matière très riche.

BROCKELMANN Carl, c'est le meilleur, un Allemand. L'histoire des peuples et des États islamiques. Je le recommande. Il a un autre livre aussi en 7 volumes, Histoire de la littérature arabe.

CAHEN Claude, C'est un grand orientaliste français. Il y a de lui l'Introduction à l'histoire du monde musulman médiéval XIIe - XVe siècle. Je le recommande. Il a un autre livre non inscrit dans la bibliographie, L'Islam et sa civilisation, une affaire de 600 pages. Ce n'est pas spécialisé comme livre, mais ça donne une image globale valable.

CARRA DE VAUX B., (à conseiller), Les penseurs de l'Islam.

CARRÉ Olivier, c'est quelqu'un qui enseigne à l'école pratique. C'est moins intéressant.

CHARNAY J. Pierre, par contre, Sociologie religieuse de l'Islam, (c'est intéressant)

CHELHOD JOSEPH, qui est d'origine juive qui a travaillé sa thèse de doctorat avec Carbonnier, à Paris, sur les sociétés bibliques; dans les domaines du droit, c'est quelqu'un qui a essayé d'introduire la sociologie en matière de droit. Il y a un ami à moi qui a travaillé avec lui; il a fait une thèse de doctorat avec lui sur la vendetta chez les Arabes comme source de droit pénal ( c'était très intéressant). Le fameux Poulantzas(?) a fait sa thèse de doctorat avec lui et qui a un

impact sur le Québec. Celui qui était à la mode dans les années '70, le plus souvent cité. Donc, de Chelhod, Les Structures du Sacré chez les Arabes, c'est intéressant.

CHEVALIER Dominique (moins intéressant).

CORBIN Henri, (à conseiller) En Islam iranien, en 4 volumes. C'est bizarre, parce que Corbin, ce n'était pas un orientaliste de vocation; c'est un philosophe heideggérien, qui a beaucoup travaillé sur Heidegger. Je ne sais pas pourquoi, à un moment donné, il s'est orienté vers Zarathoustra, l'Islam iranien.

ESSAD BEY Mouhammad, un livre sur Mouhammad.

GARDET Louis, je conseille La Cité musulmane et l'autre aussi avec ANAWATI M., Introduction à la théologie musulmane. Intérêt du côté philosophique pour ce cours.

Deux grands spécialistes:

GAUDEFROY-DEMOMBYNES (et PLATONOV S.); je crois qu'il était prêtre celui-là. Il a vécu 100 ans. Je vous conseille ses deux bouquins qui sont des classiques : Le Monde musulman et byzantin jusqu'aux croisades et son fameux livre sur Mouhammad également.

GOLDZIHHER I., Le Dogme et la loi de l'Islam. C'est juste si on veut aborder l'intégrisme moderne, parce que là on essaie de trouver dans les racines de l'intégrisme en revenant à la période classique dans l'Islam.

Dans les écrits actuels, il y a un texte de KHOMEINI qui n'a pas une valeur à mon avis ni théorique, ni de jurisprudence en matière de droit, mais c'est important parce qu'il y a des millions de gens qui y croient. C'est son fameux texte Pour un gouvernement islamique, une série de conférences qu'il a données à Qoumm(?) qui est devenu, à un moment donné, le livre pour les Iraniens et pour les \_\_\_\_\_ (?), les intégristes actuels. Comment il justifie la nécessité que l'homme religieux soit au pouvoir, donc il a y toute une théorie dans ce livre-là.

LAOUST Henri, ça donne une idée de l'orientalisme français. Le titre l'indique. Voilà l'intérêt de l'orientalisme français, Les schismes dans l'Islam. C'est pas l'unité dans l'Islam, mais les schismes. Donc il fouille toutes les minorités, toutes les sectes qui ne sont pas d'accord avec le pouvoir central à travers l'histoire.

Là vous avez différentes traductions du Coran. Je mentionne la traduction de Jacques Berque.

Celle de BLACHERE n'est pas mal, mais Berque, du point de vue littéraire, c'est mieux adapté au langage du Coran.

MASSIGNON Louis (le fameux). C'était un prêtre lui aussi dans la tradition française. Opera Minora, ses oeuvres complètes, deux tomes que je trouve intéressants.

MIQUEL André, L'Islam et sa civilisation.

Il y a, si vous voulez un échantillon du discours du XIXe siècle qui est raciste contre la philosophie arabe,

Ernest RENAN, Averroès et l'averroïsme. C'est là où il parlait de la race sémitique qui est toujours un premier état selon la théorie d'Auguste Comte, c'est-à-dire un état mythologique, qui est incapable d'aboutir à un esprit positif. Mais malheureusement c'est une idée très répandue dans ce qui a été écrit après sur la philosophie arabe. Il y a toujours ces préjugés, comme quoi les Arabes, ce sont les traducteurs des Grecs, point à la ligne.

RODINSON Maxime, (le fameux), 3 livres de lui: Marxisme musulman (c'est moins intéressant pour notre propos; peut-être ce sera bien de consulter son livre sur Mouhammad et de le comparer à celui de GAUDEFROY-DEMOMBYNES et Islam et capitalisme, là où il essaie d'appliquer la théorie de Max Weber sur l'Islam.

Le dernier que je conseille, c'est:

WATT Montgomery. C'est une biographie de Mouhammad qui est bien faite: c'est Mahomet à La Mecque et Mouhammad à La Médina, deux volumes qui se complètent.

- L'Encyclopédie de l'Islam?

- Ce n'est pas disponible ici, même en France. La différence entre ici et le France, c'est que j'ai trouvé beaucoup plus d'ouvrages arabes sur le monde arabe qu'il y en a dans le monde arabe. J'ai tellement fouillé. Ici je suis allé à McGill qui est mieux nourrie qu'à l'UQAM et à l'Université de Montréal: pas grand-chose. Ils sont vraiment bien pourvus, les Français. Il y a les Langues orientales par exemple à Paris ou il y a la Bibliothèque nationale.

Ici on dirait qu'il n'y a pas une tradition. J'ai vu que, à l'Université de Montréal, il y a par exemple, affiliée au département de Sciences politiques une unité qui s'appelle Études arabes avec à sa tête un Égyptien, mais à l'UQAM il n'y a rien de ça.

- À McGill, ils ont un institut, ils ont des études...

- Oui, j'ai vu à la bibliothèque qu'ils ont un noyau de quelques références, pas mal, mais à comparer à d'autres pays...

- Où est située La Mecque?

- La Mecque est, non pas au nord ni au sud de l'Arabie Saoudite, mais au centre et La Médina qu'on appelle La Médina du prophète, de son ancien nom Yathreb, c'est au nord de la Mecque.

- Par rapport à La Mecque, les gens, s'ils arrivent de l'Iran ou de l'Iraq, pour aller à La Mecque, les musulmans n'ont pas de problèmes, ils rentrent comme ça pour aller à La Mecque en Arabie Saoudite? Ce n'est quand même pas des pays qui s'entendent toujours très bien.

- Ils ne peuvent pas empêcher ça, parce que les Lieux saints de l'Islam, c'est-à-dire le régime actuel d'Arabie Saoudite, malgré toutes ses chicanes avec l'Iran, il ne peut pas décréter par exemple pour empêcher les pèlerins iraniens de venir, même tout en sachant qu'ils vont semer le bordel chez eux, parce que, à un moment donné, du vivant de Khomeini, lui-même il avait comme stratégie de profiter du moment du pèlerinage pour justement créer des problèmes au régime de l'Arabie Saoudite, parce que, d'après lui, ce n'est pas des vrais musulmans. Il y a eu des chicanes, mais ils ne peuvent pas empêcher cela.

- Il y a eu un moment où on a eu des pèlerins mieux armés que...

- Oui, c'est ça, ce sont des Iraniens à l'époque branchés sur une organisation locale menée par l'Iran, ce fut un massacre il y a 4, 5 ans, parce que personne dans le monde arabe, dans le monde musulman, ne peut prétendre avoir le monopole de ces lieux saints. Le plus de prestige que le roi de l'Arabie Saoudite essaie d'avoir, c'est de dire qu'il est le défenseur des deux \_\_\_\_\_, c'est-à-dire des deux Lieux sacrés de l'Islam : Jérusalem et La Mecque. Le roi Fayçal a beaucoup bavardé là-dessus, on l'a tué. Avec Nasser, il y a une affaire qui était folle. Il voulait absolument prier à Jérusalem, mais c'était très tôt, à l'époque.

- D'où le fait pour Israël de contrôler Jérusalem, c'est quelque chose qui apparaît comme inacceptable.

- Oui, pour les mêmes raisons. On n'a pas besoin de faire dire à un habitant chez nous qu'il est nul pour aller mettre une bombe je ne sais pas où. Tu lui dis que, selon ta religion, ton lieu saint est occupé par des infidèles (point à la ligne). Nous, à l'époque, lorsqu'on était gauchistes, on essayait de donner plein d'écrits aux gens pour qu'ils militent, on était débordés à chaque fois par des manifestations de Musulmans qui criaient des slogans, mais nous, on ne comprenait pas à l'époque. Pour moi, par exemple, dans ma jeunesse, j'ai participé à une manifestation. Au début, c'était la gauche qui dirigeait la manifestation. et puis il y avait la majorité qui criait: \_\_\_\_\_ (?),

ce qui veut dire textuellement: Khaybar, c'est une bataille que Mouhammad a menée contre les Juifs qui ont fait volte-face contre nous parce qu'ils étaient à Médina, donc il les a massacrés à l'époque alors qu'ils étaient ses alliés. Alors les gens au XXe siècle à côté des marxistes le long de la manifestation criaient en rappel de cette histoire-là, comme quoi Khaybar, Khaybar, souvenez-vous de celui qui mène la bataille de Khaybar et que l'armée de Mouhammad va recommencer l'affaire bientôt. Les gens à côté avaient leurs slogans de que faire de Lénine et de je ne sais pas quoi.

- Les Juifs comprenaient.

- Bien sûr.

Là, du côté de la côte, c'est la région de Hadramaout et du Yémen dont on parlait tout à l'heure et qui fait contraste avec le désert. Ça, c'était historiquement une grande civilisation citadine, c'est-à-dire le Yémen qui se trouve juste à l'entrée de Bâb al-Mandeb. Ici, c'est ce qu'on appelle la Mer Rouge et c'est par là que ça rejoint l'océan. Donc, cette partie, cette région était toujours ouverte à travers le trafic; c'est ce qu'on appelle la route de l'Inde (maritime). Donc, ici, il y avait toute une civilisation fleurie, le Yémen comme je l'ai mentionné la dernière fois est à 2.800 mètres d'altitude, donc c'est un pays d'estivage qui n'a rien à voir avec le désert de l'Arabie Saoudite. Donc, lorsque j'ai soulevé l'hypothèse allemande de l'orientaliste de dire que l'histoire du monde musulman, ça commence pas par des tribus et ça finit par des sédentaires, c'est plutôt le contraire, parce qu'on a soulevé, dans les fouilles archéologiques de cette région, une grande civilisation qui remonte avant Jésus-Christ, donc longtemps avant l'Islam.

Au Yémen, au barrage de Ma'reb, où régnait la reine de Saba qui était l'amie de Salomon (on raconte ça dans la Bible), j'ai visité la vallée où le barrage a été détruit. Dans la vallée actuelle, sur 500 kilomètres, je dirais, là où on fouille, on trouve soit un temple, soit une cité et on vient de découvrir là-bas le vrai palais de la reine de Saba. J'ai visité personnellement cette région-là et c'est quelque chose d'avant Jésus-



Christ, donc ça va contre l'hypothèse de l'Arabe bédouin avec son chameau du désert. C'est-à-dire que ce sont des Arabes, ces gens-là, ce ne sont pas des Turcs. Donc on voit ici aussi la proximité entre cette région-là et l'Afrique, parce qu'il faut juste traverser cette partie-là pour être en Abyssine. C'est pour ça que du temps de Mouhammad (c'est ce qu'on va voir tout à l'heure) il y avait une grande influence éthiopienne.

L'Abyssine, c'est l'ancien nom de l'Éthiopie de Hailé Sélassié qui lui prétendait être le descendant de la reine de Saba. Et, en Éthiopie, ce qui est paradoxal, c'était une civilisation chrétienne, parce que, apparemment, ils auraient été convertis au christianisme par des apôtres, un des amis de saint Paul qui est allé chez eux de la Syrie et ils sont devenus chrétiens nestoriens (ce qui est important parce que la divergence à l'époque du christianisme d'Orient, c'était entre nestoriens et jacobites. Donc, le débat portait sur la nature du Christ et ça va avoir une grande influence sur la théologie de l'Islam, c'est-à-dire en gros les nestoriens sont plus proches de la vision orientale et plus tard islamique de la divinité. Pour eux, Jésus-Christ est un homme comme tout le monde, alors que pour les autres jacobites, c'était le Fils de Dieu. Le débat sur la Trinité dans le monde arabe, dans l'Église d'Orient, est très important pour comprendre la théologie de l'Islam, parce que l'Islam dit que la Trinité veut dire associer quelqu'un à Dieu, il est enraciné dans la tradition anté-islamique chez les chrétiens d'Orient. Il est plus proche d'une secte chrétienne en Orient contre l'autre secte. Il est plus proche des nestoriens, donc les soufis jouent un grand rôle dans la période de Mouhammad, comme on va le voir.

Par exemple, le premier chanteur du Coran étant originaire de l'Éthiopie, celui qu'on appelle Bilâl le Mouazzen du prophète. Mouazzen est celui qui récite le Coran. Un des premiers était d'origine éthiopienne. Et, à un moment donné, lorsque Mouhammad a été coïncé dans sa famille où on le traitait de poète et de fou, et on commençait à le persécuter, il était banni de leur clan, il a essayé d'envoyer une partie de ses disciples en Éthiopie où ils ont pris la fuite avant que lui-même il s'exile à La Médina, à Yathreb. Donc il y avait du va-et-vient.

Donc l'hypothèse dont on a parlé la dernière fois sur la population de cette région et sur les divinités qu'il y avait avant, c'est que cette région, à l'encontre de ce qu'on a comme idée d'habitude, parce que c'est associé au désert, apparemment c'était un centre de civilisation, avant Jésus-Christ et il y a un rapprochement d'idées qui se fait actuellement entre les mythologies locales à l'époque et les mythologies grecque, sumérienne, phénicienne, etc. On ne va pas entrer là-dedans. C'est une longue histoire de voir par exemple Allât qui est la traduction littéraire d'Ishtar chez les Sumériens et d'Ahstarout en Arabie Saoudite phénicienne. Donc, lorsqu'il y a eu la destruction du barrage de Ma'reb qui arrosait toute cette région-là, les tribus qui vivaient autour ont pris le chemin de l'immigration vers le nord.

Donc il y a eu toujours une poussée démographique à tour de rôle à travers l'histoire de tribus et de familles qui montaient du sud vers le nord. En même temps, il y avait, d'après les historiens de l'époque, vu la coexistence entre Juifs et Arabes, les deux exils des Juifs, ceux qui sont venus d'Égypte et ceux qui sont venus de Babylone, de l'exil de Babylone, sont venus s'installer plutôt au début dans cette région. Massivement il y avait des régions de sédentaires, surtout les Juifs ont été sédentaires dans cette région et ils habitaient dans cette région-là et c'est après qu'ils ont émigré vers le nord. Il y a un livre d'un historien chez nous qui vient de sortir il y a 3 ans.

Un grand, un fameux historien qui s'appelle Kamal Salibi(?) . Il a passé 30 ans de sa vie à faire une enquête en Arabie saoudite sur la géographie humaine de la Libye. Il a sorti un livre qui s'intitule : La Bible vient de l'Arabie Saoudite. Son hypothèse, qui a suscité de grandes réactions dans la région, c'est que les gens qui sont venus avec Moïse (et ça rejoint un peu l'hypothèse de Max Weber sur le judaïsme antique) sont venus s'installer ici avant d'aller en Palestine, c'est-à-dire à partir du Sinaï, ils sont descendus au sud et non pas au nord et il retrace les lieux selon la Bible géographique parce que, apparemment, tous les noms qui se retrouvent en Palestine, au temps de la Bible, se retrouvent dans cette région. Donc, son hypothèse, c'est

que les Juifs de Moïse étaient plutôt installés ici. Une des réactions venait de l'Arabie Saoudite (il faut défendre son pétrole; il est en train d'inviter les Juifs à venir s'installer en Arabie Saoudite). Il y a cette hypothèse. Il y avait coexistence ici de populations arabes et de populations juives. En plus de ça, dans la structure tribale et c'est pour ça que je me suis référé à la théorie de Khaldoun qui explique bien la chose...

Jusqu'à maintenant dans les temps modernes, au XXe siècle, si vous prenez ici cette région-là qu'on appelle le Croissant fertile qui regroupe l'Iraq, la Syrie, la Jordanie, la Palestine. Ça a une forme de croissant fertile, parce qu'en contraste avec le désert, c'est une région fertile, c'est donc sédentaire, agricole, touristique. Si vous prenez n'importe quelle famille ici, soit en Syrie, soit au Liban, soit en Iraq, jusqu'à maintenant, elle peut se vanter de l'ancienneté de sa généalogie. Elle fait remonter sa généalogie à une tribu qui venait du sud. Et c'est très développé dans le monde arabe, l'anthropologie non pas de Lévi-Strauss, mais de Khaldoun, notre Lévi-Strauss local, c'est Khaldoun. Et la généalogie arabe est très développée. Donc on se vante actuellement de titres de noblesse de n'importe quoi, d'être originaires de cette région-là, d'avoir un sang arabe ou turc, de dire que moi je suis originaire d'une tribu yéménite ou d'une tribu du nord. Donc la grande division tribale jusqu'à maintenant dans la population, c'est d'être ou (?) ou yéménite par référence là aussi... Khaldoun a raison de dire par exemple, peut-être c'est fictif au départ.

La division, ça remonte à dire qu'il y avait deux lignées à partir d'Abraham: dans ces tribus arabes qui sont les cousins des Juifs, la lignée d'Ismaël qui a donné la lignée arabe et la lignée de Karpam Ben Isram(?) dont la descendance a été punie par Dieu, donc complètement détruite parce qu'il pratiquait comme dans la Bible Sodome et je ne sais pas quoi, des partouzes de je ne sais pas quoi, donc il a encouru la colère de Dieu, donc il n'y a pas eu de descendants de ces gens-là. Donc, ça c'est une des mythologies généalogiques de la région. Donc, en gros, les tribus de cette région ont été divisées en tribus du nord et tribus du sud. Si on prend l'histoire du Liban à partir

du XVI-XVIIe siècles et c'est ce qui est pendant de toute la mythologie, que le Liban n'a rien à foutre avec les Arabes, c'est maronite et c'est chrétien. Même les chrétiens se vantent de leur origine arabe, dans leur généalogie, dans leur maison (au moins les vieux connaissent ça) par exemple Amin Maalouf, qui est le fameux écrivain chez nous se vante de sa généalogie qui remonte à une tribu qu'on appelle les Ghassanides(?) chez nous. Et ce qui n'est pas fameux dans l'histoire des Arabes parce que eux ils prenaient la défense de Byzance contre l'Islam. Cette tribu-là qui était chrétienne assurait... c'était un client de Byzance pour empêcher l'Islam de remonter vers le nord.

Il y avait une autre tribu qui s'appelle les Lakhmites(?) qui se sont convertis au christianisme aussi qui eux travaillaient chez les sassanides contre l'Islam. Les tribus à cette époque étaient un indicateur du rapport de forces entre l'empire byzantin et l'empire perse lorsque l'Islam était encore embryonnaire, n'était pas encore assez fort. Après, quand il sera plus fort, il n'aura pas besoin de ça. Donc, il y avait toujours ce mouvement du sud vers le nord. Maintenant, c'est pour faire le rapprochement avec le monde actuel, qu'on ne sombre pas dans les histoires anciennes. Cette région-là se divise en gros en 23 états et qui comptent dans les 300 millions (selon les estimations de la population là-bas), alors que c'était promis (cette région a un drame historique, c'est que toute cette région était sous la domination de l'empire ottoman pendant 400 ans comme je l'ai mentionné la dernière fois).

Donc, pendant la Première Guerre mondiale... Je rappelle des évidences de l'histoire actuelle, ils avaient affaire surtout à l'empire français et à l'empire britannique. L'empire britannique occupait à l'époque l'Égypte depuis 1882 et ils ont eu l'Égypte juste par intérêt de dettes qu'ils avaient contre le sultan, qu'on appelle les dettes ottomanes. Il n'avait pas de quoi payer, le sultan. Ils ont dit : «On prend l'Égypte à la place». Donc les Anglais se sont installés en Égypte depuis 1882 et les Français, comme j'ai dit la dernière fois, ils manipulaient la région de la Turquie d'Europe pour qu'ils se révoltent contre Istanbul finalement

et ils ont réussi parce qu'au cours du XIXe siècle, c'était un processus de libération de la Yougoslavie, de la Grèce, etc. contre les Turcs alors qu'ils étaient comme nous sous l'ascendant turc depuis 1620 et même avant parce que les Turcs se sont dirigés vers eux avant.

Donc, le Liban et la Syrie étaient, dans la répartition entre l'empire britannique et l'empire français beaucoup plus francophones. Ils avaient des traditions françaises; c'est-à-dire les Français se disaient chez eux chez nous beaucoup plus qu'ailleurs. Donc ils préparaient le terrain depuis deux cents ans chez nous avec des missionnaires, des Jésuites, etc., des orientalistes pour aller nous gouverner parce qu'on nous a considérés, après la Première Guerre mondiale, comme étant des peuples qui ont besoin d'être sous tutelle, parce que nous ne sommes pas assez adultes pour nous gouverner nous-mêmes. Donc on a trouvé la formule de mandat. Donc tous ces gens-là, à l'époque de la Première Guerre mondiale, on a essayé de les gagner dans la Première Guerre mondiale du côté de la France et de l'Angleterre contre la Turquie et ses alliés de l'époque, d'où le rôle de Laurence d'Arabie à l'époque qui était un missionnaire des affaires étrangères d'Italie. Il travaillait, il était venu ici et ici il y a quelque chose à retenir, c'est que l'anthropologie anglaise a bien fait son boulot, à mon avis. Ils ont travaillé sur des descendants du prophète, c'est-à-dire ce qui les intéressait, c'étaient les familles qui avaient une origine noble.

Par exemple, en Arabie Saoudite, ils ont misé sur le chérif Hussein. Chérif comme son nom l'indique en arabe, ça veut dire noble. C'est le descendant du prophète, c'est-à-dire qu'il a le droit à un turban noir. Donc Laurence d'Arabie a misé sur celui-là. Alors que les Français étaient hors du coup; ils misaient sur le prolétariat chez nous, la petite bourgeoisie et les tramways.

Les Anglais avaient promis à la famille du chérif Hussein qui gouvernait à La Mecque à l'époque que, si tu te révoltes contre la Turquie et si tu combats avec l'Angleterre et la France, on te promet, à la fin de la guerre un état arabe uni qui regroupe tout ce monde-là. Et c'est à ce titre que lui, il s'est engagé dans la bataille vu cette promesse

et il s'est aperçu qu'on lui a joué dans le dos parce que, au même moment où ils négociaient avec lui, ils négociaient avec les Juifs en 1916 à qui on a donné la promesse de Balfour promettant aux Juifs un foyer national en Palestine en même temps. Et ils ont découvert en même temps qu'il y avait des rapports secrets entre la France et la Grande-Bretagne qu'on appelle Sykes-Picot où il était question, carte à l'appui, de comment ils vont se partager le gâteau de cette région en mini-États à la fin de la Première Guerre mondiale. Les Arabes ont appris cela par le biais de Lénine, parce que Lénine, entre-temps, en 1917, il a pris le pouvoir. Le tsar était dans le coup de ces combines avec les Anglais et les Français. Il était du même côté de la guerre. Les bolcheviks ont dénoncé les accords secrets et les Arabes ont appris par Radio Moscou à l'époque qu'il y avait des accords secrets et qu'ils ont été joués. Donc, ils se sont retrouvés après la Première Guerre mondiale, au lieu d'un état arabe unifié avec des mini-États qui comptent actuellement 23. Je ne sais pas si (il était question d'annexer \_\_\_\_\_ (?), ça fait partie, parce qu'il y a des états qui se considèrent membres de la Ligue arabe et c'est là où cette région a connu, à partir de la fin de la Première Guerre mondiale, non moins d'une cinquantaine de révolutions contre et les Français et les Anglais, justement, et qui ont fini toutes par être massacrées et étouffées par la force.

- Mais la division de tous ces petits états-là, elle s'est faite sur quelle base?

- C'est là où l'orientalisme français l'a emporté largement. Par exemple, j'ai mentionné la dernière fois, que pour les Anglais, ils travaillaient sur les grands blocs, c'est-à-dire les Anglais n'avaient pas une vocation spéciale de diviser en mini-États parce que c'est comme quelqu'un qui a un supermarché. Pourquoi diviser le supermarché en petits magasins? Il a tout. Les Français aiment les petits magasins. L'Angleterre par exemple a gouverné l'Iran pendant trois cents ans, c'était tout le supermarché qui travaillait chez sa majesté, alors qu'ils pouvaient jouer sur les partillards(?), sur les tribus et sur les minorités nationales. Ils ne l'ont pas fait. Ça donne une idée. Mais les

Anglais chez nous n'étaient pas les seuls joueurs. Ils avaient un partenaire qui s'appelle la France. Eux ils prêchaient toujours... malgré leur mensonge au chérif Hussein, on a essayé de le récompenser après la Première Guerre mondiale. On lui a dit : «Nous, c'est pas nous les salauds, c'est les Français qui voulaient diviser la région. Mais on vous donne l'Arabie Saoudite. On donne à ton fils l'Iraq.» On a donné l'Iraq à son fils. C'est la même famille hâchémite. Le roi Fayçal qui gouvernait en Iraq qui a été renversé par Abd al-Karim Kâsem dans les années '60 était de la même famille que le chérif Hussein. On te donne la Jordanie qui est le roi Hussein actuel. C'est la même famille. C'est hâchémite. C'est les descendants directs du prophète.

C'est comme ça que les Anglais ont travaillé alors que les Français, qu'est-ce qu'ils faisaient? Les Français trouvaient là où il y avait une minorité, c'était l'alliée des Français. Chez nous, ils sont tombés sur une minorité de 500 000 personnes à l'époque (par rapport à ce nombre de 300.000.000) qui s'appellent les maronites. On voulait inventer un état qui est le Liban. Le Liban historiquement du temps de l'empire ottoman, ça n'existait pas comme entité juridique et politique; ça faisait partie, c'est-à-dire dans l'administration turque, à l'époque, cet empire global n'avait pas le temps de gérer tout, c'est-à-dire là où il y avait une famille locale qui était capable de ramasser l'impôt et de l'envoyer à Istanbul, on leur disait : «Bon, vous êtes le gouverneur du coin». Là où il n'y avait pas de famille qui avait une solidarité, on envoyait une marionnette turque qui était d'origine mercenaire, c'est-à-dire d'origine chrétienne, comme Nahhâs Pacha(?), celui qui a gouverné l'Égypte, quelqu'un qui venait de l'Albanie, qui était d'origine chrétienne à l'époque. Donc le Liban ne payait pas l'impôt directement à Istanbul. Il était minime, il n'existait pas par rapport à l'empire ottoman, il payait au gouverneur le plus proche, soit le gouverneur de Damas, soit le gouverneur de Saint-Jean-d'Acre, c'est-à-dire en Palestine.

Donc il n'y avait pas un statut juridique pour le Liban à l'époque. La France, ce qu'ils ont fait, et le Liban de l'époque, au parle du monde d'avant, n'avait pas accès à la mer. C'était la montagne libanaise.

Beyrouth était une province à part. Le nord du Liban était une province à part, etc. Donc, ce que les Français ont fait, c'est de diviser la Syrie et le Liban, une fois qu'ils avaient la tutelle sur la chose en 5 états, selon une division confessionnelle : Liban, un état chrétien; la Syrie actuelle, 4 états. Au nord, l'état d'Alep, les sunnites; à côté, l'état d'Al-Hasaki qui est alaouite, Damas, un autre état sunnite et le Golan actuel qui est occupé par Israël, un état druze. Et ça a bardé en Syrie, il y a eu une grande révolution pour ça. Les gens se considéraient historiquement méprisés. 1.500 ans à faire partie de la même entité. Pourquoi on est en train de les diviser? Même au Liban il y avait des manifestations, surtout chez les musulmans et une partie des chrétiens qui ne voulaient pas être ou faire partie du Liban artificiellement créé. Ça ne justifie pas que la Syrie occupe le Liban actuellement. Je parle du point de vue historique: comment les gens percevaient ça. Même ces gens qui se disent libéraux sont contre le régime actuel de la Syrie, parce que ce n'est pas un régime militaire (c'est de la foutaise), c'est un régime confessionnel.

Donc, toute cette région a éclaté après la Première Guerre mondiale à cause de ces promesses contradictoires et en lutte contre le mandat qui est le nom moderne de la colonisation de l'époque et en même temps il y avait le problème de la Palestine parce que, ici, avec la promesse qu'on a donnée aux Juifs de l'époque, les Juifs étaient minoritaires en Palestine; il y a des chiffres dans les années 1920, il y avait une communauté juive en Palestine qui représentait pas plus que 10% de la population, donc il fallait inventer une colonisation de peuplement pour faire venir les Juifs du monde entier pour les installer pour faire l'équilibre démographique avec les Arabes qui étaient là et c'était un long processus qui a traversé plein d'étapes jusqu'au moment où, avec la Deuxième Guerre mondiale, la région a connu un grand tournant parce que, chez nous, la France et l'Angleterre ont commencé à perdre leur mainmise partout dans le monde en tant qu'empire. C'étaient les Américains qui prenaient la relève parce que l'Europe, pendant la Deuxième Guerre mondiale était par terre; donc, ce sont les Américains qui ont commencé.



Le recul et des Français et des Anglais a permis à ces pays d'avoir leur indépendance ne serait-ce que formelle, indépendance politique. Chez nous, par exemple, les Français ont quitté en 1943 parce qu'ils se battaient chez nous entre gens de Vichy et gens de De Gaulle. C'est ridicule, ils n'avaient plus de stock, ni de cartouches pour leurs fusils; ils ont dû quitter. Les Anglais ne pouvaient plus tenir la région; c'est un long processus. Par exemple, en Arabie Saoudite, qui était la chasse gardée des fouilles de pétrole en Arabie Saoudite pour les Anglais; la British Petroleum n'a plus rien actuellement en Arabie Saoudite, c'est Texas Company et Shell, les Américains. Une des raisons pour lesquelles le Koweït par exemple a eu ce qu'il a eu pendant la Guerre du Golfe, c'est que British Petroleum en était encore majoritaire, au Koweït. Mais, plus maintenant, après la Guerre du Golfe, c'est américain. On parle avec des chiffres.

En Iran, c'est pareil. Au Vietnam c'était pareil et les Français se sont tous cassés la gueule à Diên Biên Phu en '54 et c'est les Américains qui ont pris la relève, etc. Voilà en gros la géographie politique de la région. Cette région-là, historiquement aussi, vous avez ici la Libye à côté de l'Égypte. Et le vrai nom dans la philosophie grecque, c'est Cyrène, pour la Libye; les Cyrénaïques dont on parle. C'est ça, Théodore de Cyrène là où Platon a complété ses études de mathématiques. C'était là-bas. Donc il y a toute une civilisation ici, mais mêlée de grec, phénicien et romain et qui est refoulée officiellement par monsieur Kaddhafi. J'ai visité trois villes intactes jusqu'à maintenant grecque, romaine et phénicienne à Tripoli. D'où le nom de Tripoli, tripolitaine, de trois villes. C'est intact comme trois villes et personne n'en parle.

Pour ce qui est de l'adhésion, de l'appartenance de cette région à la Phénicie, parce que quelqu'un a soulevé la question la dernière fois, c'est que, ici chez nous dans la région, c'est évident historiquement; si vous visitez le pays, il y en a plein de vestiges. Chez nous, on a un problème, c'est que le passé est beaucoup plus joli que le présent. Ça pèse lourd sur nous. Donc, cette région-là c'est plein de vestiges phéniciens, grecs, romains, etc. Au centre de la ville de Beyrouth, actuellement, on vient de découvrir, parce que la ville de Beyrouth a

été détruite par la guerre, surtout le centre-ville, donc le gouvernement a décidé de redémolir tout jusqu'au bout une fois pour toutes et de remonter à la place un centre à la Hong Kong (aluminium ou je ne sais quoi) pour redonner à Beyrouth son rôle de banque du Proche-Orient. En faisant les travaux, ils viennent de découvrir toute une cité phénicienne au centre même de Beyrouth, y compris l'ancienne école de droit de Beyrouth, l'école de droit romain, 500 ans avant Jésus-Christ. Ils ont un projet maintenant parce que l'Unesco a tellement mis ça en relief qu'ils ne peuvent plus avancer, le gouvernement arrive avec ses sabots. Partout, au Liban où on fouille beaucoup, il y a un trafic de vestiges historiques. Quelqu'un peut te vendre une statuette authentique à 100 \$, une statue d'Ishtar, d'une autre ou de je ne sais quoi. Donc il y a dans cette région, une prétention qui remonte à l'orientalisme français et au mandat français, puisque les Français ont misé chez nous sur un état chrétien. Donc, les gens qui ont été élevés chez les missionnaires français chez nous comme moi (parce que j'ai mis longtemps à réaliser que j'étais dedans), on nous apprenait, petits, que nous on n'a rien à foutre avec le monde musulman et avec les Arabes, que les chrétiens, nous, on appartient à la civilisation judéo-chrétienne qui n'a rien à voir avec la civilisation arabe ou musulmane. Et c'est par hasard qu'on parle l'arabe.

C'est ça, l'idéologie inculquée par les missionnaires français chez nous et une partie de la population chrétienne a marché dans cette idéologie. C'est ce qui a donné une des raisons de la guerre civile au Liban, parce que les forces libanaises et la droite libanaise, au moment de la guerre civile, c'était ça leur idéologie. On nous écrivait sur des murs par exemple: «Tue un musulman et tu vas au paradis.» etc. Et l'idéologie qui vient de quelque part et qui est fondée sur une mythologie parce que si on discute avec ces gens-là, «Mais vous êtes originaire d'où?», selon les historiens, même les familles chrétiennes sont originaires du Yémen. Donc, on peut dire que, nous, on est des descendants des Phéniciens. Reste à prouver qui est le descendant des Phéniciens. Avec 4 000 ans d'histoire, c'est difficile de prétendre à une pureté de race ou de généalogie. Mais, dans les milieux chrétiens, il y a

une autre affaire aussi à soulever à ce niveau idéologique, c'est qu'il y a toute une tradition chrétienne indépendamment des maronites, parce que les maronites, c'est une minorité dans le monde arabe. Sur 300.000.000 du monde arabe, il y a une affaire de 30.000.000 de chrétiens. C'est minoritaire par rapport au tout. Sur les 30 millions de chrétiens, il y en a 800.000 maronites dans tout le monde arabe qui n'existe qu'au Liban. Il n'y a pas un maronite en Irak ou en Égypte, rarement (à part Kaimit...?) qui est originaire du Liban).

Donc, la vraie chrétienté orientale, c'est soit grecque catholique, soit grecque orthodoxe. Même les grecs catholiques qui théologiquement ne diffèrent en rien du rite byzantin, c'est une affaire politique qui remonte à 200 ans, pas plus. Il n'y avait pas de grecs catholiques avant ça. C'était une invention de la France aussi, à l'époque. Une affaire politique et non pas théologique. Donc ces chrétiens d'Orient se considèrent enracinés dans le monde arabe, dans la tradition, et à ce titre ils avaient un problème idéologique historique aussi avec l'Ancien Testament. Ça, c'est toute une littérature chez nous qui remonte à l'École d'Alexandrie de la chrétienté d'Orient.

Les chrétiens d'Orient considèrent que, entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, il y a une coupure, selon la tradition de saint Paul, parce que les premiers chrétiens, la première génération qui était témoin oculaire du Christ, prêchaient chez les Grecs les miracles de Jésus-Christ pour convertir les gens. Ça a fonctionné pendant que cette génération était encore en vie. La génération d'après ne pouvait pas prétendre... dire que moi j'ai vu le Christ monter au ciel. Il n'était pas là, le gars qui raconte. Les gens lui ont dit : «Trouve autre chose de plus sérieux.» Là on a eu recours à la philosophie grecque, c'est le phénomène qui va se répéter dans l'Islam. Il y a plus, c'est que, chez ces gens-là, les gens leur disaient à l'époque: «Mais votre dieu que vous prêchez, s'il est Juif, il est national, qu'est-ce qu'on a à foutre de lui? Yahvé, il est venu pour son peuple à lui, le peuple élu et saint Paul répondait : «Mais nous, notre Jésus-Christ, il est pour tout le monde, il est universel; il n'est pas comme le dieu de Moïse». Ça rejoint toute une littérature chez nous dans la région, parce que, chez nous, dans la

région, on considère que dans la mythologie juive, on a copié (il y a deux dieux dans la Bible, il y a Il et il y a Yahvé; Il, c'était le Dieu du temps d'Abraham qui était un dieu sumérien et phénicien. À côté de ma ville, il y a au moins 3 villages qui commencent par Il, qui finissent par il plutôt \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_ (?) etc. en référence à Il qui était le dieu juif très connu à l'époque et qui était universel dans la région et il y a Yahvé, celui de Moïse après qui est devenu plus spécial aux Juifs. Donc il y a cette tradition chez les chrétiens de chez nous, ce qui fait... ce qui explique que la majorité des gens, pour revenir à la situation actuelle, on retrouve dans les noms, ne serait-ce que dans les journaux, des gens qui étaient anti-sionistes et anti-Occident et qui sont des noms chrétiens. Ils n'étaient pas des gens isolés. Je disais la dernière fois : le fondateur du parti Ba' th, Michel Aflaq, il ne s'appelle pas Mouhammad, il s'appelle Michel, chrétien; George Habach(?) , il s'appelle George, etc. Voilà pour situer.

Ici, dans cette région. Là aussi, je voulais soulever des choses aussi sur cette influence entre l'Iran et la région. On a dit aussi ici qu'il y a une influence éthiopienne qui a joué, chrétienne sous la forme nestorienne ou monophysite et il y avait une influence sassanide qui venait de l'Iran par le biais de Othman dans cette région-là, le Golfe persique, qui est contesté entre les Arabes et les Iraniens. Les Arabes l'appellent le Golfe arabe. C'est défendu de l'appeler le Golfe persique. Donc, historiquement, il y avait ce va-et-vient historique entre les deux régions, surtout que ça remonte à plus loin avant l'Islam, c'est-à-dire selon les travaux qu'on mène actuellement sur la Mésopotamie, toute la civilisation iranienne serait un sous-produit de la civilisation sumérienne, historiquement au moins. C'est l'hypothèse de Jean Montero(?). Ça explique beaucoup de choses sur ce genre de civilisation à l'époque. C'étaient les gens qui étaient en guerre historique avec la Perse, les Guerres médiques, etc.

Donc, dans la tradition avec l'Islam, cette région-là était convertie à l'Islam très tôt par les neveux et les fils d'Hussein, comme j'ai mentionné la dernière fois, sauf que c'est tombé sur une tradition très enracinée. Donc une civilisation, ce n'est pas un pays primitif, donc

cette conversion a permis que les Iraniens rapportent tout leur bagage intellectuel et administratif au sein de l'Islam, c'est pour ça que, parmi les orientalistes, on considère que la période Omayyade qu'on va voir, c'est-à-dire ceux qui ont gouverné plus tard l'Espagne, les Omayyades tout au long de l'Islam, qui ont transféré le centre du pouvoir de La Mecque à Damas avec Mou'awiya. Ils ont recours pour leur administration à des sujets byzantins, c'est-à-dire qu'ils se sont servis de l'empire qu'ils ont combattu, d'où le recours à des chrétiens à l'époque dans le mouvement intellectuel et administratif de l'Égypte Omayyade à partir de 670, je crois, après Jésus-Christ.

- Les Roum, c'est qui?

- Les Roum, chez nous, ce sont les Byzantins, c'est-à-dire historiquement chrétiens, plus précisément byzantins, c'est pour dire que, comme j'ai dit tout à l'heure, l'Islam qui, de petit qu'il était, s'est battu contre deux empires, l'empire perse et l'empire romain oriental, parce que Byzance pour nous c'est l'empire romain oriental, d'où le mot Roum, par référence à Rome. Lorsqu'on dit de quelqu'un chez nous: il est Roum, ça veut dire politiquement il n'est pas avec nous.

- Mais ce n'est pas un maronite?

- Pas du tout. Les maronites, chez nous, sous l'influence de l'idéologie orientaliste française, les historiens maronites malheureusement ont inventé toute une histoire mythologique sur la persécution éternelle des chrétiens d'Orient par les musulmans pour raconter leur vraie histoire, alors que ce n'est pas fondé. Une fois j'ai discuté avec une fille qui a fait ses études à Paris (elle est Française maintenant); elle est d'origine libanaise, maronite; elle a fait un retour... la nostalgie des origines, à la Mircea Eliade. Elle disait que de tout temps les maronites ont été exécutés du temps de Salmanan(?). Salmanan(?), il est mort en 410. Il n'y avait pas d'Islam à l'époque. Il est originaire d'une région en Silice(?), à côté de Lattaquié(?), à côté d'Antioche, donc dans la chicane au sein de l'Église orientale entre jacobites et nestoriens, il était du côté jacobite, le gars, donc ses adeptes et lui ont été obligés de

prendre le parti de venir s'installer au Liban. Il n'y avait pas d'Islam, mais dans sa tête, elle a fait une thèse de doctorat, c'est l'Islam, mais ce n'est pas vrai; c'est-à-dire qu'historiquement l'histoire des chrétiens d'Orient telle que racontée par les maronites n'est pas partagée par tous les chrétiens d'Orient. Comme j'ai dit tout à l'heure, il y a 30 millions de chrétiens répartis à travers tout le monde arabe en Iraq, en Égypte, ils ne se fient pas, dans leur façon de raconter leur histoire, à ce que racontent les historiens maronites. Ils n'avaient pas les mêmes problèmes, parce que, historiquement les maronites, on les a appelés les Francs, les amis des Francs, parce que c'était la seule catégorie de la population du temps des croisades qui a donné... a nourri les croisés, qui a accepté un contact d'alliance avec les croisés de l'époque. Donc ils étaient considérés comme des gens du pays mais qui travaillaient avec l'étranger.

- Des collaborateurs.

- Oui, et en même temps, Rome ne les reconnaissait pas comme... théologiquement, comme chrétiens, les considérait jusqu'au XVIIIe siècle, comme une hérésie. Ils ont envoyé même un missionnaire du pape pour étudier c'est quoi les livres sacrés de ces maronites et comment ils ont des couvents mixtes entre religieuses et... bizarre! C'est des histoires vraies, tout ça. Rome ne s'intéressait pas à ces gens-là; ils ne les considéraient même pas catholiques.

- Les Roum, eux, sont liés à Byzance.

- Aux musulmans, les vrais historiens musulmans de l'époque, lorsqu'ils parlent des Roum, ça veut dire Byzance, parce qu'ils se battaient contre cet empire.

- Ils se battaient contre les chrétiens du Liban qu'on appelait les Roum?

- Ça n'a rien à voir avec les Chrétiens du Liban. Roum, ça veut dire sujet byzantin. Plutôt une classification politique. Ça peut être des

tribus arabes qui sont avec les Byzantins. Les maronites, on les a appelés les Francs, par référence aux croisés.

Ça donne une idée des liens entre l'ancien et le nouveau, l'actuel.

Pensez un peu à développer ce qui s'est passé autour de la période de la naissance de l'Islam avec Mouhammad. J'ai peut-être été très sommaire dans les éléments que j'ai donnés sur la population de l'époque, les habitudes, les structures sociales, les divinités, etc. J'ai donné un peu une idée globale. Je tiens à ajouter quelques mots là-dessus avant de passer directement à la vie de Mouhammad lui-même. C'est que, dans cette mêlée de tribus et de vie citadine, ce qu'il faut dégager, juste à la veille de la naissance de l'Islam, c'est que maintenant on a des éléments plus précis là-dessus, c'est qu'il y avait en même temps un centre, un mouvement commercial qui se faisait à travers la péninsule arabique et les centres urbains des grandes villes comme La Mecque, comme Yathreb qui était moins importante, comme dans la région du Yémen ou de Hadramaout et ce sont des centres reconnus historiquement comme centres commerciaux; et, en même temps, il y avait des centres de pèlerinage pour toute une affaire de panthéon, toute une mythologie et de divinités locales mêlées à la mythologie de la région; c'est pareil à ce qui s'est passé aux alentours, chez les Perses, chez les Grecs ou chez les Phéniciens. Je tiens à préciser ici, c'est que, il y avait dans la mythologie arabe, avant l'Islam une place importante accordée à ce qu'on appelle les djinns, les fées, c'est-à-dire les esprits des morts. On appelle ça en arabe djinn, le démon, c'est comme le démon de Socrate. Donc ça a joué... ça a occupé une place importante dans la conception religieuse avant l'Islam chez toutes ces tribus et même chez la population citadine, c'est-à-dire on considérait qu'il y avait (et c'est pas propre aux Arabes, mais on trouve ça chez tout le monde presque) qu'il y avait une continuité entre les deux éléments, c'est-à-dire que les morts ne sont pas si loin que ça et que du moins leur esprit continue à rôder autour des gens) donc, ce sont des esprits qui peuvent devenir méchants, donc il faut leur sacrifier des choses pour les satisfaire. L'Arabe de l'époque, à chaque fois qu'il entreprend de faire quelque chose, de bâtir une

nouvelle maison ou quoi, il doit faire un sacrifice justement pour calmer les esprits, les djinns. Ça joue un rôle important dans la conception de l'époque parce que les poètes, de ce point de vue, étaient considérés comme des gens habités par un djinn.

Ce n'est pas le génie propre du poète qui lui fait écrire ce qu'il dit, mais c'est parce qu'il est un simple médium habité par un esprit qui s'appelle le djinn. Exactement si on fait le rapprochement avec la mythologie grecque, ce n'est pas loin, à l'époque de Socrate. En plus de ça, le poète, dans cette société de l'époque anté-islamique, avait une double fonction, une fonction positive et une fonction négative, si vous voulez. C'est pour ça que Mouhammad va être accusé d'être un poète au début de ses hallucinations auprès des siens, auprès de sa famille Qoraych. Le sens positif, c'est que, dans les chicanes entre les tribus, parce que ces tribus qui, comme on l'a expliqué selon la théorie de Khaldoun ont passé leur vie à se faire la guerre entre elles. Donc il n'y avait pas moyen de les unifier dans un projet global, de fonder un état uni, ne serait-ce que les deux cents ans avant l'Islam; on ne va pas remonter avant Jésus-Christ, où d'autres étapes ont eu lieu; c'est une autre affaire. Donc chaque tribu, dans ses luttes contre d'autres tribus, avait son propre poète, qui avait un rôle de défendre sa tribu par le mot, par la poésie, et c'était très important.

Donc, il y avait avant l'Islam ce qu'on appelle les sectes Mou'allaqâts(?) . Mou'allaqâts(?) , c'était... pas l'épopée, c'étaient les sept plus grands poètes de l'époque qui avaient produit quelque chose de valable avant l'Islam et Mou'allaqâts(?) , ça veut dire accrocher quelque chose au mur, comme un dazibao chez les Chinois. Donc ces sept poèmes étaient accrochés sur la Ka'ba avant l'Islam, parce que c'étaient les poètes les plus reconnus de l'époque, un genre Moakes(?) , du genre Jalif(?) , etc. Il y avait sept poètes très connus comme chez les Grecs, ce qui correspond à Homère et Hésiode, donc il y avait cette préférence. Ça c'est le côté positif du poète. D'un autre biais, le poète, c'est quelque chose aussi, plutôt, dans les milieux citadins qui est considéré comme habité par le djinn. Donc, ça peut être un esprit méchant dans ce sens et donc il a un sens péjoratif. Traiter quelqu'un



de poète, c'est dans le sens habituel du terme, c'est... il faut faire gaffe; c'est quelqu'un qui peut prétendre des choses surhumaines, donc il y a eu du temps de Mouhammad ou avant Mouhammad beaucoup de gens qu'on appelait des faux prophètes. Il y a des noms qui ont été cités et l'Islam a combattu contre ces gens-là, Mousaylima(?), le menteur, etc. Donc tous ces gens-là étaient considérés comme des poètes habités par le djinn. C'est pour donner une idée.

Les genres de divinités qu'il y avait, c'est-à-dire cette chose plus élaborée que le djinn qui est l'esprit des morts, il y avait, comme je l'ai mentionné la dernière fois, à La Mecque et dans d'autres endroits, mais essentiellement La Mecque était un centre de divinités, de plusieurs divinités (d'après les chiffres, ça peut passer les 300) et qui avaient des noms et qui avaient des fonctions, etc.) et qui sont liées d'après des études connues sur la mythologie arabe, qui sont très liées à la mythologie locale. Si on a le temps de développer le rapprochement qu'il y a entre tel dieu, comment il s'appelait chez les Sumériens, chez les Grecs comment il a changé de nom et dans la région comment il s'appelait, ça serait intéressant. Il y a des gens qui ont fait ce genre de travail intéressant et c'est pour dire que, parmi ces divinités, il y avait même aussi avant l'Islam une hiérarchie, c'est-à-dire les différentes divinités n'étaient pas à égalité du point de vue prestige et valeur. Donc il y avait comme une tendance ou une forme de..., comme chez les Grecs il y a Zeus avec toute la diversité autour de lui qui est hiérarchiquement mieux placé. Ce n'est pas tout à fait le monothéisme, mais c'est disons admettre parmi ces divinités il y avait une forme plus avancée que d'autres.

Il y avait des formes de monothéisme aussi à côté de tout ça, plus général. Il y avait donc d'une part l'influence chrétienne, qui est une forme de monothéisme qui existait comme communauté, pas simplement comme message, ce sont des gens qui vivaient... et qui sont des Arabes. Et il y avait les Juifs qui coexistaient avec et qui étaient une forme de monothéisme et il y avait aussi quelque chose qui remonte avant le christianisme, ce qu'on appelle le halificim(?), le dieu de la religion hanafite(?). Et qui était une forme de monothéisme

qui prétend être la vraie version qui n'est ni juive ni chrétienne et qui se réclamait d'Abraham et d'Ismaël et qui existait dans la péninsule arabique et qui était la plus proche de l'Islam. En plus, parce qu'on a fait beaucoup de rapprochements avec ça, la version chrétienne que l'Islam a connue dans la péninsule arabique, au moins que Mouhammad a connue, c'était plutôt la version nestorienne dont j'ai parlé tout à l'heure qui disait et qui continue à dire... c'est la forme byzantine actuelle qui a pris d'autres noms actuellement, que la nature du Christ, le Christ n'a pas une double nature, une nature humaine et une nature divine; la Trinité, c'est quelque chose de loin de l'esprit des nestoriens. Donc, pour ce genre de chrétienté orientale, le Christ, c'est un des messagers de Dieu, un envoyé de Dieu; il en a envoyé beaucoup, Dieu : Abraham, Moïse et tout le monde. C'est un être humain comme tous les humains et à chaque fois qu'il est habité par l'esprit, on ne dit pas le djinn ici, l'esprit est employé dans le bon sens, il peut faire des choses qui dépassent le naturel, mais c'est pas sa propre force à lui; il n'est pas Dieu. Dire qu'il est le fils de Dieu, c'est déjà une hérésie, dans l'esprit des nestoriens. Et ça c'est une doctrine qui continue à être actuellement la doctrine de toute l'Église orientale, c'est très important. Et c'est avec ça que l'Islam va bien s'entendre. On va parler de toute façon de ça lorsqu'on va aborder le dogme et c'est juste pour un petit rappel historique à mentionner, à souligner. C'est très important, parce qu'il y avait une présence effective de ces gens-là dans la région, dans le rituel, conception et tout. Le représentant le plus éminent de cette version de la chrétienté d'Orient, c'est un saint Éphrem, très connu. Il a ses adeptes jusqu'à maintenant partout dans la région.

Il y avait en même temps des centres d'échange ou de ce qu'on appelle des foires, des souks, très connus dans la période anté-islamique dont le plus fameux est ce qu'on appelle le souk \_\_\_\_\_ (?), c'est là où les tribus... c'était une foire saisonnière, suivant le rythme des saisons et des tribus à l'époque et où les échanges se faisaient entre les sédentaires et les bédouins et en même temps c'était l'occasion dans ces souks pour des compétitions, des performances en matière de poésie (et pendant ces échanges, ça c'est très important) ça rappelle un peu les Jeux Olympiques chez les Grecs de l'époque; c'était considéré

une période sacrée où il est défendu de se battre. Donc toutes les tribus à l'époque, pendant cette période saisonnière, oubliaient leurs chicanes et venaient discourir dans ces souks. S'ils ont quelque chose à dire, ils le diront en poésie et non pas avec les armes, ça c'était sacré également avant l'Islam. Voilà en gros... Là on peut revenir à Mouhammad qu'on a commencé la dernière fois.

- Retour à la question des Roum, qu'on appelle les chrétiens chez nous Roum et à quoi ça remonte, d'où la différence entre Roum catholique, Roum orthodoxe et maronite. On en a plein, parce qu'au Liban on a 17 religions officiellement reconnues par l'état, qui ont des députés et des ministres, représentées par le gouvernement, à part les officieuses... Historiquement, lorsqu'on parle des chrétiens d'Orient, avant 1723, (je vais préciser pourquoi avant 1723), on appelait tous les chrétiens d'Orient qui étaient sujets de l'empire ottoman, on les appelait soit chrétiens d'Orient, soit les uniates ou les melchites. Uniate qui vient du mot union, unité, c'est-à-dire les monothéistes dans la lignée nestorienne. Melchite, ça vient du mot malek en arabe qui veut dire roi (échec et mat) donc qui étaient les sujets du basilus de Constantinople, considérés et par lui-même et par les historiens arabes. Or ça n'a rien à voir avec les maronites comme je l'ai dit, les maronites, c'est une minorité qui avait un problème à part avec toute la masse des chrétiens d'Orient; ils étaient déjà du temps des croisés, plus proches de Rome que ces gens-là, parce que ces gens-là ont un problème avec Rome, avec l'autorité du pape, qui est le problème historique de Byzance... Vous savez qu'à la veille de la chute de Constantinople, (Constantinople est tombée entre les mains des Turcs en 1453) 1449 je crois il y avait une délégation byzantine auprès de Rome avec le patriarche de Constantinople qui est allée voir le pape, ce qui est considéré par lui comme une grande concession, un grand compromis parce qu'ils sont en chicane théologique. Une de ces chicanes, c'est justement les prérogatives du pape. Dans l'Église de Byzance, il n'y a pas de représentant de Dieu.

Le pape actuel est considéré comme le patriarche de l'Europe (point à la ligne), il ne peut pas être le représentant du Christ. C'est une

hérésie. Il était interviewé la dernière fois, le patriarche chez nous qui visitait Rome dans le rapprochement avec le Vatican, à la télé, on lui a dit: «Où est-ce que vous allez, monseigneur?» Il a dit: «Je vais visiter mon collègue, le patriarche de Rome», ça veut dire le pape. C'est comme ça qu'il le considère. Ces gens-là ont été à Rome en 1449 pour demander de l'aide. Ils avaient une idée que le pape pourrait prêcher une nouvelle croisade pour sauver Constantinople qui est le dernier fief de la chrétienté qui est sur le point de tomber entre les mains des musulmans. Constantinople était assiégée à l'époque par Mouhammad le Conquérant. Le pape a profité de l'occasion pour avoir un compromis sur le plan théologique. Donc ils ont obtenu un synode à Rome à discuter, d'où le mot de discussions byzantines. On dit qu'ils ont discuté pendant trois ans sur la nature des anges et, pendant ce temps, le patriarche de Constantinople n'a pas voulu céder sur une virgule du point de vue théologique. Entre-temps Constantinople est tombée, la délégation est restée à Rome. Ils ne pouvaient pas entrer chez eux. Et la discussion continuait.

Donc ces gens-là, une fois que Constantinople est tombée, avaient un statut dans l'Empire ottoman, ce qui n'a rien à voir avec l'histoire idéologique racontée par les maronites sur les chrétiens d'Orient. Comme l'Empire ottoman était officiellement... avait comme religion l'Islam, l'Islam a toujours traité là où il est rentré, avec une certaine tolérance de ce qu'on appelle \_\_\_\_\_ (?), c'est-à-dire les gens du Livre; ceux qui ont un Livre, une Écriture sainte, sont considérés comme capables de gérer leurs propres affaires tout seuls. Ils doivent payer seulement l'impôt au sultan comme tout musulman, comme tout sujet de l'empire. Et même ils étaient dispensés du service militaire. C'était une formule très souple à ce niveau-là. C'est pour ça qu'il y a des traditions chez les chrétiens d'Orient; du temps de l'empire ottoman, c'est eux qui gèrent le droit civil chez eux, c'est-à-dire chez nous, du point de vue juridique, si quelqu'un se marie maintenant au Liban ou en Syrie, et ça remonte à loin, ce n'est pas l'Église (et c'est l'Église qui a négocié tout ça, qui gère tout) et c'était reconnu par le sultan, sauf les maronites, parce que les maronites étaient considérés

politiquement comme ennemis de l'empire. Ils étaient toujours l'allié de l'étranger, c'est une autre histoire et c'est une minorité.

On parle là des chrétiens d'Orient. Or ces chrétiens d'Orient, à l'époque, donc après la chute de Constantinople, avaient comme démarche, comme procédure pour élire leurs instances ecclésiastiques: la communauté se réunissait (civils et ecclésiastiques) et désignait quelqu'un comme quoi il est le patriarche qui prend la relève. Une fois qu'il est élu par la communauté, pour que son élection soit officielle il doit avoir un firman d'Istanbul, c'est-à-dire un décret de la part du sultan qui reconnaît cette élection et qui lui dit : «Voilà tu es légal!» Et il avait beaucoup de prérogatives sur sa communauté, ce patriarche. Or, à partir du XVIIIe siècle, les grandes puissances européennes qui commençaient à s'intéresser à l'empire ottoman, comme je l'ai expliqué la dernière fois, ils se sont servis de ce qu'on appelle juridiquement parlant... pour demander au sultan plus de droits de regard sur les chrétiens d'Orient, ils ont trouvé une astuce: que, en 1535, un des sultans ottomans a accordé à François 1er ce qu'on appelle les concessions des capitulations. Les capitulations, c'était de façon unilatérale... le sultan lui-même a considéré que la France, dans ses intérêts dans l'empire ottoman, a le statut d'un état privilégié dans le commerce avec l'empire, plus que ça, pour les quelques ressortissants français vivant partout dans l'empire ottoman, leur statut juridique relève du consulat de France, ce qui était une grande faveur accordée de la part du sultan pour François 1er. Il était en train de jouer, le sultan, entre Rome, Venise, à l'époque, entre le royaume de l'Italie et la France. Il jouait sur les contradictions européennes alors que lui assiégeait à l'époque Vienne.

Ces capitulations, les Français au XVIIIe siècle, voulaient les élargir, comme quoi c'est devenu une pièce maîtresse dans les rapports diplomatiques entre la France et l'empire ottoman. Donc, ils ont dit : on va élargir l'espace des capitulations et ça peut contenir aussi quelques chrétiens d'Orient, non pas seulement des Français, qu'ils soient sous la protection de la France, surtout que la France, son argument, dans le jeu diplomatique à l'époque pourquoi elle voulait se mêler des affaires

de l'empire ottoman, c'était la protection des Lieux saints et la protection des chrétiens d'Orient. Pour protéger les chrétiens d'Orient, il faut que les chrétiens d'Orient soient massacrés. Comme personne n'était massacré à l'époque, ils se sont saisis de cette affaire-là. En 1723, le dernier patriarche unifié qui représentait les uniates de l'Égypte est mort en 1723, si je me rappelle plus ou moins. Et on a élu comme d'habitude un patriarche à sa place, c'est-à-dire la communauté s'est réunie et on a élu quelqu'un sous le nom de Cyrille II. Le consul de France à l'époque avec le consul d'Autriche qui avait déjà beaucoup plus d'influence au sein de l'empire ottoman et visait à jouer un rôle plus important sont venus voir au sein de la communauté chrétienne qui a élu ce patriarche pour les pousser à se révolter. «Comment vous acceptez que votre dignité ecclésiastique soit désignée par une autorité musulmane?» Or il n'était pas désigné, c'est-à-dire qu'il y avait un décret qui devait venir du sultan pour confirmer l'élection. Mais la version française, c'était que c'est les musulmans qui décident. Donc, il ne faut pas accepter. Ils ont convaincu quelqu'un, un prêtre qui avait à l'époque vingt ans, selon la littérature de l'époque, de se présenter comme patriarche rival contre l'autre. Et il a joué le jeu. Il n'y avait aucune différence idéologique entre les deux, parce que jusqu'à maintenant les deux communautés n'ont rien de différent sur le plan théologique.

Moi, je suis grec catholique et je connais les rites orthodoxes, on a les mêmes liturgies, la même messe, en grec la nature des anges on la voit de la même façon. C'est une affaire politique. Donc ils ont élu un autre patriarche qui était soutenu par le consul de France en 1723. La communauté s'est divisée à l'époque. Ceux qui ont suivi Cyrille II qui a été élu et confirmé par le sultan, se sont désignés entre eux-mêmes comme Roum et chez nous ça veut dire Grecs, par référence à Byzance. Donc, mon rite à moi, c'est grec catholique. Et ils se sont appelés Grecs orthodoxes, orthodoxe qui veut dire qu'ils sont en train de continuer dans la voie, la vraie voie, la voie juste. Pour se distinguer des autres, ceux qui ont suivi l'autre patriarche, celui du consul, on les a appelés Grecs catholiques et qui ont tout de suite reconnu l'autorité du pape. Donc ils sont rentrés en alliance avec Rome. C'est une division au sein

des chrétiens de l'Orient tout à fait montée de toutes pièces par la France, qui remonte à 1723. Donc, avant, tous ces gens s'appelaient les uniates, qui n'ont rien à voir avec les maronites.

- Et les melchites?

- Les melchites, on a tendance plutôt maintenant à définir les Grecs catholiques comme melchites actuellement alors qu'historiquement c'était la même chose. Voilà c'était entre parenthèses, pour régler cette affaire. Alors, pour les maronites, il fallait attendre 1736 pour consacrer leur importance. Jusqu'en 1736, par rapport à Rome, les maronites étaient considérés comme des hérétiques, parce qu'en 1736 on a fait ce qu'on appelle le synode de Louaysi. Le pape a envoyé un représentant du Vatican pour étudier de près les Livres saints et le rite et la messe et tout ça chez les chrétiens, faire une enquête, quoi! pour savoir si on va les considérer comme des vrais catholiques ou pas. Et on a failli tuer ce messenger du pape. Il a pris la fuite d'une région du Liban et il a fait ce qu'on appelle la réforme de l'Église maronite en 1736 où il a exigé que les prêtres et les bonnes soeurs ne doivent pas cohabiter dans le même couvent, sinon c'est le bordel, que les évêques ne doivent pas être rassemblés autour du patriarche, qu'ils doivent avoir chacun son siège, sa paroisse et son diocèse, sinon, ça n'a pas de sens et comment ça doit être réparti, les aumônes et tout le reste. Et ces décisions sont restées lettre morte pendant 100 ans chez les maronites parce qu'à l'époque la structure tribale des maronites empêchait la chose parce que le patriarche sur place voyait qu'on est en train de lui enlever le tapis de sous les pieds, lui qui avait toute l'autorité; c'étaient de bonnes familles, la famille \_\_\_\_\_ (?) qui est la famille du cheikh(?) , celui qui a failli tuer le représentant du pape.

Plus, la messe doit être célébrée en latin; jusqu'à maintenant, ce n'est pas résolu avec Rome, parce que les maronites continuent de célébrer la messe en syriaque qui est un dialecte araméen du temps du Christ. Voilà. Donc avant 1736 pour Rome, ils n'étaient pas considérés

chrétiens alors que eux leur idéologie c'est l'Occident; ils n'ont rien à foutre avec les Arabes.

- Les coptes?

- C'est une autre affaire. Chez les coptes, il y a cette même division. Partout chez les chrétiens d'Orient, après cette date-là, 1723, ou bien ils sont catholiques; ou bien ils sont orthodoxes, comme chez les Arméniens. C'est pareil.

- Et les Roum?

- Roum, pour les historiens arabes, ça veut dire : sujet de Byzance et, à Byzance, on parlait grec. La littérature de tous ces gens-là, c'était le grec. Jusqu'à maintenant, la messe, chez les grecs catholiques, on la fait en grec.

Pour revenir à Mouhammad, il est né en 570 et il est mort en 632. Il est né de la famille de Qoraych, qui est la grande famille de La Mecque qui gérait et le commerce et le pèlerinage de la ville et qui avait des alliances en dehors de La Mecque avec les tribus. Ça, ça nous éclaire un peu sur le rapport bédouins-sédentaires, dans quels rapports ils étaient. Ça va jouer un grand rôle dans le développement de l'Islam plus tard. Donc, au début, c'était un homme moyen, pas très formé, il n'a pas fait d'études, presque illettré, et il faisait du commerce entre La Mecque et la Syrie, de l'autre, donc ce genre de commerce: il prenait des caravanes de marchandises à vendre à Damas et par retour il amenait d'autres marchandises. Il a connu une femme plus âgée que lui à l'époque qui s'appelait Khadija.

Avant, j'ai expliqué la dernière fois qu'il a été orphelin très tôt parce qu'il a perdu son père Abdallah et qu'il a été élevé par son oncle paternel qui est le père de Ali et qui s'appelait Abou Tâleb, son oncle qui l'a élevé, ce qui explique sa proximité avec Ali et son affinité avec Ali à qui il a marié sa fille plus tard. Ça va jouer un rôle aussi dans les scissions de l'Islam et qui a le droit au califat. Donc il a trouvé, il s'est



marié avec une femme qui s'appelle Khadija, de la famille de Qoraych comme lui, qui avait une grande fortune. Donc ça l'a aidé beaucoup dans son commerce; donc il gérait l'argent de sa femme à l'époque dans son commerce, jusqu'au moment où en 610, c'est-à-dire de 570 à 610, Mouhammad, ça ne représente rien dans l'histoire par exemple. À partir de 610 où commence son film, comme on dit, il commence à dire à sa femme qu'il reçoit la nuit la visite de l'ange Gabriel. On appelle ça en arabe Jibril, d'où le nom du philosophe Ibn-Jibril(?) en Indonésie. On l'a appelé Avi-Gibron(?), je ne sais pas. On l'a changé de masque. Donc il commence à cette période-là sa vocation de quelqu'un qui n'est pas comme tout le monde et qui reçoit la nuit dans l'heure où il a choisi sa solitude dans une région qui s'appelle (qui va jouer un grand rôle après dans la succession) qui s'appelle fedk(?) qui était sa propriété privée. Elle va jouer un rôle lorsque sa fille, Fâtima, va réclamer le califat à partir de ce bout de terrain qu'elle aura droit de prendre comme héritage après la mort de son père et le califat va publier que les prophètes n'ont pas de successeur, parce que s'il cédait sur le bout de terrain, il devrait céder sur le califat.

Bref, c'est là où il faisait ses prières et où il était en solitude pour recevoir ce qu'on a considéré après, les sourates et les versets du Coran. Donc il commence à recevoir de la visite à partir de 610 et à prêcher et à dire aux gens les plus proches de lui que voilà: j'ai vu la parole de Dieu et ça va prendre place, ce qui était étonnant pour les gens de son entourage, parce que ce n'est pas quelqu'un de formé, d'instruit, et pourtant les versets qu'il récitait, c'était rythmé, c'était de la belle littérature pour les Arabes. Sa femme était la première à croire en lui; elle l'a soutenu dans cette affaire, elle ne l'a pas considéré comme fou, jusqu'au bout. Et, parmi ses proches, qui ont cru très tôt en sa mission, c'était Ali, son copain d'enfance et son cousin en même temps, et quelques marginaux de la ville de La Mecque, peu de Qoraych, c'est-à-dire en gros la famille qui se réunit donc avant ça ne les dérangeait pas; c'est quelqu'un qui a fait fortune, ce qui était la règle du jeu de toute la famille, parce que tout le monde était riche. Ils vont considérer qu'il commence à déconner, dommage; tant que ça ne porte pas atteinte aux intérêts de la famille, on s'en fout. Il ne

représente rien. Et tant qu'il n'a pas d'adeptes de la famille elle-même, tant mieux aussi. Donc il a vécu des marginaux au début. c'est-à-dire pas des gens de la famille au pouvoir de La Mecque.

Si on prend la généalogie de d'Abou Bakr... Et bien, qui c'est, Abou Bakr? C'est le premier calife après Mouhammad, il ne représente rien du point de vue anthropologique. Omar, pareil, Othman, pareil. Il n'y avait qu'Ali qui avait de l'anthropologie. Donc, au début, de 610 jusqu'à... je dirais 620, une affaire de dix ans, en train de faire des réunions et de réciter des versets du Coran qu'il recevait la nuit, il a pu rassembler autour de lui, d'après les chiffres de l'époque, pas plus de 150 adeptes qu'on a appelés les compagnons (Çahâbas) de Mouhammad qui vont changer de nom lorsqu'ils vont s'exiler à Médine. On va les appeler mouhâjiroun, c'est-à-dire les immigrants, c'est la traduction littérale.

- Durant cette période, est-ce qu'il cesse de travailler?

- Il a continué sa vie. L'une n'a pas empêché l'autre.

- Ce n'est pas comme Jésus, les prêtres...

- Non. C'est quelqu'un, le personnage, c'est tout à fait... parce qu'on a fait beaucoup de rapprochements dans les études entre Moïse, Jésus et Mouhammad. Il n'y a rien de commun à souligner, c'est-à-dire c'est quelqu'un qui continuait sa vie quotidienne et qui se baladait dans les rues et qui traitait avec tout le monde. Lui-même ne se considérait pas comme surnaturel. Il ne se vantait pas de miracles. Il n'y avait pas de tradition de miracle. En Islam, il n'y a pas de miracles. Le seul miracle de l'Islam, c'est le Coran lui-même parce qu'il est considéré comme un livre inimitable. C'est pour ça qu'il est considéré comme le Livre de Dieu. Surtout écrit par un illettré. Donc il avait un secrétaire qui ramassait les versets qui s'appelaient Zeid Ben Thâbet. C'est le premier à avoir écrit le Coran qui va être publié beaucoup plus tard, après la mort de Mouhammad. Et c'est un fils adoptif de Mouhammad, parce que Mouhammad a eu quatre filles, et deux garçons qui sont morts

très tôt. C'est pour ça, on parle peu des fils de Mouhammad. Donc il a adopté un fils, un enfant qui s'appelait Zeid Ben Thâbet qui jouait le rôle de script chez lui, de secrétaire. C'est lui qui, à chaque fois que Mouhammad récitait un verset, prenait la peine de l'enregistrer. C'est comme ça qu'on a pu rassembler après sa mort un corpus de versets qui a été publié du temps du troisième calife, Othman qui a publié le Coran le premier.

Donc, pendant toute cette période-là, il a prêché pendant 10 ans, il a formé un noyau autour de lui, des gens qui ne sont pas de Qoraych, une partie qui sont des chrétiens qui étaient autour de lui (c'est très important), une partie de Juifs et une partie qui venait d'Abyssine; par exemple, son premier réciteur de Coran, celui chantait le Coran, s'appelait Bilâl, le chanteur du prophète (on l'appelle \_\_\_\_\_, le réciteur du prophète) qui était de l'Éthiopie, donc d'origine chrétienne, comme je vous l'ai dit tout à l'heure. Un autre qui est devenu son conseiller militaire et qui va jouer un rôle dans les batailles de Mouhammad, dans les batailles militaires qui s'appelait Salman al-Fârisi le Pharacide(?); Salman al-Fârisi, originaire de Perse; pharacide, ça veut dire persan. Donc c'était un ramassis de gens qui venaient de toutes parts.

Donc, 620, il commence à avoir des problèmes avec sa vraie tribu, puisque 150 comme j'ai dit à l'époque, organisés et voués à la mission de la chose et qui commençaient à entrevoir des razzias dans la région parce que c'était dans la nature des rapports entre les tribus d'effectuer ce qu'on appelle sur d'autres tribus des razzias, c'est-à-dire d'aller voler ou récupérer des marchandises d'une tribu qu'on considère comme adversaire. C'était une chose naturelle, tout le monde faisait ça à l'époque. Donc ça commençait à semer peut-être le trouble au sein des intérêts de la famille Qoraych, d'autant plus qu'il prêchait un Dieu unique, donc il se foutait des divinités sur place, ce qui aussi peut-être nuisait plus à la famille parce qu'une des ressources de la famille de Qoraych, c'était la diversité des divinités que eux géraient dans la ville. C'était un centre de pèlerinage très important. C'était très

rentable. Là ça commençait à être sérieux. Il a vu venir le coup, donc l'affrontement avec sa propre famille qui était fort organisée.

Il a comme première étape, envoyé en douce une partie de ses adeptes vers l'Abyssine et c'est tout. Il avait des liens, car il avait des gens originaires de là-bas avec lui. Et, en même temps, croyant aussi que les milieux chrétiens seront plus ouverts à sa nouvelle mission, surtout que dans les versets qu'il récitait, et la façon d'expliquer la doctrine de sa religion, c'était une religion qui se présentait comme complétant le judaïsme et le christianisme, qui n'est pas en contradiction avec... C'est quelqu'un qui disait : «Moi, je viens compléter; je suis le dernier des prophètes, mais c'est dans le même lignée qui remonte à Abraham.» Donc il considérait que les milieux chrétiens et juifs vont être plus réceptifs que les milieux païens qui eux ni loi ni roi ni foi. Il a envoyé une partie donc de ses adeptes vers l'Éthiopie. Il a commencé à avoir des contacts sérieux avec la ville la plus proche pour assurer sa bataille d'arrière-garde de se retirer de La Mecque pour se réfugier dans une autre tribu qui va l'accueillir. Or, dans l'autre tribu, ça ce qui est intéressant... qui s'appelle Yathreb, mais qui va s'appeler, plus tard, à cause de Mouhammad, la Médine du Prophète, qui est un Lieu saint actuellement, c'est la ville qui a accueilli Mouhammad. Qu'est-ce qu'il avait à Yathreb? C'était une ville plus petite que La Mecque qui faisait du commerce aussi et dans cette ville il y avait... ceux qui géraient les affaires de la ville étaient deux familles juives qui sont la tribu de la famille Abou Nadir et la famille qu'on appelait Banou Qorayza. Deux familles juives et ces deux familles qui géraient les affaires de Yathreb et qui vont être les alliés de Mouhammad, étaient sous la protection de deux tribus qui vivaient à côté de Yathreb, en dehors, deux tribus bédouines. Toujours le sédentaire avait comme protecteur une tribu combative du désert parce qu'il n'était pas capable de défendre sa récolte contre des razzias s'il n'y a pas une tribu qui va prendre sa défense parce que le sédentaire n'est pas forcément un combattif.

Donc ces deux familles-là étaient sous la protection de deux familles arabes qui venaient du Yémen juste après la destruction du barrage, une qui s'appelle Al-Aws et une autre qui s'appelle les Khazrajs et qui

vont jouer un rôle dans l'Islam plus tard. Ce ne sont pas des Juifs, mais elles protégeaient ces deux familles, donc disons que ces deux familles-là qui géraient la ville ne formaient pas un vrai pouvoir local, c'est-à-dire ce n'est pas comme Qoraych. Qoraych était d'abord une plus grande ville qui avait des alliances avec les tribus parce que Qoraych elle-même était originellement une tribu de bédouins; donc des combattants. Il y avait chez eux des cousins qui vivaient encore dans le désert qu'ils pouvaient rappeler mais qui n'étaient pas sous la protection de tribus bédouines, ce n'est pas comme le cas de ces deux familles juives-là, donc ces deux familles ne pouvaient pas être en compétition avec La Mecque et le rôle de Qoraych, loin de là. Elles devaient passer par les intermédiaires Abou Nadir et Khazraj qui tous deux pouvaient faire des alliances avec Qoraych. Donc il négocie avec ces deux familles-là et il négocie avec Abou Nadir et Banou Qorayza pour éventuellement pouvoir se déplacer de Qoraych, de La Mecque et aller s'installer à La Médine. À Al-Aws et à Khazraj, il leur a proposé une alliance contre Qoraych. On l'a envoyé balader. C'est pas rentable. Qu'est-ce que c'est cette histoire? Qu'ils fassent la guerre contre une grande tribu qui s'appelle Qoraych, à cause d'un halluciné qui reçoit de la visite la nuit, ils ne voyaient pas l'intérêt. Mais ils n'étaient pas contre qu'il vienne s'installer à Médine parce que ce n'est pas leur terrain propre à eux. Eux, leur terrain c'est en dehors de Médine. Alors qu'il aille s'installer chez les Juifs, eh bien, tant mieux! Ceux-là, s'ils sont d'accord, il ira négocier avec ceux-là qui l'ont invité et pris en charge pour venir s'installer chez eux. Donc il file en douce après une petite bataille avec Qoraych, on l'a poursuivi parce qu'on a pris la décision de l'expulser de la ville, chose qu'ils ont regrettée après en disant que si on l'avait sous notre contrôle, ça aurait été moins dangereux pour nous; ça aurait été de le garder en otage. Donc ils l'ont poursuivi. Et là les historiens racontent dix miracles qui ne sont pas consignés par tous les historiens, comme quoi il a pris la fuite dans une grotte avant d'habiter à Yathreb. Et les Qoraychites le poursuivaient, sa propre famille et, là où il est rentré, l'araignée a fait en sorte que l'entrée tout de suite pour les soldats qui le poursuivaient (ou les combattants) comme étant pas habitée; et c'est comme ça qu'il a pu

s'échapper avec Ali, son cousin. Donc ils ont pris la fuite, les 150, pour s'installer à Yathreb...

- En quelle année?

- En 622. C'est là où commence l'histoire musulmane. Comme j'ai dit la dernière fois, on appelle cette année-là, l'année de hidjra, c'est-à-dire de l'exil, de l'émigration. Donc c'est à partir de cette date qu'on peut repérer en quelle année on est chez les musulmans actuellement. On retransche: 1996...

Donc il va passer dans cette ville 10 ans, de 622 jusqu'à 629-30 (8 ans) et c'est là où va se constituer le noyau de la cité musulmane dans le sens qui va être défendu plus tard, c'est-à-dire le genre de rapports qui ont été tissés autour de Mouhammad vont donner le modèle de ce que ça va être finalement, le gouvernement islamique. C'est très important, cette période.

J'ai oublié de dire que pendant qu'il était... Ça va continuer jusqu'à un moment parce que, il a arrêté cette habitude en 624. La prière donc à La Mecque et le début de son séjour à Médine, à Yathreb, il y a ce qu'on appelle l'imam qui était lui-même qui dirigeait la prière et les gens suivaient l'imam (jusqu'à maintenant c'est une habitude dans les mosquées et qui entre dans l'architecture de la mosquée; on est obligé maintenant en construisant une mosquée que là où l'imam doit prendre la direction de la prière pour s'adresser à Dieu, doit se diriger vers La Mecque. Avant, c'était vers Jérusalem, c'est comme la conception des cathédrales au Moyen Age où la messe devait avoir une direction quelconque dans son sens du soleil ou de je ne sais pas quoi.

Donc cette habitude, toute la période de La Mecque, la prière musulmane se dirigeait vers Jérusalem et la première partie de son séjour à Yathreb... Il a arrêté cette habitude en 624 lorsque les Juifs qui le soutenaient ont fait volte-face (on va voir dans quelles conditions) il a décidé de les quitter. Donc il ne misait plus sur leur conversion, il a compris et il s'est dirigé dans sa prière vers La Mecque. Donc 622, arrivés à Yathreb, ses compagnons vont s'appeler

\_\_\_\_\_.(?) c'est-à-dire textuellement les émigrants, \_\_\_\_\_ (?), et les autres, ceux de Yathreb, qui ont soutenu sa mission, sont devenus adeptes, on va les appeler les partisans. La formule entre les deux est très importante à souligner, parce que les émigrants, par rapport aux gens de la secte, ce n'étaient pas des gens de souche, c'étaient des métèques comme eux si vous voulez. Ils n'étaient pas enracinés dans l'anthropologie arabe. C'est pas des Qoraych qui arrivaient avec lui. Il y en a qui venaient d'Éthiopie, d'autres de Perse, donc c'est des métèques, pas plus. Donc il n'y avait pas de clivage, si vous voulez, ni de classe, ni de famille entre eux et les partisans qui entraient, entraient à titre individuel parce qu'ils lâchaient une religion et une structure familiales qu'ils avaient, pour rentrer individuellement. Ça c'est très important; ça va jouer un rôle une fois que l'Islam va regagner la bataille sur Qoraych. Il va y avoir des contradictions de familles et de classes. Ça va être déterminant.

Donc disons les historiens de cette époque ont fait des comparaisons, au moins les plus renseignés à l'époque, il y a un passage en arabe chez Khaldoun : il fait la comparaison entre cette structure et celle de Périclès. c'est-à-dire à la veille de... si on prend la comparaison en référence à ce qui a été écrit à l'époque (je me réfère à Khaldoun, mais en Occident par exemple il y a le travail de Châtelet sur Périclès et son siècle. Il nous donne l'idée que dans la structure entre Sparte et Athènes, il y avait les mêmes problèmes qui se posaient: qu'est-ce qu'on fait avec les métèques, c'est-à-dire ceux qui n'étaient pas de souche autour de la cité? Et apparemment du temps de Périclès, au sein de la cité athénienne, on discutait entre le parti démocrate et le parti aristocrate. Les aristocrates ne voulaient pas que les métèques qui ne sont pas de souche deviennent Athéniens à part entière, des citoyens, alors que le parti démocrate disait le contraire et ce qui a pu assurer la réussite de toute l'entreprise de ce qu'on appelle la démocratie athénienne, c'est le fait que Périclès lui-même était aristocrate d'origine et qu'il jouait à gauche, qu'il a joué le jeu démocrate. Et c'est ce qui a fait que la naissance de ce sujet individu qu'on appelle citoyen et déjà à Athènes c'est déjà un processus à long terme parce qu'il y avait des structures de douze tribus qui devaient

se réunir pour n'importe quelle décision alors qu'on a fait un compromis entre la formule de confédération des tribus et finalement la citoyenneté, donc on faisait ce genre de comparaison entre cette expérience et l'expérience athénienne parce que c'est ce qui va donner le noyau de la structure du pouvoir. parce que, dans l'Islam, les décisions, d'après la loi de Mouhammad, doivent être prises à l'unanimité avec consultation de tout le monde et il y a un tas de priorités pour celui qui rentre dans l'Islam. Il y a un verset qui dit: «Il n'y a aucun avantage pour un Arabe de souche sur un Roum, sauf par la piété.» S'il est plus pieux, il est meilleur; mais il ne peut pas être meilleur parce qu'il est Arabe; donc c'est une invitation à tout le monde à une forme d'égalité, dans la cité nouvellement constituée.

- Tout ce beau monde parlait quelle langue? Est-ce qu'ils parlaient, est-ce qu'ils se comprenaient entre eux dans une langue commune?

- Oui, c'étaient des dialectes arabes que le Coran a pu unifier. Mais c'est la même langue que le sémitique qui remonte avant Jésus-Christ.

- Avant 622, c'étaient des dialectes assez disparates peut-être, mais après...

- Il y avait des dialectes, mais la langue du Coran est venue unifier ça dans une forme littéraire. Jusqu'à maintenant, dans le monde arabe, si je parle avec un Algérien, moi, j'ai un dialecte, l'arabe parlé n'a rien à voir avec l'arabe écrit, on a cette dualité. Moi, je parle le dialecte libanais; si j'ai une discussion avec quelqu'un qui vient de l'Afrique du Nord, je préfère parler avec lui en français parce qu'on ne se comprend pas ou bien de parler l'arabe littéraire qui n'a rien à voir avec le dialecte...

- Ça, c'est possible aujourd'hui, mais à cette époque-là...?

- À l'époque, il y avait des dialectes, le dialecte de Hidjâz, le dialecte de l'Iraq, le dialecte de La Mecque, etc., mais ils avaient toujours la même langue d'origine qui est l'arabe, sauf que le Coran est venu imposer à



tous ces gens le dialecte de Qoraych qui est devenu le dialecte d'Orient. C'est exactement comme ça s'est fait avec Dante chez les Italiens, avec La Divine Comédie qui a pu unifier tous les dialectes qui existaient avant... Donc, maintenant, lorsqu'on lit le journal en arabe, on le lit en arabe littéraire; lorsqu'on écrit un livre, on l'écrit en arabe littéraire; il est compris de la même façon en Arabie Saoudite, en Égypte, en Algérie, n'importe où, lorsque c'est littéraire. Mais lorsque c'est en dialecte, il faut un traducteur.

Donc, dans cette structure entre les immigrants et les partisans, il s'est constitué une forme de démocratie de la communauté, des relations internes d'égalité où celui qui naît de noble est apprécié en tant qu'individu. C'est très important dans l'histoire de l'Islam, parce que c'est une structure tribale comme on a dit au début; ce qui n'est pas le cas de tout l'entourage. Donc, la preuve, c'est que les premiers califes qui ont été désignés comme étant les successeurs de Mouhammad, c'étaient des gens de rien comme origine sociale... C'est parce qu'ils ont pris la mission au sérieux au début qu'ils sont devenus califes : Abou Bakr, Omar, Othman...

Lorsque l'Islam va retourner aux chicanes tribales, ça va être les sectes dont on va parler, répartis dans l'Islam qui est le virus qui va saper le fondement de cette expérience du temps de Mouhammad.

Donc là on trouve le noyau qui va constituer tout ça. L'idéal du gouvernement islamique qui va être prêché par tous les locaux intégristes actuellement lorsqu'on nous dit le retour à l'origine, le retour aux sources, c'est le retour à ce modèle-là et qui n'a pas duré longtemps.

- Les partisans...

- C'est parti des immigrants qui eux s'appelaient avant les compagnons...

- Les compagnons, c'étaient des membres plus importants...

- Compagnons et partisans juifs de Yathreb étaient à égalité. Lui, il a constitué autour de lui, à Yathreb, il est devenu comme le caïd, le chef de la ville, si vous voulez... Tout le monde s'est rassemblé autour de lui et il y avait autour de lui ses compagnons qui sont venus avec lui de La Mecque et les gens qu'il a recrutés sur place qui croyaient à sa mission et les familles, l'ensemble des familles qui n'ont pas adhéré à sa mission étaient des alliés politiques. Ils tenaient à leur religion ethnique; ils ne sont pas devenus musulmans, mais ils combattaient avec lui, politiquement et militairement parce que leurs intérêts de ville de Yathreb étaient en compétition commerciale de pèlerinage avec Qoraych.

- Mouhammad a été transformé en guerrier à ce moment en s'alliant avec les partisans ou avec les compagnons?

- Lorsqu'il va s'installer ici, il va avoir sa propre armée...

- Avec ceux-là...

- Non, ceux-là, c'est longtemps après qu'ils vont se convertir à l'Islam, lorsque c'est devenu gagnant, comme toutes les tribus d'ailleurs parce qu'il leur a promis la razzia. Et lui-même il a commencé à faire des razzias avec sa gang qu'il a constituée autour de lui. La première razzia qu'il a effectuée, c'est contre Qoraych, parce que Qoraych avait des caravanes qu'il prenait la route vers le nord, donc il passait à côté de Yathreb; donc il a commencé sa première tentative contre Qoraych d'où la première bataille qui a beaucoup d'importance à l'époque s'appelle la bataille de Badr. Mais ce n'est pas une vraie bataille, c'est une razzia. Il a réussi avec sa gang à s'attaquer à une caravane de Qoraych. Et Qoraych qui a essayé de se venger a ramené une armée pour lui faire la guerre à Yathreb même. Et ils n'ont pas réussi. C'est ce qu'on appelle la bataille de Badr, en 624.

- Mais comment se fait-il que ce commerçant tranquille, sans histoire, devient tout à coup un chef militaire? Le passage a dû étonner à l'époque, parce que...

- J'ai dit, dans la structure de Qoraych, il y avait une double origine de Qoraych, une double identité. C'est des sédentaires, des citadins qui sont installés dans la ville, mais qui ont leur prolongement de parenté avec des tribus du désert, c'est-à-dire à l'origine c'est donc des bédouins; ils faisaient double jeu, donc ils pouvaient se battre et ils faisaient du commerce et c'est eux qui dirigeaient par eux-mêmes les caravanes. D'habitude, pour diriger une caravane, tu paies ce qu'on appelle \_\_\_\_\_ (?), pour la route, pour la protection, pour ne pas être attaqué par d'autres tribus; donc tu as recours à une autre tribu; par exemple le Juif de Yathreb qui voulait faire une caravane pour aller vendre à Damas, il est obligé de payer tribut soit à Al-Aws, soit à Khazraj, pour le protéger pendant la route, sinon il sera bouffé avec sa marchandise. Qoraych, c'est elle qui montait la garde de sa caravane parce que c'étaient eux, les combattants. Donc, il avait cette tradition, lui, comme fils de Qoraych; il était commerçant en même temps que bédouin.

- Quand un esclave arrivait à Mouhammad...

- Il le libérait immédiatement, parce que Bilâl, ce n'était pas un vrai Abyssinien, c'était un esclave d'Abyssine, donc il l'a libéré.

- Est-ce que c'est une part importante d'esclaves libérés?

- Oui, il y en avait pas mal, chez lui, dans la structure de son armée. Donc, l'alliance avec les Juifs a duré pendant deux ans, parce que, en 624, il a décidé, pour acquérir son armée, pour avoir plus d'argent, il a décidé une razzia contre Qoraych. Abou Nadir et Banou Qorayza ont applaudi parce qu'il s'est agi d'une razzia. Donc ils étaient contents. Lorsque Qoraych a fait une assemblée générale à La Mecque et qu'ils ont décidé d'attaquer Yathreb avec 3 000 combattants à l'époque, là Nadir et Qorayza, ils ont fait leurs calculs et ils ont dit : «Sûrement c'est

Qoraych qui va gagner»; donc ils sont rentrés en négociations secrètes avec Qoraych. Lui, il l'a su; il n'a rien dit; il a attendu le combat. Il a gagné contre Qoraych et là il s'est retourné contre Nadir et Qorayza et il les a liquidés. Donc la première bataille, la première razzia contre...

- La première razzia?

- Razzia, c'est lorsque tu attaques l'arrière-garde d'une armée, une escarmouche... Ce n'est pas fait par des armées réglementaires. Une razzia, c'est fait par des bandits pour voler soit les armes, soit les munitions, soit n'importe quoi.

- Les compagnons qui vont devenir des immigrants, est-ce que c'étaient majoritairement des hommes seuls? Est-ce qu'ils avaient des femmes et des enfants?

- Oui, bien sûr. Il y avait des mariages... Là on va parler du système... À mon avis, Mouhammad, c'est quelqu'un qui... je ne sais pas s'il avait lu Lévi-Strauss à l'époque, mais c'est quelqu'un qui a pratiqué le mariage préférentiel aux termes de Lévi-Strauss, c'est-à-dire par le mariage il faisait des alliances avec les tribus. Par exemple, Abou Bakr, il est marié à la fille d'Abou Bakr. Othman, il est marié à la fille de Othman. Il avait plusieurs femmes. Il est marié à la fille d'Abu Soufiân(?) qui est le père de Mou'awiya, des Omayyades. Il a donné sa fille à lui à Ali, etc. C'est un réseau d'alliances à travers le mariage.

- Ça veut dire qu'il ne sont pas partis, juste les hommes avec armes et bagages, en laissant les femmes et les petits à la maison.

- Non, et les femmes ont joué un rôle important. Aycha par exemple, ou Baaouïé(?) .

- D'où venaient ses appuis militaires? Il comptait juste sur ses propres partisans pour gagner contre une armée de 3 000 personnes?

- Il a gagné et la version qu'il a donnée aux gens, c'est parce qu'Allah est de notre côté. Donc ça a joué pour lui. Ils sont arrivés, 150, à Yathreb et il a organisé du monde autour de lui, mais ils étaient sûrement moins nombreux que les gens de Qoraych. Sauf que Qoraych ne se battait pas sur son terrain. La deuxième bataille qu'il a tenue et la troisième... Ça c'est la première, ça s'appelait la bataille de Badr, parce que lui, il a attaqué les Qoraych. Lorsque les Qoraych ont attaqué, une autre bataille s'appelle Ouhod. C'est daté, ces batailles-là. On les a amplifiées parce que... à cause du nombre, on dirait la guerre de Troie.

- Est-ce qu'on a encore les écrivains, les philosophes...

- Oui, le Coran comprend 114 sourates, sourates ça veut dire chapitres. Presque la moitié, une soixantaine, c'est ce qu'on appelle les sourates mecquoises. Mouhammad les a reçues à La Mecque et qui sont de nature plutôt spirituelles, qui ne se mêlent pas des affaires de la Cité, c'est pour ça qu'on a dit que la première partie du Coran, si Mouhammad s'était contenté d'écrire la première partie du Coran, ça ne diffère en rien des Évangiles de Jésus-Christ. Ce qui fait la spécificité de l'Islam, c'est que la deuxième partie, c'est-à-dire les sourates, les versets qu'il a reçus, qu'il a récités à Médine, ça n'a rien de théologique et de céleste, c'est terre-à-terre, c'est comment faire la prière, comment se marier, comment se passe la succession lorsque quelqu'un est mort, comment le contrat doit se faire, donc, c'est gérer les affaires terrestres; et toute cette partie-là, il l'a récitée à Médine. C'est pour ça qu'il faut faire la nuance entre les deux quand on dit qu'il a continué jusqu'à la fin de sa vie à raconter des versets jusqu'à sa mort.

- Tout ça vient de lui? Il n'a pas eu un autre chum qui lui a soufflé...

- C'est l'hypothèse d'un orientaliste qui s'appelle Lammens qui croit, lui, qu'il y a un prêtre chrétien qui a soufflé, alors que pour Mouhammad, c'est l'ange Gabriel.

Donc, cette période-là, 622 à 624, c'est la période de l'alliance avec les Juifs de Yathreb. Cette alliance a été foutue en 624 après la première épreuve contre Qoraych. Les Juifs ont décidé de faire volte-face. Et lui, il a décidé de reprendre sa parole et de les liquider. Il a joué sur les contradictions des deux, c'est-à-dire qu'il a combattu Abou Nadir avant en neutralisant Qorayza pour qu'ils ne fassent pas alliance et, une fois qu'il a eu terminé avec l'un, il a achevé les autres.

À partir de ce moment-là, il a commencé à élargir son champ d'action: d'autres razzias contre Qoraych et d'autres razzias contre les Byzantins, parce qu'il faut préciser aussi que, dans la tradition tribale de l'époque, une tribu originaire du Yémen peut se trouver en razzia en Iraq. Elles avaient une mobilité de déplacement, les tribus. Comme ils n'ont pas de lieux stables pour eux, donc leur champ d'action n'était pas limité par exemple à telle ou telle région, parce que ce n'étaient pas des sédentaires.

D'après l'histoire de cette époque, on dit que les razzias de cette époque sont arrivées jusqu'aux portes de Damas. Damas, c'est plutôt le terrain des Byzantins. Donc il y avait des tribus chrétiennes à l'époque qui défendaient les frontières de l'empire byzantin.

### **Islam troisième cours**

(discussion sur les choix possible de travail dans ce cours)

la préoccupation de départ qui a motivé la création de ce cours c'était l'intégrisme; on commence à avoir de plus en plus dans les Cégep des intellectuels qui tiennent un discours... et les gens tiennent à se préparer pour répondre à ces questionnements

(...)

premier thème suggéré: travailler sur une école ou des écoles orientalistes. Il y a aussi une discipline qui s'est développée également en France et en Angleterre qui s'appelle Islamologie Il y a de grands noms de savant qui ont fouillé dans ce domaine.

il y a la problématique qui est très actuelle c'est la différence de structure entre le monde arabe et le monde musulman et le monde occidental. C'est un thème qui revient souvent: la problématique du sujet ou individu: c'est à dire ce qui fait la spécificité de ce monde c'est justement l'absence du sujet individu; c'est exactement comme c'était la préoccupation de Max Weber: pourquoi cette chose que l'on appelle la rationalité a pris naissance en occident? et seulement en occident. Cela ne veut pas dire que les autres peuples n'avaient pas d'autres formes de rationalité on va voir que dans la philosophie arabe il y avait un courant rationaliste... il n'y avait pas de structure d'accueil pour cette pensée pour avoir une suite et pour faire des changements dans la société. Ces sociétés continuent à fonctionner par esprit tribal familial et communautaire jusqu'à maintenant.

Moi je viens d'un pays qui s'appelle le Liban qui a toutes les apparences de modernisme du monde on a eu une guerre civile on s'est entre-tué entre nous tribus et familles pendant 17 ans. Ce qui a étonné le monde occidental qui avait une lecture du Liban à l'occidental: ils croyaient que nous étions citoyens à la Rousseau; ce qui n'est pas vrai. Notre relation à l'État est toujours médiatisée par la famille, la tribu ou le dieu, la communauté confessionnelle; ça c'est le pays qui était considéré comme la Suisse de l'orient. Nous ne parlons pas d'autres régimes; tous les pays arabes, les 23 pays, ont constitutionnellement officiellement comme religion officielle l'islam (sauf la Tunisie). Même des pays qui se réclament de partis modernes comme le Ba'th en Syrie ou en Irak dans la constitution de l'état on retrouve textuellement l'islam comme religion officielle. Comme pour Israël la religion de l'état est juive: si tu n'est pas juif tu ne peux pas être président de la république en Israël. Pareil dans le monde arabe.

Donc cette problématique: aller fouiller ce qui différencie le monde arabe et le monde musulman; pourquoi il n'y a pas eu de révolution française en ces pays? pourquoi il n'y a pas eu de développement autonome du capitalisme... on a attendu le contact avec l'Europe: le capitalisme c'est une importation occidentale dans ces pays; le choc de deux structures; et ce choc a créé un problème cela touche aussi à des

thèmes d'actualité c'est à dire l'occident en prenant connaissance des structures de ces pays a plus ou moins essayé de façon simpliste projeté la façon de comment lui il concevait l'histoire de l'Europe il a essayé de projet sur ces pays là; par exemple on en a parlé du chemin historique de l'occident on divise l'histoire en quatre parties

le miracle grec

le moyen âge

Renaissance

temps modernes

on a essayé de connecter ça sur ces pays arabes  
ça ne marche pas parce qu'il y a des masses de gens qui représentent l'intelligentsia de ces pays sont tous imprégnés de l'islam; les occidentaux et par exemple les journalistes qui vont par exemple effectuer une visite au Caire ou a Beyrouth ou aux grandes capitales des pays arabes; ils ont une idée de ces pays à partir de l'intelligentsia qu'ils rencontrent là bas qui parle français et anglais, mais ces gens-là ils sont marginaux chez eux; sinon comment on explique que le mouvement islamiste intégriste actuellement est un mouvement de masse partout dans le monde arabe; en Algérie en Égypte; on ne comprend rien si on ne comprend pas cela. Les intelligentsia des grandes capitales sont formées .. il y en a qui sont soit marxistes, soit ... il ne sont pas représentatifs ça c'est un des thèmes: c'est à dire faire le lien avec c quelque chose de philosophique; la philosophie du sujet un grand thème...

(Question)

L'intégrisme vous avez dit est un mouvement de masse est-ce que c'est l'intégrisme militant, l'intégrisme terroriste... ce n'est pas tous des terroristes quand même ce n'est pas tous des gens qui font exploser des bombes comme en Algérie...?



Réponse: l'intégrisme c'est l'idéologie islamique qui prêche un retour à l'origine de l'islam et qui prêche en même temps une lutte contre l'occident qui est considéré comme l'agresseur comme injuste... ce mouvement là a été toujours plus fort que tous les partis politiques réunis pourquoi dans le monde arabe par exemple il y a soixante dix ans depuis la révolutions d'octobre en 1917 - ça c'est des questions qui se posent- je ne suis pas en train d'approuver, je constate - si tu prend un pays comme l'Iran le parti Tudeh qui est le parti communiste du coin il a été formé juste après la révolution d'octobre parce qu'il y avait des champs de pétrole en commun entre Bakou et l'Iran; donc c'est un parti enraciné dans la tradition du pays pourquoi il n'a pas réussi à devenir majoritaire; un type archaïque comme Khomeyni tout d'un coup il a renversé le régime et donné ses directives aux gens par cassettes ils descendaient par millions dans les rues pour s'opposer au régime du Chah: c'est pas un mouvement de masse ça ? J'entends par mouvement de masse un discours idéologique qui réussit pour une raison ou une autre - cela ne veut pas dire qu'il est plus rationnel qu'un autre discours - pour des raisons historiques à ramasser autour de lui le plus grand nombre du monde qui se représentent ou qui se considèrent représenté par ce discours..

Réplique de celui qui avait posé la question:

Ce que je voulais dire c'est qu'en occident souvent ce qu'on va appeler l'intégrisme c'est l'intégrisme armé vraiment très militant; il n'y a pas que cela il y en a des non-violents. Même ceux qui ne portent pas les armes dans les pays arabes ont du mal à ne pas approuver ce qui se passe; quelqu'un qui tue un américain par exemple "eh alors on a tué chez nous une centaine ... c'était des sacs de patates ?"

C'est-à-dire c'est pas la même problématique, il ne faut pas se placer si tu veux comprendre cette mentalité, la dimension de ce monde, il ne faut pas se placer du point de vue seulement occidental et projeter comment toi tu conçois. Toi tu dis maintenant intégrisme ou terrorisme, hier Israël comme État a tué un intégriste en Israël il avait

un cellulaire à la main qui lui a sauté au visage; pour les gens de là bas c'est du terrorisme de l'État pour ici c'est rien du tout ! ou du 007 : les israéliens sont des héros !

Autre question ...

Ce que je suis en train de développer ce n'est pas seulement une lecture occidentale j'ai dit que pour ceux qui veulent faire des recherches parmi vous ils doivent obligatoirement passer par des orientalistes qui ont écrit en français; parmi les orientalistes, il faut faire la part des choses, il y a peut-être un intérêt de l'institution de l'orientalisme en tant que telle; ce sont des gens qui sont plus ou moins liés à la politique de leur pays, mais en même temps ils ont fait un travail scientifique valable pour la majorité. d'entre eux; donc il y a une dimension des recherches orientalistes qui est très valable. Lorsque je lis Blachère qui a fouillé le Coran c'est quelqu'un qui a passé cinquante ans de sa vie à travailler pour la science il était passionné pour cela. Brockelmann qui a écrit huit volumes sur l'histoire de la littérature arabe, il est mieux informé sur le monde arabe que le cheikh qui vient de Al-Azhar ou de Qoumm. Donc il y a un aspect scientifique dans ces études à ne pas négliger qui peut nous être utile. Indépendamment du fait de ce qu'était la position politique de ces gens on voit peu de préjugé dans les positions de ceux qui ont travaillé sur l'islam et sur le monde arabe; peu dans les orientalistes même ceux qui ont commencé avec des préjugés peu ont gardé ces préjugés. Il y en a plein qui se sont converti en cours de route. Monteil celui qui a fait la nouvelle traduction de Ibn Khaldoun s'est converti à l'islam ce n'est pas pour les mêmes raisons que Roger Garaudy qui a touché du fric, c'est par conviction. Massignon (?) le grand orientaliste qui se fait appeler Cheikh chez nous était un prêtre de ?. Il y a un côté dans ces recherches qui reste utile....?

Question de Richard Fournier

Il doit sûrement exister un humanisme arabe moi si je viens ici c'est justement pour comprendre plus, dépasser peut-être ma culture à moi

sauf que malgré tout j'ai de la difficulté je pense par exemple à l'Algérie que l'on tue des femmes dans une civilisation.. ça marche. Le principe de la guerre sainte...

## Réponse

Moi je ne suis pas d'accord avec la guerre sainte mais dans la mesure où l'on se met à l'écoute d'une autre culture on essaie de comprendre les rouages de sa mentalité c'est pas pour justifier hier on a entendu dire par exemple que monsieur Eltsine a donné le coup de grâce à ceux ( des musulmans) qui détenaient des otages il en a tué je ne sais pas combien. Il n'est pas musulman Eltsine, c'est un communiste. Si ça s'est passé sous le régime communiste à l'époque je suis sûr que dans le Times ça aurait été à la première page, maintenant personne n'en parle. il y a plein de phénomènes... c'est à dire le terrorisme en tant que tel n'importe où est condamné. Moi ce que j'ai essayé d'expliquer tout à l'heure c'est que il ne faut pas se leurrer sur l'opinion publique dans les pays arabes. Il y a une opinion publique il y a une tradition qui a essayé de développer un humanisme de développer des principes démocratiques de faire la synthèse entre la réforme de l'islam -0 que ce ne soit pas un islam rigide - ce qui va déterminer toute la pensée de ce que l'on appelle chez nous Canada qui commence au 19 ième siècle et l'occident ... il y a beaucoup de penseur que l'on va citer et c'est ce que j'essaie d'expliquer c'est une constatation que ce courant malheureusement n'est pas majoritaire dans les pays arabes à moins que l'on se fasse des illusions il y a beaucoup, de journaliste qui, a priori, vont décrire la chose en rose de dire voila le courant humaniste dans les pays arabes il est majoritaire et à chaque fois on est surpris ces mêmes gens qui écrivaient dans les journaux et qui donnaient cette idée encore sont surpris; j'ai donné l'exemple du Liban le Liban on le présentait avant la guerre civile comme le fief de la démocratie. Le modernisme, quelqu'un qui a passé une dizaine d'années à écrire sur le modernisme comment peut-il expliquer tout en étant conséquent avec lui-même ces tribus qui s'entre-tuaient comment on peut être moderne et tribal? d'où ils sont sortis ces tribus? ce que j'essaie de dire moi c'est qu'il ne faut pas se fier aux

apparences, du monde arabe car la structure archaïque est toujours là enracinée c'est pas une bonne chose pour moi, pour comprendre le monde arabe il faut tenir compte de ces données et pas penser en termes de pays occidental où on a révolution française ou la révolution américaine on n'a pas cette tradition chez nous.

Question de Diane Martin

Le modernisme du Liban don vous parlez, aux yeux ordinaires pour quelqu'un qui faut juste regarder qui passe et qui ne comprend pas l'arabe ; je suis allé au Liban avant les 14 années de guerre civile je suis allé dans le même voyage en Syrie.. Cela sautait aux yeux que ce n'était pas le même genre de place Le Liban c'était la Suisse du Moyen Orient , de grandes villes... A Damas j'ai essayé de trouver la même chose il n'y en avait pas... j'aurais voulu mais il n'y avait que ce monde qui ne ressemble en rien au mien alors qu'à Beyrouth c'était pareil comme à Montréal, à part d'être au bord de l'eau et que le climat était plus sympathique. Quelqu'un m'aurait demandé d'aller rester là et j'aurais accepté, l'université américaine m'a l'air sympathique comme endroit alors qu'à Damas vous ne m'auriez pas gardé là pour beaucoup!

Réplique

La structure confessionnelle était là . Moi je suis allé en Algérie avant les affaires actuelles de l'Algérie et il y avait la même idée parce que le courant francophone en Algérie c'était dominant les gens ne savaient même pas parler arabe parce que la présence française en Algérie ça remonte à beaucoup plus loin 1830 . Donc il y a beaucoup de cadres qui ont passé leur vie en France et moi je ne me suis pas fié à l'époque à ces apparences parce que je connais la structure des pays arabes.

Question de Yvon Roux

qu'est ce qui fait que la structure archaïque n'a pas été digérée, je pense au Liban ... alors que dès lors en occident on a déjà été

archaïque qu'est-ce qui fait que nous on l'a digéré on l'a dépassé et que eux ils sont restés, selon ce que vous nous dites, et que les couches se sont superposées ... ce que l'on voit est superficiel

Réponse de Soheil

J'ai passé trente ans de ma vie à faire des recherches sur ce point. Je vais dire en deux mots quelque chose d'essentiel. la dernière fois j'ai parlé de l'empire Ottoman, il faut prendre le système globalement qu'est-ce qui a empêché le développement d'une révolution française chez nous de l'accès des citoyens à tout le reste? tout le monde arabe faisait partie de l'empire Ottoman jusqu'à 1918, à la fin de la première guerre mondiale, nous (La Syrie et le Liban) on a été placé sous la tutelle de la France, l'Égypte chez les Anglais; il y avait trois choses qui empêchaient le développement de cette société dans un sens occidental. D'ailleurs la question qui se pose est-ce que l'expérience occidentale c'est le sort de toute l'humanité?

C'est une fausse question que l'histoire est linéaire et que tout le monde doit avoir son 1789, un schéma évolutionniste de l'humanité... c'est pas vrai mais il y a quand même des facteurs qui ont empêché par exemple dans l'empire Ottoman si on prend les quatre structures: je prends le modèle tel qu'il a fonctionné tel quel avant d'être détruit par l'occident:

au niveau économique, au niveau politique et au niveau idéologique, si on fait un peu de sociologie.

Au niveau économique dans l'empire Ottoman, il n'y avait ce qui caractérisait cet empire et son départ, le système Ottoman à la fin du 19 ième siècle lorsqu'il était agonisant, ce qui caractérisait toute sa structure c'était l'absence de la propriété privée. C'est quand même quelque chose. Ca c'est caractéristique du système musulman adapté à l'empire Ottoman. Il y avait une nuance entre propriété et possession dans ce système. C'est à die lorsque le Sultan occupait un nouveau pays par conquête militaire il distribuait à ses généraux qui étaient

avec lui des villages entiers, voilà Gaston toi tu a la Bulgarie, à toi tu la gères... mais ce n'est pas de la propriété privée qu'il donne cela. Gaston a le droit à l'usufruit et le Sultan le lendemain peut décider de redonner cela à toi puisque la propriété c'est à Allah donc au Sultan qui représente Allah. Jusqu'à maintenant dans les pays arabes les plus modernes, on fait un immeuble et on est obligé d'écrire en bas ..... "la propriété appartient à Dieu" mais la rente c'est au propriétaire. Donc avec la centralisation de cette chose économique au sein de l'État cela a empêché dans la société civile la possibilité de l'émergence d'une bourgeoisie indépendante de l'état, c'est ce qui est très spécifique.. on essaie d'expliquer, on ne parle pas de forces surnaturelles, par le terre à terre, tous les sociologues et les historiens sont d'accord à dire que en France ou en Europe en général , la bourgeoisie est née au sein du système féodal, longtemps avant 1789, là c'est la bourgeoisie qui s'empare du pouvoir politique elle était déjà là cette bourgeoisie vue que la structure à l'époque du système féodal ne pouvait pas empêcher le développement du comment le développement d'une bourgeoisie en dehors de l'état. On n'était pas obligé d'être Bourbon pour devenir riche. Les aventuriers qui prenaient les chemins de l'Inde ou qui venaient au nouveau monde pouvaient accumuler des fortunes, la cité ne pouvait pas les empêcher.

Question de Diane Martin

Si la terre appartient toujours à Dieu est-ce que ça veut dire qu'il n'y a pas de taxe foncière

Ce Allah délèguait cette terre à tel ou à tel provisoirement, pour un an ou deux. C'est pour ça qu'ils changeaient de gouvernement chez nous tous les deux ans. Ce qui empêchait ce gouverneur d'accumuler un pouvoir en dehors du sultan. Et à la mort du wâli on venait perquisitionner chez lui, pour voir s'il avait caché des choses qu'il devait à Istanbul. C'était de vrais esclaves ils ne représentaient rien ces ministres. Ils pouvaient être ministre aujourd'hui et demain en prison. Il n'y a aucune généalogie anthropologique qui était à la base de ces gouverneurs. Comme j'ai dit l'origine de ces gouverneurs c'était

des mercenaires c'est à dire des enfants enlevés chez les chrétiens de la Turquie d'Europe. Donc ils n'étaient pas représentatifs de la société civile ni arabe ni turque.

Donc ça c'est une première dimension, j'explique pourquoi l'empire Ottoman la première fois qu'il a reconnu officiellement et sous l'influence des grandes puissances occidentales la propriété privée dans ses lois c'est en 1839. C'est quand même quelque chose ! Donc c'est sous le choc de l'occident que cette société a pu connaître un processus de transformation de la structure à l'occidentale qui a pris la forme d'une occupation... de colonisation... et c'est là où il y a eu des écrits de Marx qui sont très condamnés dans ce pays à propos l'empire Ottoman et à propos de l'Inde. Marx veut même considérer que l'occident colonial au 19 ième siècle, malgré son opposition critique au capitalisme, il disait que le capitalisme occidental est négatif dans l'absolu mais il a un coté positif dans les pays athées il disait que l'Inde, par exemple que la Grande Bretagne sera un support de l'histoire, au moins elle va de force accélérer le processus de transformation de cette société. C'est pareil dans l'empire Ottoman. Il disait que l'Angleterre a un rôle historique d'en finir avec ce cadavre archaïque qui est l'homme malade au moins on va leur apporter de force un système plus avancé. Ca c'est Marx qui est traité chez nous d'ethnocentrique pour ses es vues ... parce que pour les gens de chez nous et là les intellectuels intégriste se servent de cet argument pourquoi le capitalisme serait meilleur par exemple que le despotisme oriental, ce sont deux systèmes d'exploitation de l'homme par l'homme. Si j'ai le choix entre le féodalisme et le capitalisme ... c'est comme ça qu'il fonctionne l'argument des intégristes, ils connaissent très bien l'argumentation marxiste,

Intervention de quelqu'un dans la salle

J'ai un ami arabe qui me faisait une blague: il me disait que le capitalisme c'est l'exploitation de l'homme par l'homme le despotisme éclairé c'est le contraire. Donc il y a ça qui bloquait cette structure à se développer par elle-même.

Deuxièmement au niveau politique il y avait là deux institutions: la première institution c'est l'armée c'est une armée de mercenaires ça c'est quelque chose d'original dans l'histoire; peut-être du temps des romains il y avait ce que l'on appelle les ... j'ai oublié le terme exact.. il y a une idée lorsqu'ils étaient en train d'assiéger Constantinople sous Mouhammad le Conquérant: ils ont eu des prisonniers de guerre; un des ministres de Mouhammad qui répondait à la question " mais qu'est-ce qu'in fait des prisonniers?" on les tue on les fait esclaves qu'est-ce qu'on en fait; l'autre lui dit "mais on va s'en servir comme force militaire pour le obliger à porter les armes contre les leurs. C'est là où ils ont eu l'idée d'avoir une armée entière faite d'ennemis; ce que l'empire Ottoman a trouvé comme structure c'est d'aller recruter ces soldats dans des pays conquis surtout chrétiens; on prenait des enfants de 5 à 12 ans - on faisait la cueillette comme on disait - des enfants pour les transporter à Istanbul les islamiser et c'est eux qui formaient les janissaires qui eux fournissaient tous les cadres de l'état. Ministres premiers ministres, sur 47 ministres , j'en ai fait l'enquête, parce que j'ai travaillé sur les archives turques, sur 47 premiers ministres depuis Mouhammad le conquérant, jusqu'à .... 46 étaient d'origine janissaire... et on les envoyait pour gouverner les pays musulmans .

Ils ne pouvaient donc pas regrouper autour d'eux ou polariser une révolte populaire contre le sultan s'ils le voulaient. car dans les pays musulmans la généalogie joue un grand rôle, pour être au pouvoir il ne faut pas être ... chez nous on s'en fout il y a beaucoup de riches qui se présentent aux élections qui ont deux voix.. et celui qui n'a pas un sous et qui a une généalogie qui remonte à Mouhammad, tout le monde va l'applaudir; c'est des pays où le politique est plus important que l'économique chez nous la problématique de Weber est beaucoup plus valable que celle de Marx. C'est pas l'économique qui fait le pouvoir c'est le pouvoir qui fait l'économique. Donc il y avait cette institution qui protégeait le système à chaque fois que l'occident essayait d'imposer une réforme de la société il y avait une opposition des janissaires jusqu'au moment où au 19 ième siècle un des sultans



Mahmoud 2 qui voulait moderniser l'état et l'armée à l'occidental fut obligé de liquider physiquement les janissaires; il en a liquidé 200,000 en une nuit pour permettre aux experts anglais et allemands de venir entraîner son armée à l'occidental. Parce que c'est devenu à la fin une force autonome. Dans les janissaires le célibat était de rigueur - ils n'avaient pas le droit de se marier - une partie des janissaires qui devaient servir dans le cours auprès des harems étaient castrés et ils appartenaient tous à un mouvement soufis de Jalâl.... Donc il y avait cette institution.

Au niveau de la cour du Sultan une autre institution ... le sultan ne se mariait pas avec des familles turques pour ne pas être apparenté et pour qu'il n'y ait pas de groupes de pression qui vont se créer et des chicanes de féodaux et je ne sais pas quoi. Comme chez les féodaux occidentaux. Ils se mariaient à des femmes esclaves prises en esclavage dans la Turquie d'Europe et de ce mariage il y avait une habitude qui remonte à Mouhammad le conquérant que la sultan tuait tous ses enfants nouveaux nés mâles en gardant seulement l'aîné pour qu'il n'y ait pas de chicane sur la succession au pouvoir.

Au niveau idéologique il y avait Allah, l'islam la religion officielle qui soudait tout justifiait tout à ce niveau. Cette empire Ottoman divisait le monde en deux mondes: le monde de l'Islam et l'autre monde et tu es en guerre contre l'autre jusqu'à la conversion, tout ce qui est autre c'est un terrain de conquête de razzias jusqu'à nouvel ordre. C'est cette conception qui a maintenu cet empire islamique du moment que tu ne fais pas de conquête tu es conquis toi-même. La conquête fait partie de la structure, la conquête c'est essentiel et pour le processus économique pour la distribution, pour tout;

Les trois niveaux réunis (économiques, politiques idéologique) ont fait en sorte qu'on a eu à faire à une société. qui n'avait pas les conditions de déboucher de débloquent sur un système capitaliste par exemple comme c'était le cas en occident. Ce sont les éléments... quand on parle pourquoi le capitalisme est né en occident il y a dans les écrits de Marx de Weber et de tous les sociologues, ils essaient de rassembler

un peu les conditions historiques qui ont rendu la chose possible. C'est pas parce que c'est plus génial en occident il y avait des structures qui ont permis cela. Chez Marx on retrouve des conditions historiques réunies en occident pour donner naissance au capital comme relation sociale : il parlait d'une part de la présence d'une richesse qui devait se transformer en capital et ça tous les autres pays avaient des richesses mais transformer des richesses accumulées en capital c'est ça l'affaire et que cet argent a trouvé sur la marché quelqu'un qui était déraciné de sa terre et qui venait de la ville non pas pour vendre sa marchandise mais pour se vendre lui-même, sa force de travail.

Là Marx n'avait pas d'explication si tu prends la dernière partie du Capital où il parle de l'accumulation... il n'explique pas théoriquement, il fait une description historique: comment à la campagne anglaise à partir du 16 ième siècle il y a eu un mouvement d'expulsion où les paysans ont été expropriés de leur terre et mis à la rue. Il constate il fait un chapitre historiographie, qui n'est pas théorique, ça n'explique rien du tout, c'est comme le cercle vicieux, l'oeuf et la poule qui est né avant...la richesse par le commerce ou bien le prolétaire de la ville.. ces conditions ont été créées en Angleterre et en France à un moment donné mais pas dans l'empire Ottoman ni dans d'autres pays. Au Japon c'est différent qu'est-ce qui a fait naître par exemple, c'est ça qui fait scandale actuellement à l'explication simpliste soit de Weber soit de Marx c'est l'expérience Japonaise, comment ces gens là qui jusqu'à maintenant ont des traditions aussi archaïques que chez nous Les Samouraï ont constitué un système de rationalité technique qui fait la rivalité aux États Unis. C'est pas la Grande Bretagne qui leur a donné cela; avec toute la tradition orientale, le Japon c'est un pays oriental.

- Diane Martin - C'est quoi les hypothèses?

- Justement les hypothèses sont pas la négative on essaie de répondre à des conditions qui sont enracinées parce que les seules explications qu'on avait avant c'était celles de Marx et de Weber ... Le Japon est là pour dire que cela ne va pas comme explication, c'est simpliste ces

pays orientaux auraient pu se développer autrement qu'ils se sont développé.

Mais jusqu'à la deuxième guerre mondiale c'était des pays féodal c'est après la deuxième guerre mondiale quand ils se sont américanisé de force...

- Soheil - pas tellement de force il y a des structures internes qui ont permis le développement

- Richard Fournier - en 1860 ils avaient déjà amorcé la révolution industrielle, ils avaient déjà planté les russes au début du siècle...

- Soheil - il n'y a pas un pays capitaliste dans le monde ça c'est en référence à Marx, qui va offrir gratuitement à un autre pays une bonne technologie et le débarrasser graduellement de ses structures archaïque pour le moderniser. Ce que l'occident a fait... chez d'autres peuples c'est de soutenir leur sous-développement de les rattacher au marché. L'Allemagne qui s'est industrialisé longtemps après l'Angleterre et la France... était obligée de faire deux guerres mondiales pour se faire accepter dans le club de pays industriels... tu crois que les américains font cadeau aux japonais de leur technologie?

non je crois qu'ils ont plutôt jeté la structure féodale par terre à ce moment là

- Soheil - le japon est un pays à structure sociale archaïque mais adapté à la technologie. Qu'est ce qui fait par exemple que la Corée du Nord rivalise avec des marchandises qu'on trouve ici au Canada... c'est que le fous d'avant Khomeini Song avait 99% étaient dans l'armée et ne foutaient rien puisqu'ils ne faisaient pas la guerre; il les obligeait à travailler dans des usines; c'était une main d'oeuvre presque gratuite

(cassette 3 suite) (?)

... des conquêtes des razzias on s'en foutait des idéologies. Donc, à partir de la période de la Médine on s'est rendu à cette première bataille de Badr contre les Qoraychites et qui a révélé la fragilité en même temps de l'alliance de Mouhammad avec les juifs avec les deux familles qui le soutenaient parce que ces deux familles voyant les Qoraychites autour de la Médine avec leurs armes et tout ont considéré que c'était eux qui allaient gagner donc il sont négocié en secret. Après sa victoire de la bataille de Badr, Mouhammad ne les a pas oubliés il s'est retourné contre l'une de deux familles pour leur faire la guerre quitte à régler l'autre affaire la même année mais un peu plus tard. C'est à dire il a frappé .... avant et Hasraich après. Donc la première bataille contre Qoraych on l'a appelée la bataille de Badr et la deuxième c'est la bataille de .... et la troisième bataille lorsque les Qoraychites sont arrivés en masse parce qu'ils voulaient envahir la Médine, on l'a appelé la bataille de khandaq qui veut dire le fossé parce qu'il avait un stratège d'origine Perse qui s'appelait Salman El Al-Fârisi qui a conseillé à Mouhammad pour empêcher les troupes Mecquoises d'avancer de faire à l'avance une longue tranchée pour empêcher les chameaux , les chevaux de traverser vers l'armée de Mouhammad. Et c'est comme ça qu'il a pu assurer le repli de l'armée mecquoise. Donc c'est pour dire que déjà une fois installé à la Médine il a pu consolider son fief sa force militaire la cohésion du groupe autour de lui faire savoir aux mecquois qu'il est impossible pour eux de prendre ce fief de force, et à une autre étape de passer lui-même à l'offensive au lieu d'être sur la défensive.

Avant les mecquois qui essayaient d'attaquer l'armée de Mouhammad à la Médine; à la deuxième étape c'est lui qui va prendre l'initiative d'aller les attaquer chez eux. Ce processus qui a duré de 622 à 624 aboutit à 629 où après une grande bataille avec les mecquois ils ont compris qu'il fallait déjà compter avec l'armée de Mouhammad comme force existante. Ils étaient obligés de négocier avec lui à égalité. Alors c'est là où l'aspect tacticien de Mouhammad va être mis en relief. Lorsqu'il a compris que les mecquois sont prêts à négocier à égalité il est devenu très souple pour justement accentuer les contradictions au sein de Qoraych. Des négociations ont abouti à un accord un traité de

paix en 629 qu'on appelle la paix de Hodayba, c'est le nom d'une ville au bord de la mer pas loin de la Mecque. C'est dans cette paix, on lui a dit qu'est-ce que vous réclamez à la Mecque? il a dit tout ce que je demande c'est de faire le pèlerinage à la Mecque, à la Ka'ba. Toute cette guerre de 622 à 630 s'est terminée par le droit de Mouhammad d'effectuer le pèlerinage à la Ka'ba avec ses adeptes c'est à dire son armée. Et les mecquois ont accepté parce que le rapport de force l'exigeait et c'est là où il sont commencé c'est à dire une partie de la famille au pouvoir, Qoraych, la branche de la famille au pouvoir, à l'époque celui qui jouait.. un certain Abou Soufiân, c'est le père direct de Mou'awiya qui est le fondateur du règne des Omayyades de Damas qui ont gouverné l'Espagne.

Donc Abou Soufiân qui était le chef à l'époque de Qoraych avait entre temps une fille qu'il a donné en mariage à Mouhammad lui-même; c'était nouveau. il a compris que c'était une force montante c'était essentiellement un commerçant lui, qui avait le flair comme quoi l'affaire de Mouhammad va marcher; donc il est venu négocier avec lui , c'est lui qui a signé avec lui la paix de Hodayba. La seule concession que Mouhammad a fait c'est qu'il a accepté de signer cet accord , là ses adeptes l'ont blâmé à cause de cela, sans son titre d'envoyé de Dieu. Il a signé Mouhammad. Alors que dans ses lettres qu'il avait envoyées après soit ses lettres à Hercules (le roi de Byzance) soit aux Sassanides, ou les rois du monde à l'époque les invitant à se soumettre à l'islam, il signait ses lettres "le prophète Mouhammad, l'envoyé de Dieu".

- Marie Benoît - Le Coran était, d'après les historiens, récité oralement à des intervalles, selon les occasions, par Mouhammad. Par exemple il était dans une assemblée et voilà il avait des tremblements et il disait voilà j'ai la visite de Jibril, j'ai quelque chose à vous dire et il commençait à réciter des versets; il avait un secrétaire qui était un fils adoptif à lui qui s'appelait ... qui prenait des notes de tous les versets parce qu'on a un problème chronologique avec les versets; le corpus qu'on a du Coran, comme il est divisé actuellement, ce secrétaire prenait des notes et c'est lui qui a fourni la première version du Coran qu'on avait; il y avait plein d'autres parce que beaucoup de

compagnons de Mouhammad qui ont décidé de prendre des notes aussi et c'était éparpillé. Tant que Mouhammad était là on pouvait pas faire de l'exégèse à sa guise parce que il était là pour dire quel est le vrai verset et quel est le faux. Mais une fois mort en 632, il y a eu plusieurs versions du Coran. Et ça a duré pendant assez longtemps, pendant le règne d'Abou Bakr et pendant le règne de Omar et après c'est devenu flagrant parce qu'il y avait de fausses versions par ce que entre temps lorsque l'affaire de Mouhammad a marché tout d'un coup surgit dans le désert là bas, surgissent plusieurs prophètes qui prétendaient être des prophètes et d'autres qui ont réécrit le Coran à leur façon. etc. Le Khalifé Othman, dans ce cas, décide de rassembler tout ce corpus, et d'unifier toutes les versions qu'on avait soit de Zeid le secrétaire du prophète et à compléter par le nom des compagnons mais l'essentiel était la version de Zeid qui est devenue la version officielle du Coran. Mais là on a eu du mal jusqu'à maintenant on a du mal à savoir quelle était la logique de cette classification. On ne sait pas

- Marie Benoît - Donc elle a été donnée par le scribe et non pas par Mouhammad.

- Soheil - Non le scribe était mort; 20 ans après la mort du scribe c'est Othman qui a décidé de l'ordre des versets. Mais on sait d'après la classification la plus unanime maintenant, que toute la période de ce qu'on appelle la période mecquoise, et qui correspond au corpus actuel du Coran, c'est-à-dire qu'on a mis dans le Coran il y a un désordre c'est de mettre les versets que Mouhammad a récité à la Mecque avant que Mouhammad a récité à Médine. (Ordre chronologique inversé) les versets de la Mecque sont tous, ne se mêlent pas de la vie pratique de la communauté, c'est une répétition du dogme d'Abraham qui a complété les autres religions la conception de l'univers la conception de Dieu etc. les attributs de Dieu. Alors que les versets que Mouhammad a récité à la Médina, tel qu'il était pris dans l'action c'est des versets qui se rapportent directement à la vie pratique des musulmans.

Tout le Coran est considéré, avec les versets pratiques et les versets spirituels, c'est ça la différence avec la bible comme on disait tout à l'heure, dans la bible par exemple, il y a des endroits comme les dix commandements c'est la parole de Dieu, tu lis d'autres passages puisqu'il y a plusieurs auteurs de la bible c'est de l'ordre de l'historiographie et ça n'a rien de Dieu. Alors que le Coran dans son texte intégral de a à z il est considéré comme la parole de Dieu. y compris les versets qui parlent de comment baiser . Le texte intégral c'est pour ça qu'il y a de la difficulté chez les réformateurs à partir du 19 ième siècle qui essayaient de jouer avec le Coran c'est à dire de l'adapter au siècle, à la modernité, il ont eu tout de suite des protestations de tout l'appareil religieux: on ne touche pas au Coran. Il y a plein de sectes qui se sont battues à travers l'histoire de l'Islam, sur le sens apparent du Coran , le sens caché du Coran, c'est toute une histoire, d'ailleurs la polémique philosophique en Islam va commencer avec s'il y a deux sens à donner à tel verset ou bien il faut se fier à une logique apparente...

- Diane Martin - Pourquoi ils veulent retourner à la Mecque ? on sait qu'ils venaient de là mais y a-t-il une raison autre ...

- Soheil - Oui bien sûr, on a expliqué la dernière fois que pendant son séjour, à Médine il était en exil à Médine, donc il a misé dans sa mission religieuse de convertir les quelques juifs qui étaient là et même vu son origine à lui et vu que lui il se considérait comme le continuateur de la vrai religion d'Abraham, donc il n'était pas en mesure de gagner à sa cause à l'époque Qoraych qui est sa tribu de base et qui crée dans la région, parce que c'est quelqu'un qui avait un projet de pouvoir, c'est évident il était en train de fonder un état, donc c'est pas avec les deux familles de Jasreh qu'il va généraliser sa religion dans toute la péninsule arabique Il était provisoirement à Jasreh même si à un moment donné il a cru parce qu'à un moment donné comme je disais la dernière fois, il dirigeait sa prière vers Jérusalem qui est le lieu sacré d'Abraham et des Juifs et pour lui, c'est une façon de dire que oui je suis dans la vraie religion d'Abraham, je suis en train de compléter (?) c'est une façon de se faire accepter

- Diane Martin - La Mecque va devenir un lieu saint parce que Mouhammad était là

- Soheil - Non par ce que pour les arabes indépendamment de Mouhammad, la Mecque contenait la Ka'ba, qui d'après la mythologie arabe, la Ka'ba c'est Abraham qui l'a foutue ici avec son fils Ismaël même dans la mosquée de la Ka'ba on voit la trace d'un pied, on dit que c'est le pied d'Ismaël, le fils d'Abraham il est là lorsqu'ils étaient en train de faire ce sanctuaire et que le puits Zamzam qui est un puits sacré chez les musulmans qui est juste à côté de la Ka'ba d'après la mythologie arabe c'est Ismaël qui avec son coup de pied qui a fait jaillir l'eau pour que les pèlerins n'aient pas soif. Abraham c'était le personnage sacré chez les arabes parce que c'est leur ancêtre.

Donc Je disais que dans traité de paix qu'il a signé il exigeait donc l'accès libre à la Ka'ba pour lui et son armée et il remettait ça à l'année suivante c'est à dire en 630, le traité ayant été signé en 629. En ce temps juste après avoir signé le traité de Hodayba il s'est retourné contre les protecteurs des Khazraj et les Abou Nâder c'est-à-dire les tribus dont on a parlé la dernière fois Aws et l'autre Khazraj c'était les protecteurs et d'achever de régler leur compte aux juifs définitivement avec la bataille de Khaybar qui est très connue. En 630, donc juste après il fait son entrée à la Mecque, en vainqueur, sans se battre puisqu'il y avait un traité qui avait précédé cette entrée avec son chameau, et il se laisse guider par son chameau pour décider où il va bâtir sa mosquée à coté de la Ka'ba et c'est là ou son chameau s'est arrêté qu'il a décidé où que ça va être la maison de Dieu, il a détruit tous les dieux qu'il y avait avant en gardant la Ka'ba évidemment, pour la consacrer comme étant le lieu sacré d'Abraham et de l'islam. Et c'est là où Qoraych s'est révisé une partie de sa tribu qui lui a fait la guerre au départ est venue adhérer à l'Islam puisque c'est le nouveau pouvoir qui s'installe avec son armée et c'est là où les germes de ce qu'on va appeler plus tard la Fitna c'est à dire la guerre civile de l'islam vont prendre un point de départ puisque les anciens compagnons ceux qui enduraient l'exil avec lui et tout le reste, ils



voyaient Mouhammad comme tacticien puisque lui il savait que Qoraych ça ne tient plus le coup il n'y a plus de force militaire, ... donc et comme un proverbe arabe qui dit et qui date je crois depuis Mouhammad, que le vrai vainqueur c'est celui qui peut laisser une issue au vaincu c'est à dire que lorsque tu engages une bataille avec quelqu'un et qu'il commence à pleurer, il faut le contenir il ne faut pas continuer à taper dessus... alors c'est ce qu'il a fait exactement avec Qoraych; il savait qu'ils étaient perdants donc il est devenu souple, large d'esprit moins exigeant pour accepter des gens au sein de l'islam.

Il était en train de gagner à long terme. Alors que son entourage voyait avec l'esprit militant d'avant comme quoi ce salaud là il nous a chassé de la Mecque comme maintenant, il vient faire des surenchères il devient croyant comme moi etc. Donc il s'est vu reprocher le fait d'être plus souple avec les ennemis d'hier et lui il savait il n'allait pas dire à Abou Soufiân qu'il était un salaud il sait que Abou Soufiân va prendre la monture de l'islam pour continuer les affaires de son combat. Il n'était pas dupe il n'était pas prêt à être militant avec ces gens-là de cette façon. Ce qui fait que il a passé deux ans jusqu'à sa mort à la Mecque où il est devenu le maître absolu et de la Mecque et de l'islam. Il y a une autre raison comme j'ai dit tout à l'heure, c'est que la Mecque en tant que telle et Qoraych spécialement cette famille qui gérait les affaires de la Mecque, Qoraych avait une situation double d'une part c'était des sédentaires c'est à dire des habitants de cette ville, des commerçants qui gérait un lieu de pèlerinage et de commerce, et d'autre part par le biais de leur anthropologie ils avait un prolongement dans le désert avec des tribus un système d'alliances et eux-mêmes c'étaient des commerçants et en même temps des combattants c'est à dire ils dirigeaient leur caravane par eux-mêmes ils n'avaient pas besoin de payer une taxe de protection à une autre tribu plus forte.

Ils savaient que leur cousin ou autre dans une tribu pouvait assurer la route de leur commerce. Mouhammad savait cela que une fois il a entre les mains la Mecque qui est un noeud, un centre d'alliance de forces tribales toutes les autres tribus vont suivre et c'est ce qui s'est

passé exactement. Et à ce moment là ou les tribus bédouin s sont venus en masse adhérer à l'Islam. C'est ce qui va en même temps constater la force future de l'islam , la force militaire, puisque c'est les vrais combattants qui vont faire cette conquête et en même temps c'est eux qui vont constituer la fragilité de la croyance. Puisque chez le bédouin il y avait déjà avant l'islam beaucoup de facilité avec ses dieux ce n'est pas quelqu'un de très stable de très fidèle c'est à dire les compagnons de Mouhammad ils savaient que ces tribut c'est pas des gens qui vont être de vrais croyants c'est à dire profondément musulmans c'est pour des raisons pratiques, pour des raisons de razzia pour des raisons militaires qu'ils ont joint l'Islam . Mais en même temps ça faisait l'affaire de la première communauté musulmane qui cherchait à se développer à prendre de l'expansion.

Donc 632 c'était la phase finale où Mouhammad déjà a mis sur place le noyau de son gouvernement de comment ça fonctionnait le religion est devenue quelque chose de plus institutionnalisée donc on avait une réponse à toutes les questions pratiques qui se posaient avec ce qu'il a instauré, sauf une chose comme c'est une nouvelle expérience, c'était l'affaire de la succession qu'il n'avait pas réglée avant sa mort. C'est à dire ce qui va créer de grands problèmes de l'Islam après et des musulmans en 632, sur le lit de la mort il y avait à coté de lui Abou Bakr un de ses premiers compagnons qui a pris l'exil avec lui de la Mecque à Médine et qui va devenir le premier Khalifé. Donc on lui demande qui va vous succéder et il répond que celui qui est le plus proche de moi et il est mort. Sur ce... Alors cette phrase a fait des chicanes parce que Abou Bakr l'a expliquée géographiquement parce qu'il était sur son lit de mort Ali l'a expliquée anthropologiquement parce que le plus proche de lui du point de vue parenté c'était Ali, d'abord son cousin est marié à sa fille Fâtima donc ça c'est la première ambiguïté de la succession qui va revenir longtemps après.

- Diane Martin - Donc celui qui va être premier Khalifé c'est pas celui qui était son ami de toujours

- Soheil - Non c'est le dernier des quatre Khalifé

Mais toute la chicane dans l'Islam c'est à cause de lui, entre les Sunnites et les Chi'ites. Les Chi'ites ce sont les adeptes de Ali et les sunnites sont les adeptes de Abou Bakr. Donc au début ça n'a pas créé de problème c'est à dire après la mort de Mouhammad la communauté s'est réunie à son habitude comme pendant qu'il était là c'est ce qu'ils faisaient, et ils ont décidé à l'unanimité d'élire Abou Bakr le plus vieux parmi les compagnons, pas très brillant; on ne connaît pas de grandes oeuvres de lui c'était un des premiers convertis à l'Islam alors que tout le monde croyait que Mouhammad était un poète habité par le Gin donc celui là l'a cru. Donc on désigne Abou Bakr; Mouhammad entre temps était marié comme je l'ai mentionné. Il avait un système de mariage que je dirais préférentiel qui est une mariage politique; une de ses femmes c'était la fille Abou Bakr; on voit déjà la fille de Abou Bakr, là la fille de Abou Soufiân, ... etc.

Si on suit cette piste ce serait intéressant pour lire les alliances politiques. Donc Abou Bakr règne pendant deux ans de 632 à 634; c'est le seul qui est mort de mort naturelle. Sa période c'était une période transitoire entre l'affaire du prophète et sa succession et d'assurer l'unanimité de la communauté il n'avait pas d'adversaire il était respecté par tout le monde. La seule chicane qu'il a eu c'était de la fille du prophète et qui est Fâtima et qui est la première chicane dans l'islam . Je ne sais pas si je l'ai mentionné, Fâtima c'est la femme de Ali. Elle n'était pas d'accord avec l'élection de Abou Bakr mais elle ne pouvait pas lui dire je voudrais que mon mari soit à ta place elle est venue lui dire autre chose .. c'est plus délicieux (?) elle est venue réclamer un bout de terrain du temps de Mouhammad il avait l'habitude dans une région entre Yathreb et la Mecque de faire sa prière dans un bout de terrain qui était sa propriété privée lorsqu'il était commerçant. Cet endroit s'appelait Fedk alors elle est venue lui dire moi je suis la fille de Mouhammad et comme Mouhammad n'avait pas de garçon successeur c'est moi l'héritière. Elle avait trois autres soeurs peu importe elle voulait ce bout de terrain pour elle en héritage. La, ça crée le premier problème juridique pour ce nouveau régime. Puisque tout ce que Mouhammad a instauré c'était une communauté où la propriété était la propriété de tout le monde, donc

c'est à l'encontre des habitudes tribales et tout le reste, c'est nouveau comme problème. Abou Bakr en bon compagnon qu'il était de Mouhammad lui répond directement que les prophètes ne se sont jamais succédé: ils peuvent pas hériter et ils ne peuvent pas donner quoi que ce soit en héritage. Alors elle lui dit qu'est-ce que tu fou là toi tu a hérité de lui . Il lui a répondu c'est la communauté des croyants qui m'a élu . Le bout de terrain où mon père priait à qui ça revient et il lui a répondu à Allah et à tous les croyants à Allah.

C'est la première chicane qui va reprendre, elle n'était pas prête à faire la guerre à Abou Bakr vu sa personnalité puisque ce n'était pas la gars à faire la guerre. Mais elle a fait la guerre à trois autres Khalifé pendant 20 ans.

Donc après Abou Bakr qui est mort en 634 c'est un autre compagnon qui a été élu avec le même processus c'est à dire la communauté s'est réuni et qui à l'unanimité a désigné Omar. Ca c'est le vrai fondateur de la conquête arabe; c'est avec lui que commence cette grande entreprise des conquêtes islamiques au nord au sud partout. Il avait un chef militaire à coté de lui considéré comme très brillant Khâled Ben Al-Walid. En dix ans de règne il a réalisé le rêve de tout bédouin vivant dans le désert de monter vers le nord. Cette fois-ci en conquérant et pas en commerçant. Avec son armée il s'est dirigé vers le nord c'est à dire entre 634 et 644 il a conquis dans le monde ancien le Liban la Syrie la Palestine l'Égypte l'Iraq une partie de l'Iran toute la région nord à l'époque arrivant jusqu'aux portes de Constantinople. Constantinople était un rêve au temps de Mouhammad l'islam n'a jamais réussi à le réaliser avant 1453 avec les Ottomans.

Donc ce qui a fait la force de cette armée c'est justement cette combinaison du départ: d'une part de ce s sédentaires qui avaient leur fief à la Mecque comme dans quelques villes de la péninsule arabique et d'autre part le prolongement de parenté parmi les tribus et c'est là où les historiens et les sociologues qui se sont intéressé à l'Islam: il y a deux hypothèses: il y a l'hypothèse que considère que l'Islam est une religion bédouin du désert et une autre version qui considère que

l'islam est une religion citadine de ville. L'explication donnée par Ibn Khaldoun est beaucoup plus cohérente parce que elle tient compte du rapport entre sédentaires et bédouins dans un rapport d'évolution de l'un est le futur de l'autre parce que tout bédouin est appelé à se stabiliser un jour et en même temps tout sédentaire est menacé de dégénérer et de revenir au désert.

Donc disons que la force tribale a servi à l'islam à la conquête arabe au départ avec une force militaire et en même temps les sédentaires ont servi d'une part de planification et d'autre part de s'installer parce qu'une fois qu'on fait la conquête d'un pays il faut gérer ce pays il faut installer une administration et c'était un des problèmes de ces conquérants au départ: c'est par des bédouins qu'était gouvernée l'Égypte ou bien en Iraq... Pendant cette période, deux des événements qui méritent d'être mentionnés d'abord la fondation d'une nouvelle ville par Omar en Égypte qu'on a appelé le Caire après qu'il a appelé lui Forstat et un autre événement c'est lorsqu'il est entré en Palestine à Jérusalem il y a un endroit qui était un ancien temple en ruines ou il a prié pour la première fois après avoir adressé une lettre à l'évêque de Jérusalem à l'époque. (J'ai une copie originale de cette lettre écrite de la main de Omar avec les compagnons qui ont signé) qui disait à l'évêque de Jérusalem: "tu es en paix..." et du moment qu'il a prié là bas les musulmans ont décidé de bâtir à sa place - parce que c'est devenu sacré - une Mosquée qu'on appelle le mosquée de Omar. La mosquée Al Aqsa et la grande chicane entre les israélien et les Arabes: les premiers considèrent que au départ c'était les vestiges du temple de Salomon et les derniers considèrent que Omar a prié là-bas ...

Donc toute la période de Omar c'était une période de conquête ce qui fait - et ça c'est une règle générale - à chaque fois qu'un groupe humain, qu'une communauté, un peuple n'importe lequel est préoccupé par des adversaires de l'extérieur, la cohésion interne est assurée; on a moins de chicanes lorsqu'on est en guerre avec quelqu'un. Donc en quelque sorte ces conquêtes vers le nord ont peut-être ajourné des contradictions qui existaient déjà au sein de la nouvelle communauté musulmane mais il n'y avait pas le temps et le

luxe de les faire éclater à l'époque il y avait quelque chose de plus important c'est à dire si Fâtima réclamait Fedk Omar pouvait lui dire va prendre l'Égypte à la place... tant qu'à faire. Ca a ajourné les contradictions dont tous les éléments étaient là c'est à dire le contradictions n'ont pas surgi du jour au lendemain; dès le départ entre les deux...

Un autre événement qui mérite d'être mentionné c'est que juste à la fin du règne de Omar, Abou Soufiân le fameux qui a adhéré à l'islam à la fin parce que c'était devenu rentable a pu désigner de la part de Omar et c'est ce qui a été confirmé plus tard par Othman le Khalifé qui va venir après, a désigné son fils Mou'awiya comme gouverneur de Damas gouverneur de la Syrie. A l'époque donc pour donner une idée de la géographie politique le centre du pouvoir était la Mecque et toute cette lancée vers le nord ont désigné de la part du pouvoir à la Mecque des gouverneurs qui venaient essentiellement de la Mecque c'est à dire la structure de la communauté musulmane qui gouvernait et avec des familles qui se déplaçaient de la Mecque pour aller s'installer dans telle ou telle province. Donc il y avait au nord déjà trois centres qui vont jouer un rôle beaucoup plus tard de transposer le pouvoir de la Mecque: l'un sera à Damas l'autre Le Caire et Basra en Iraq.

C'était les trois lieux importants en dehors de la Mecque mais qui étaient rattachés à la Mecque essentiellement. Donc à cette époque là Banou Soufiân c'est à dire cette branche de la famille de Qoraych qui descend de Abou Soufiân ont pu assurer le pouvoir pour leur branche à Damas et c'est ce qui va constituer à l'étape après quand Mou'awiya va devenir Khalifé le centre de pouvoir de toute une dynastie qu'on appelle les Omayyades. Ca descend de .. cette période là.

Omar a été assassiné en 644 en sortant de la Mosquée - de la prière- par quelqu'un qui était d'origine Perse donc ça ne faisait pas partie de ce qu'on appelle la Fitna c'est à dire il n'a pas été tué par un arabe. Donc c'est pas la guerre civile quitte à oublier qui l'a payé pour le faire l'a poussé alors comme tout récemment lorsque Rabin a été tué par un

juif; si ça avait été un arabe qui avait été chez les juifs ça n'aurait pas eu le même impact.. Bref donc avec cet assassinat la communauté s'est réunie de nouveau pour élire à sa place un troisième compagnon du prophète.

- intervention de la salle - quand vous dites que la communauté se réunit est-ce que ça fait beaucoup de monde ?

- Soheil - non c'est à dire comme je l'ai expliqué tout à l'heure à Qoraych avec l'empereur de Mouhammad il y a eu les premiers compagnons de Mouhammad donc cela fait partie de la décision qu'on a appelé les émigrants qui étaient allés en exil (150 environ) d'où sont sortis les premiers khalifés c'étaient les compagnons. Il y avait les partisans ceux qui ont participé aux batailles de Mouhammad mais qui n'étaient pas de la première heure ils sont venus avec lui de Jasreh ils n'étaient pas très nombreux aussi, et il y a ceux qui ont rejoint l'islam à la Mecque après et qui essayaient d'avoir accès à la décision mais c'est pas eux qui décidaient; les chicanes sont venues de là plus tard. Ce qui va se passer historiquement avec la disparition des compagnons, la mort de Mouhammad lui-même et les premiers partisans ceux qui vont avoir le vrai pouvoir la vraie décision ce sont des gens de Qoraych qui ont la main mise sur l'islam.

Abou Soufyân c'était un commerçant il s'en foutait il a fait la guerre à Mouhammad pendant 20 ans lorsque Mouhammad est devenu quelque chose de gagnant il a décidé de faire la paix avec lui en assurant le règne de sa dynastie à Damas. Donc c'est pour ça qu'on dit que ce modèle de cette communauté qui se réunissait avec un nombre réduit tout à fait comme chez les grecs ça n'a pas duré longtemps ça a duré une génération le temps que les compagnons disparaissent et ceux qui ont pris la relève ce sont soit des forces tribales soit des forces d'anciens commerçants qui géraient des affaires.

Les compagnons, les chiffres qu'on a c'est presque exact il est parti de la Mecque avec 150 hommes pas plus en 622. A Jasreh il n'y a pas eu une adhésion de masse de la part des tribus tous ce qu'il a pu

convertir à Jasreh c'étaient des individus de ces deux familles parce que ces deux familles ont insisté jusqu'au bout de rester juif pour pas devenir musulman. Après les bédouins sont venus rejoindre lorsque Qoraych a décidé de jouer le jeu de l'Islam. Lorsque on a signé avec lui la paix de Hodayba Qoraych a reconnu cette fois là que Mouhammad était devenu une force véritable, il fallait traiter avec lui. C'est là où les bédouins sont revenus rejoindre l'Islam parce que Qoraych était la clef des tribus bédouines. Et c'est pas eux qui était à la base des décisions lorsqu'on dit que la communauté de croyants se réunissait.

D'après ce qu'on dit lorsque Qoraych a décidé de faire la guerre pour de bon à Mouhammad, avant la bataille de Amdat lorsqu'on l'a attaqué chez lui, on comptait l'armée de Qoraych à l'époque à 3000. Celui qui a été élu pour remplacer Omar ça été Othman, celui qui a rassemblé le Coran et après Othman c'est Ali.

#### **Quatrième cours**

La succession des Khalifé après la mort de Mouhammad dans l'esprit où on essaie de démontrer quelle était la spécificité de cette période historique entre la mort de Mouhammad et le règne des Omayyades où c'est considéré par Ibn Khaldoun notre fameux théoricien comme étant le modèle d'un gouvernement arabe qu'il essaie de comparer à la démocratie grecque sous Périclès.

Pas avec la même terminologie mais il fait la comparaison parce que ce qui était nouveau dans cette affaire ceux qui ont succédé à Mouhammad n'étaient pas nécessairement de souche de Qoraych tel que c'était prévu ou tel que c'était décidé après par Mou'awiya. Lui-même Ibn Khaldoun il a un texte un fameux texte où il fait la nuance entre ce modèle de gouvernement et ce qu'il appelle le Moulk (ça veut dire royauté) d'après lui l'acte qui a été fait par les Omayyades par Mou'awiya lui-même de léguer le pouvoir à son fils Ibn Khaldoun accuse cette décision d'être d'origine byzantine le Roum qu'il appelle cela voila un modèle Roum, qui n'a rien à voir avec cette forme de démocratie qui a été instaurée après la mort de Mouhammad . Pour



revenir au côté historique de cette période, qui couvre finalement le règne de quatre khalifé qui sont Abou Bakr, on a dit qu'il a gouverné juste après la mort de Mouhammad de 632 jusqu'à 634, une affaire de deux ans et qui était pris beaucoup plus par des affaires internes c'est à dire d'assurer l'unanimité de la communauté, la cohésion, parce que son règne a été contesté par les partisans avec lui qui étaient les compagnons de Mouhammad; on a soulevé déjà cette contradiction dans l'entourage de Mouhammad,

c'est à dire Abou Bakr était un des premiers qui ont cru à la mission de Mouhammad et qui a pris l'exil avec lui à Médine alors que les partisans ce sont ceux qui ont rejoint Mouhammad une fois qu'il était à Médine c'est à dire les partisans plus tard alors il y avait toujours cette rivalité entre les deux donc il a essayé de calmer les esprits avec un début de lancer son armée vers le nord mais il y avait pas de grands exploits militaires de son temps c'est à dire à sa mort en 634, les armées arabes étaient sur les portes de la Palestine et de la Syrie c'est Omar qui essentiellement va entreprendre toutes l'initiative de la conquête arabe connue essentiellement dans l'ancien monde à l'époque les conquêtes vont un peu reculer du temps de - Othman va aussi continuer les conquêtes malgré les problèmes qu'il a créés au sein de la communauté - le règne de Ali ça va être caractérisé par un recul des conquêtes parce que le musulmans ont été pris avec le règne de Ali par ce qu'on appelle la Fitna c'est à dire la guerre civile c'est ce qu'on va essayer d'expliquer aujourd'hui et qui se situe au sein d'une vraie compréhension des schismes de l'Islam. Le grand schisme de l'islam c'est essentiellement cela entre l'affaire de Ali, pas Ali seulement c'est beaucoup plus important comme personnage c'est Fâtima sa femme qui est la fille du prophète qui avait également contre elle une autre femme la femme du prophète qui s'appelle Aycha qui elle était la fille de Abou Bakr le premier khalifé donc c'est un peu compliqué l'anthropologie c'est pour cela que j'ai essayé aujourd'hui de trouver un petit schéma là dans le Que sais-je qui est incomplet mais ça donne une idée au niveau anthropologique pour les divisions qui vont suivre après avec les Omayyades pour voir d'où viennent les Omayyades aussi de la famille de Qoraych.

Le schéma est le suivant: l'ancêtre de la tribu de Qoraych s'appelle Abd Mana (remarque sur le hein ' en arabe) donc celui-là qui vient dans la division tribale telle qu'on l'a expliqué dans la péninsule arabique est de ce qu'on appelle les tribus du nord contre les tribus du sud c'était ça la grande division tribale à l'époque Qaysi et Yémen. Donc Abd Mana avait deux descendants dans la généalogie arabe on ne cite pas les femmes je ne sais pas pourquoi mais c'est cela, Abd Mana avait Hâchem et Abd Chams; Hâchem c'est lui dont on a parlé la dernière fois qui s'était marié à une juive et c'est lui l'ancêtre direct de Mouhammad, il s'est marié à une juive d'une tribu juive à Médine et il a eu le grand père de Mouhammad qui est venu s'installer à la Mecque alors c'est lui l'ancêtre du roi de Jordanie actuellement on l'appelle le roi Hussein le roi hâchémite c'est le descendant direct de cette filière. Donc Hâchem a eu un fils et ce fils en a eu trois: Abdel-Moutaleb (le grand-père de Mouhammad) parce que Mouhammad orphelin a été élevé par son grand-père qui lui a eu Al Abdas Abdallah qui est le père de Mouhammad et Abou Tâleb qui est le père de Ali le mari de Fâtima. Abdallah a donné Mouhammad et Abou Tâleb a donné Ali qui lui a eu Hassan et Hussein.

Maintenant pour ce qu'on appelle les signes arabes on ajoute toujours à leur noms ceux qui sont chi'ites et qui ont cette généalogie n'importe quel soit leur nom actuel on ajoute à la fin (?) qui est descendant de cette branche de cette lignée du prophète de Qoraych alors que les autres nobles comme le roi de Jordanie qui est sunnite il emploie directement le titre de hâchémite par référence à l'ancêtre pour dire que lui il n'est pas de la filière de Ali mais qu'il est proche de Mouhammad quand même. Mouhammad a eu deux fils qui sont morts donc on n'en parle pas; il a eu quatre filles on va voir à qui elles ont été mariées mais la plus importante est Fâtima et la filiation de la fille cela ne compte pas parce que cela porte le nom de son mari c'est pour cela que cela ne figure pas dans la généalogie. Fâtima s'était mariée à Ali ça c'est la branche qui va être liquidée bientôt dans la guerre civile.

L'autre branche va donner les Omayyades. Abou Omayya d'où le mot Omayyades c'est lui qui a donné abd Akahn (...) et Othman. Celui-là a donné Abou Soufyân qui est le père de Mou'awiya directement et celui-là a donné Marwân et celui-là n'a pas de descendant. Mou'awiya a donné (...) Marwân va donner Al-Walid. D'autres filiations tous avaient le même ancêtre mais ceux-là étaient plus proches du prophète. Donc lorsque que Mouhammad a commencé à réciter ses versets se prenant pour un prophète toute cette famille là personne ne l'a suivi sauf Ali même le père de Ali qui l'hébergeait ne le prenait pas au sérieux. C'est quelqu'un qui délirait. Donc il a été chercher des adeptes en dehors de Qoraych les autres ne l'ont pas suivi mais ils lui ont fait la guerre le chef de file qui l'a expulsé de la Mecque c'est Abou Soufyân le père de Mou'awiya. ... Et c'est ce qu'on va reprocher à cette filière après lorsqu'ils vont réclamer une certaine légalité dans l'islam parce que Mou'awiya s'est converti d'après les historiens à l'islam quatre mois avant la mort de Mouhammad. Donc c'était une affaire politique pour lui et il cherchait à être le gouverneur de la Syrie c'est ce qu'il a fait et après il a fini par avoir tout le pouvoir pour lui en tuant Ali et ses fils etc. Donc voilà le schéma, en gros c'est pas suffisant parce qu'on va continuer à l'époque la généalogie après. J'ai aussi un volume où il y a la chronologie des conquêtes, les grandes dates avant de passer à l'explication pour nous situer dans l'histoire: ce qui se passait à l'intérieur de la communauté et ce qui se passait à l'extérieur parce que ça nous a un peu échappé dans les autres cours quand on a dit qu'ils ont pris la Syrie et la Palestine, dans quel contexte et comment et pourquoi...Les grandes conquêtes voila un tableau chronologique en bref

Disons Mouhammad mort en 634, on commence avec Abou Bakr ça ne compte pas du point de vue conquête; les conquêtes commencent avec Omar c'est à dire en 634, conquête de la Syrie et de la Palestine, de 634 à 640 et ils ont pris ça chez les byzantins parce que c'était une province byzantine à l'époque. Mouhammad avant sa mort avait adressé une lettre de soumission à l'empereur Hercule l'invitant à se convertir à l'Islam et il ne l'a pas entendu . Donc le contexte de l'époque c'était il y avait l'empire byzantin d'une part et l'empire

Perse de l'autre part qui se faisaient la guerre depuis des dizaines d'années. L'Islam a profité comme force nouvelle de ces contradictions parce que tous les deux étaient épuisés par ces guerres mutuelles et personne ne prenait au sérieux cette nouvelle force parmi les deux et il a fait sa percée en frappant une fois sur Byzance et une autre fois sur l'empire Perse. Et il a fini par occuper les deux et il s'est arrêté juste devant Constantinople. Il fallait attendre ... pour qu'il puisse continuer cette affaire. Donc en 635 six mois de siège épuisent Damas en septembre... Le général très connu dans l'Islam qui s'appelle Khâled Ben Al-Walid est aussi important que un autre général qui va occuper qui s'appelle Par Eliate(?).

Donc la bataille, la fameuse bataille qui était déterminante contre les byzantins on l'appelle la bataille de Yarmouk très connue à cette date. Jérusalem tombe en 638 c'est Omar qui est entré dedans et qui a bâti sa fameuse Mosquée à Jérusalem. Césarée - l'ancien nom de la Cisjordanie actuelle - en 640 voilà lorsqu'on parle de la Syrie y compris le Liban, le Liban n'a jamais existé historiquement en tant qu'entité juridico-politique avant 1920. C'est les Français qui l'ont créé. Après la conquête à l'ouest, l'Égypte la prise du vieux Caire qui s'appelait Babylone 640 et c'est Angoukdalhas(?) qui a bâti à coté le nouveau Caire qu'il a appelé Fostat. Cyrénaïque, c'est à dire la Libye tombe en 643. La Tunisie en 647, et tout ça c'était des provinces byzantines faisant partie de l'empire romain oriental. Après à l'est l'Iraq qui était occupée par les perses tombe en 637 la fameuse bataille de Corbisiliac (?). Et ça donne le moyen pour la conquête arabe pour se diriger contre l'empire Perse sur son propre terrain parce que l'Iraq c'était le contact direct avec le centre de l'empire. On doit entreprendre l'affaire de l'empire Perse un peu plus tard. Après - ça était du temps de Omar - ces conquêtes parce que Omar a gouverné jusqu'à 644 .

Ensuite on a Mou'awiya - pas en tant que Khalifé il était sous Ali en tant que gouverneur de la Syrie - chose à remarquer dans l'islam c'est que il ne faut pas croire que à chaque fois c'est l'armée centrale qui a fait toutes les conquêtes c'est à dire qu'il y avait tout un système

l'islam dans un pays conquis s'installait il faisait un mélange de l'administration locale c'est à dire comme c'était des bédouins qui formaient le gros de l'armée, donc selon la théorie de Ibn Khaldoun le victorieux était moins avancé que le vaincu; le vainqueur était moins avancé du point de vue de l'administration du point de vue écriture du point de vue civilisation. Donc l'intelligence de cette conquête c'était de profiter de ce qu'ils trouvaient chez les vaincus et de le faire fonctionner à leur service. Par exemple ils ont hérité de toute l'administration byzantine en Syrie et au Liban tous les scribes qu'on va voir et qui vont avoir un rôle dans la traduction de la philosophie grecque en arabe c'étaient des sujets byzantins soit des chrétiens soit juifs et qui travaillaient sous un nouveau patron qui était l'Islam. Donc à ce niveau, ils essayaient de maintenir sur place des structures et ils n'étaient pas pressés pour ce qui est de l'affaire de la conversion. C'est à dire ils s'intéressaient moins à convertir des individus beaucoup plus à instaurer un état musulman. Et que tout le monde se débrouille avec ses croyances. Il y avait un statut pour tout le monde au sein de l'islam pour les gens du livre - écriture sainte - qui regroupaient les chrétiens et les juifs et après ça été élargi pour regrouper les sabéens et les zarthoustriens qui sont considérés dans l'islam comme gens du livre. Ils avaient un statut spécial.

Donc du temps de cette chose a permis que une fois que l'islam s'est emparé d'un pays profitant des contradictions du vaincu, il installait sur place un gouverneur qui est lié au pouvoir central à la Mecque au début mais qui a plus ou moins avec les outils locaux qu'il [il a entre les mains de développer sa propre armée et de faire ses propres conquêtes, c'est ce qui a créé un dynamisme.

- La bibliothèque d'Alexandrie c'est à quel moment l'ont-ils brûlée?

- en 647. Du temps de Omar il y a eu un acte très reprochable parce qu'il aurait dit une phrase fameuse comme quoi si la bibliothèque contient plus de savoir qu'il y en a dans le Coran où si elle contient moins, dans les deux cas il faut la brûler. Et on la brûlée une autre fois

à part l'autre affaire aussi... Si on considère que l'Égypte est tombée on a dit quelle année... en 639, Le Caire en 640 alors c'est aux alentours...

- Marie Benoît - Durant ces conquêtes il y a une cohésion religieuse, une unanimité dogmatique, c'est fait là l'islam est fondée comme religion

- Soheil - l'islam était à ce moment là plus unie qu'il va l'être après

- Marie - et c'est sur cette base d'unité là que toutes les conquêtes se font

- Soheil - Oui. C'est une des raisons pourquoi l'islam a réussi à regrouper toutes ces tribus qui n'étaient pas regroupables avant, c'est la souplesse du point de vue dogme il y avait peu de choses qu'on demandait aux gens , on ne faisait pas les nuances c'est d'ailleurs ce que les compagnons reprochaient aux nouveaux ralliés à l'islam entre la conversion et l'alliance politique. Il y a beaucoup de gens qui ont rejoint l'islam par alliance politique parmi les tribus et pour des motivations économiques via les conquêtes ça s'appelait chez les anciens bédouins razzia mais c'est devenu une guerre en bonne et due forme non pas une caravane mais l'Égypte entière, donc c'était un (...?) très important pour mobiliser tous ces gens

- Marie - et ces conquêtes là se vivent comme des guerres de religion

- Soheil - Oui c'est l'essentiel il y avait une insistance à répandre l'islam à travers le monde; donc les chicanes dogmatiques qui ont eu lieu à partir des chi'ites de Ali et là on va en parler et là j'essaie de faire ce qui se passait à l'extérieur chronologiquement en vitesse pour revenir aux premières chicanes de dogmes avec l'affaire de Ali et de Fâtima.

- Archambault - Les conquêtes avaient été provoquées par la nécessité de.... parce qu'on ne pouvait pas garder les tribus les plus sauvages à l'intérieur.. ils étaient en train de se zigouiller il y en a un je ne sais

plus lequel, qui a décidé de monter vers le nord... ce n'était pas une question religieuse

- Soheil - A chaque fois qu'il y avait moins de conquêtes c'était la guerre civile à l'intérieur c'est pour cela qu'on a fait ... du temps de Ali les conquêtes se sont arrêtées parce qu'il y avait la guerre civile entre Ali et Mou'awiya et la guerre civile entre Ali et Mou'awiya malgré tout le décors idéologique à l'extérieur à mon avis ça revient à la généalogie et c'est pour cela que c'est important de savoir

- Archambault - C'est une guerre de tribu

- Soheil - oui essentiellement c'est ce qu'on appelle les partis dans l'islam qui se sont maquillés en idéologies religieuses. L'anthropologie expliquait beaucoup de chose à ce niveau là. Pourquoi par exemple Fâtima réclamait le bout de terrain de son père Fedk ça n'a rien de religieux cette affaire, c'est poser le problème de la succession de son père pour une femme aussi... ici on va voir que Aycha qui est la femme Mouhammad va rejoindre ce là parce qu'elle avait un problème aux dires des historiens au moins chi'ites il paraît que Ali était très beau et après la mort de Mouhammad elle aurait voulu avoir une relation avec lui et il a toujours refusé. C'est une des raisons pourquoi Aycha a joué un grand rôle et il y a eu beaucoup de tués à cause de cela. C'est elle qui contestait la légitimité du califat de Ali c'est la femme du prophète contre Fâtima. C'est des choses peut-être insignifiantes pour le grand historien mais pour moi ça compte ces affaires.

Donc disons que Mou'awiya en tant que gouverneur une petite entreprise il a constitué une flotte à partir des chrétiens de la Syrie et du Liban et il a pu combattre la Grèce et il a remporté une petite victoire à sa taille avant qu'il ne soit Khalifé. Après .... une partie de la Grèce pour Mou'awiya... la progression en Asie. En 706, entre 706 et 714 la transoxiane, les arabes envahissent du côté de l'Asie et le Turkestan chinois en 713 en Indes Kaboul ils ont atteint Kaboul et le

fleuve de l'Indus en 713 également. On va essayer de voir cela avec les dates sur une carte

Après vers l'ouest et l'Espagne l'Afrique du nord on achève l'occupation de la Tunisie en 670, le fameux conquérant de l'époque s'appelle (...) c'est lui qui a fondé la ville militaire de Qayrawân(?) qui va servir de tremplin pour passer de l'autre côté en Espagne un peu plus tard avec (...) l'Espagne tombe en 711 avec (...) descendant des Omayyades et c'est lui qui a donné son nom à Gibraltar. Gibraltar veut dire en arabe Jabal Târeq Jabal veut dire Montagne et Târeq ... d'où le nom de Gibraltar. Donc ils sont restés de 711 jusqu'à 1492 et comme j'ai expliqué tout à l'heure au début du règne en Espagne tout dépendait de Damas . Une fois que le régime de Damas a changé on va voir que les Omayyades vont être renversés en 750 par les Abbassides donc le centre de pouvoir va être à Bagdad et non plus à Damas avec une autre dynastie qui est hostile aux Omayyades, ceux qui étaient installés en Espagne vont se débrouiller tout seuls avec leur autonomie et faire leur conquêtes. Donc ils arrivent à 714 dans la province de ... au sud de la France et en 732 ils sont arrêtés à Poitiers par Charles Martel et d'après les historiens arabes ils disent c'est dommage puisque si la bataille de Poitiers nous avait réussi l'Europe aurait pu avancer sa renaissance de quelques siècles.

Voilà en gros le tableau chronologique donc l'essentiel de cette affaire du temps de Mouhammad et des premiers Khalifé je dirais , les trois premiers Khalifé c'est à dire Abou Bakr Omar Othman le fief était toujours la Mecque et la Médine plutôt la Médine la Mecque c'était un lieu religieux le centre administratif et politique c'était la Médine après avec Ali puisqu'il avait beaucoup de partisans en Iraq l'essentiel de son séjour c'était en Iraq et ses fils après et c'est là où il va être tué après sa famille;e avec les Omayyades disons que toute origine tribale servait de justification de noblesse pour ceux qui gouvernaient mais le centre du pouvoir s'est déplacé en Syrie à Damas. D'où on considère que la période des Omayyades était caractérisée par une administration plutôt byzantine c'est à dire les arabes ont ou profiter



de l'expérience des vaincus et disons bâtir un empire qui imitait un peu Byzance. Tout en restant en contradiction avec... ?

A partir de 750 avec le règne des Abbassides le centre de pouvoir va se déplacer à Bagdad; entre temps il y a eu une ramification de l'empire arabe et on ne peut pas parler vraiment d'une centralisation du pouvoir saud au niveau symbolique c'est à dire des fonctions de califat qu'après cette expérience des quatre Khalifé qu'on a vus c'était quelque chose plutôt d'honorifique d'idéologique beaucoup plus c'est à dire celui qui gouvernait l'Égypte avait besoin de la justification du Khalifé central qu'il soit à Damas ou à Bagdad mais il n'avait pas besoins autant que cela du point de vue militaire parce que on doit voir que c'est dans cet immense empire, il n'y a pas une histoire mais il y a des histoires lorsque 'on va parler des Fâtimides en Égypte ou de ceux qui sont installés en Espagne c'est presque des histoires parallèles. Disons qu'il y a un événement historique au moins à cette période la poussée de l'islam vers le nord qui s'est arrêté à un moment donné en Arménie avait comme objectif essentiellement Constantinople c'était le centre de l'empire Byzantin. Ca n'a pas réussi apparemment pour des raisons techniques. Constantinople a été assiégée même du temps des Omayyades le genre de matériel de guerre chez les Byzantins était pas mal avancé pour ces chevaliers arabes de l'époque et même à un moment donné les byzantins ont refait une reconquête sur l'Islam vers Antioche et une partie de la Syrie. Et c'est là où l'islam s'est mobilisé de nouveau pour une nouvelle reconquête de cette région là les byzantins à l'époque coincés, il y a eu pendant ce temps là la région a été caractérisée par l'affaire des croisades qui a pris chez nous un temps de 200 ans ou presque c'est lié à l'histoire de l'Europe en même temps mais chez nous il y a beaucoup de chroniqueurs arabes qui racontent cela en détail c'est très important à suivre le genre de rapport qu'il y a eu entre l'Europe et cette région du monde à l'époque, comment il y a eu des mélanges ou pas de mélange; il y a beaucoup de vestiges qui restent jusqu'à maintenant au Liban, en Syrie sur toute la route côtière , des anciens châteaux de croisés etc.

- Yvon Roux - Il y a quand même beaucoup de conquêtes je me demande c'est quoi le ressort de tout cela... l'Europe prétend être une civilisation qui est universelle... mais eux autre c'est quoi le ressort profond d'après ce qu'on peut savoir de l'idéologie

- Soheil - J'essaie d'expliquer par des raisons historiques et économique et politiques et en même temps ces gens là ou les chroniqueurs ou les historiens les croyants par mi eux c'est comme les historiens en Europe... moi si j'essaie d'expliquer maintenant c'était quoi les croisades. je prends pas au sérieux que Saint-Denis tenait absolument à être enterré à Jérusalem j'essaie d'expliquer cela par l'économie par la politique de l'époque mais en même temps je tiens compte que les historiens croyants qui croyaient vraiment qu'il était en train de libérer les lieux saints de la chrétienté des mains des musulmans. Chez les musulmans il y avait des gens des historiens qui croyaient vraiment que l'islam c'était la dernière des religions et que le prophète le dernier des prophètes qui est venu clore cette lignée de prophètes depuis Abraham et que l'islam fait la synthèse de toutes les autres religions...

J'ai dit la différence entre par exemple la religion juive et la religion musulmane c'est que chez les juifs tu dois avoir une mère juive pour être considéré juif alors que chez les musulmans il suffit de dire les deux phrases du Coran: il n'y a de dieu que Allah et Mouhammad est le prophète de Dieu et tu deviens musulman . Que tu sois turc ou yéménite ou n'importe quoi ou suédois

- Yvon Roux[ - On a l'impression que pour les autres que la religion musulmane est vraiment la religion ... que les autres devraient avoir... ce n'est pas ça le ressort?

- Soheil - Il y avait dans la justification de ces conquêtes on a vu que le discours religieux et le discours idéologique a joué un rôle mobilisateur chez ces gens mais il n'est pas le seul facteur c'est à dire les tribus qui faisaient le gros de l'armée de l'islam on a toujours

reproché leur non fondé de croyance parce que juste après la mort de Mouhammad il y en a eu au moins.....

(coupure de cassette) ....

## Islam 4-2

le monde arabe de l'époque et c'est eux qui ont instauré la tradition de l'assassinat politique à travers de l'islam les ancêtres de ce qu'on va appeler plus loin plus tard ou qui ont fait la guerre aux croisades les assassins et qui leur structure à travers l'islam et organisationnelle et philosophique et tout le reste c'est parmi ces gens là les Haouarish et c'est eux qui leur premier acte pour mettre en application ces idées ont tué Ali ils voulaient tuer en même temps Mou'awiya et Khâled...Il le fameux général... ils voulaient tuer tout le monde; ils ont réussi à tuer Ali en 661.

Donc Après ces deux combats, les batailles ont repris après l'arbitrage entre Mou'awiya et Ali vu l'hésitation de Ali vu les adeptes de Ali qui lui reprochaient beaucoup plus que ses adversaires etc. il a perdu beaucoup d'adeptes autour de lui c'est ce qui a favorisé la position de Mou'awiya dans le rapport de force entre les deux. Donc pratiquement cette guerre civile qui a duré de 657 jusqu'à 661 à la veille de l'assassinat de Ali déjà l'armée de Mou'awiya était autour de la Mecque et de Médine. Comme rapport de force. Ali a été tué en 661 par un certain Ben Maljam un des Khawârejs et finalement c'est Mou'awiya qui pratiquement dans le rapport de force s'est déclaré Khalifé à sa place alors que les gens de Ali...

J'ai oublié deux choses parmi les adeptes de Ali il y a les Khawârejs et il y a ce qu'on appelle les sabbaites du mot sabbah dont le fondateur de ce groupe était d'origine juive de Sabbah et de l'Abyssine c'est très floues ses origines... ce gars là était ce qu'on appelle des extrémistes du chi'isme. C'est un des fondateurs qui avait des problèmes avec Ali qui lui a considéré à l'époque que Ali c'est pas seulement un Khalifé. c'est un prophète plus important que Mouhammad c'est comme Jésus Christ

et c'est pas vrai que Ali est mort il n'est pas mort c'est comme chez les chrétiens parce qu'il y a un verset dans le Coran qui dit que c'est pas Jésus Christ qu'on a crucifié mais on a fait comme si... on a fait croire aux gens; il fait pareil il dit que Ali va ressusciter et... c'est ce qu'on appelle les extrémistes du chi'isme et il y a un autre affaire mentionnée.

Donc en 661 Mou'awiya s'empare du pouvoir alors que les musulmans auraient désigné ce qui va l'encontre déjà des interdictions de l'élection on a désigné Hassan le fils de Ali comme Khalifé. Mais il est resté Khalifé quatre ans sans aucune efficacité parce son siège était sous le contrôle de l'armée de Mou'awiya. Donc c'était pas sérieux il n'y avait pas unanimité sur le fait que le fils de Ali soit Khalifé parce que son père était Khalifé. C'est une tradition qui va être beaucoup plus consacrée par Mou'awiya qui lui va désigner à sa mort en 680 son fils Yazid comme successeur et c'est fini avec toute l'expérience du califat arabe comme modèle de gouvernement caractérisé par une certaine démocratie. Voilà pour ce qui est de cette période donc avec le règne des Omayyades c'est le début du schisme dans l'islam l'essentiel c'est à dire la contradiction principale dans cette affaire entre deux blocs le bloc sunnite ( sunna ça veut dire tradition) c'est à dire ceux qui continuent la voie de l'unanimité de la communauté musulmane et les chi'ites qui sont les adeptes de Ali qui considèrent que Ali a été lésé et que les Omayyades sont des usurpateurs du pouvoir. C'est ce qui va caractériser toute la période à venir parce que cette lutte avait des hauts et des bas et ça ne s'arrête jamais jusqu'à maintenant on va voir que c'est essentiel dans la façon de voir la géographie politique et religieuse du monde arabe actuel, cette division là. A titre d'exemple ceux qui gouvernent en Syrie sur une population - actuellement- à 90% majorité sunnite c'est ;à dire descendants de Mou'awiya ou adeptes de Kporavis et une minorité de 8% alaouites. Les français ont joué historiquement la carte des alaouites contre les sunnites. Actuellement c'est les Alaouites qui gouvernent la majorité par un régime de... pas très démocratiques disons.

En Iraq c'est le contraire, c'est une majorité chi'ite du pays qui est gouvernée par une minorité sunnite qui est Saddam Hussein et c'est dans la structure politique du pays c'est des contradictions latentes c'est à dire en dernière fois en Syrie on a fait une petite révolte à Hamah et ... a décidé de faire marcher les blindés sur les maisons, il a tué en une nuit 35,000 personnes.

La communauté au pouvoir les Alaouites qui gouvernent c'est des adeptes de Ali essentiellement. L'autre qui gouverne à côté la Jordanie le roi Hussein il est hâchémite sunnite. Celui qui gouverne le Maroc Hassan il est descendant du prophète alaouite.. la même chose que celui de la Syrie. Il y a une structure dans la géopolitique actuelle qui est liée alors qu'on avait tendance avant à lire le monde arabe avec une terminologie marxiste et parler de bourgeoisie et de prolétariat... c'est de la foutaise. Ce qui fait le fond des vraies contradictions dans cette société c'est de connaître ces structures là qui remontent à très loin. Voila on arrête

- Diane Martin - Une fois qu'on sait que cela vient de chicanes très anciennes, quand les gens qui parlent de ça aujourd'hui et qui se déclarent sunnites par exemple ils doivent avoir des différences aujourd'hui

- Soheil - On va faire le lien entre les anciennes écoles et comment ça se présente maintenant la prochaine fois.

- Marcel Souci - Est-ce vrai que le mot assassin vient du mot Haschich?

- Soheil - D'après l'histoire on dit que le gars qu'on envoyait commettre l'assassinat avant le l'envoyer on le droguait... mais

### **Cinquième cours première et deuxième bobine**

La dernière fois on a fait un tour d'horizon en dehors des contradiction internes de l'islam pour parler des conquêtes c'est à dire où se situait

l'islam politiquement et historiquement sur l'échiquier de la région et au niveau interne on s'est rendu à une période clé qu'on n'a pas abordée en détail mais qui va être déterminante pour toute la division de l'islam et du point de vue dogmatique et du point de vue politique plus tard pour les siècles à venir c'est justement la période de la contradiction Ali et Mou'awiya essentiellement et je dirais Fâtima aussi qui est la fille du prophète et dont le rôle a été déterminant.

Donc la dernière fois on a fait quelques petits rappels historiques on a dit 632 -634 c'était le règne de Abou Bakr 634-644 le règne de Omar dont le nom est associé essentiellement aux conquêtes, le gros des conquêtes 644 656 Othman qui déjà était tombé sous l'influence de la famille Omayya les Omayyades donc il était entouré dans son administration de scribes et de conseillers de cette famille de la famille Marwân et dans la ... de cette famille vous avez la Syrie par Mou'awiya, la Syrie qui va être plus tard le fondateur de la dynastie des Omayyades et c'est lui qui va prendre la relève du califat après l'assassinat de Ali. Avec l'assassinat de Othman c'était considéré par la famille Omayyade comme une perte politique à eux. Ils ont donc profité de cet assassinat pour accuser les membres de Ali non pas directement de l'avoir tué mais au moins de protéger ceux qui l'ont tué. un proverbe arabe dit que quelqu'un qui fait un cas d'une petite histoire il dit "il fait de ça comme la chemise de Othman. Parce que justement on s'est servi de la chemise de Othman tachée de sang pour faire de grandes ... à la mosquée à Damas pour mobiliser les gens pour se venger des gens de Ali. Ali s'est trouvé Khalifé de 656 jusqu'à 661 déjà une fois installé au pouvoir il avait à affronter une guerre civile déclarée , la Fitna entre les musulmans donc il devait faire plusieurs guerres en plusieurs directions. D'abord il y a eu la révolte de Aycha avec ... et compagnie en Iraq Aycha qui était la femme du prophète Mouhammad Une autre de ses femmes qui était la fille de Abou Bakr, le premier Khalifé. Il est allé chercher des alliances contre Ali mais cette révolte n'a rien à voir avec les Omayyades ça c'est quelque chose à part donc il était obligé Ali de résoudre ce problème en réprimant cette révolte: il les a pourchassé en Iraq et il a liquidé --- et il a ramené Aycha à la Mecque.

Deuxième révolte à laquelle il devait faire face c'est celle des Khawârejs -Haouarivche qu'on dit en arabe - c'est à dire ceux qui n'ont pas accepté le fait que Ali soit soumis à l'arbitrage c'était des adeptes de Ali au départ et qui ont considéré que le fait que Ali a accepté le conseil d'avoir recours à l'arbitrage entre Mou'awiya et lui pour voir qui était le khalife légal c'est une façon de se douter du bien fondé de sa légalité à lui donc ils étaient fâchés contre cette mauvaise politique qu'il a suivi et ils se sont retiré du camp de Ali d'où le mot kharaja en arabe ça veut dire sortir du rang et ils ont décidé de tuer Ali Mou'awiya et Khâled... qui était le fameux général qui avait le prestige des conquêtes militaires de l'islam du temps de Omar et de Othman. Ils n'ont pas réussi à tuer les deux autres mais ils vont réussir cinq ans plus tard à tuer Ali. Donc lorsque Ali a liquidé cette secte il y en a neuf qui sont restés vivants et qui ont décidé de se restructurer en organisation secrète répartie dans tout le monde arabe avec des adeptes de toutes parts et c'est eux qui vont établir la tradition de l'assassinat politique comme forme d'action politique. C'est pas tout à fait la même chose avec ce qu'on va voir du temps des croisades avec les assassins dont l'origine du mot était hachachines e5 qu'on a traduit en français par assassin. Donc c'était la deuxième chose à résoudre de la part de Ali .

La troisième chose c'était la fameuse contradiction avec les Omayyades et ça c'est le problème sérieux parce que justement dans la bataille de Seffine où il a accepté l'arbitrage il était en meilleur rapport de force Ali sauf qu'avec les Khawârejs qui sont sortis et les autres qui se sont retournés contre lui ses rangs étaient affaiblis donc le rapport de force a commencé à changer et la guerre civile a continué pendant quatre ou cinq ans par des va et vient entre Damas Iraq et la Mecque et finalement le dernier coup a été porté contre Ali personnellement en 661 par les Khawârejs quelqu'un de ces gens là qu'il avait tué par vengeance à la fameuse bataille où il les a liquidés en sortant de la mosquée. Et là a commencé le grand ... de l'islam qui va être déterminant dans toute l'histoire de l'islam politiquement dans la lecture des sectes des partis mêmes des écoles philosophiques c'est

très important ce qui va se passer dans cette période là à partir de 661.

A partir de ce moment là apparemment et ça c'est contesté entre les historiens chi'ites (adeptes de Ali) et les historiens sunnites (le reste c'est à dire ceux qui sont contre les chi'ites - sunna en arabe veut dire l'orthodoxie, la voie directe, la tradition) l'islam, si on prend en considération que cette chose a gouverné depuis 632 ( la mort de Mouhammad) jusqu'à la fin de l'empire Ottoman en 1918 généralement cet islam politiquement c'était les sunna qui étaient au pouvoir tout le temps. Sauf la période où en Égypte les Fâtimides ont pu gouverner pendant une centaine d'années où les Qarmates ont pu gouverner le Bahreïn c'était le premier mouvement communiste de l'islam toutes ces sectes se sont affiliées à l'opposition opposition contre la sunna ça veut dire une succursale du chi'isme; donc en gros lorsqu'on dit sunna ça veut dire la grande masse de l'islam ceux qui ont pratiqué le pouvoir restent pendant toute la période de l'islam et l'opposition c'est toujours des nuances à partir des adeptes de Ali. En gros c'est ça la division donc disons que les chi'ites n'ont gouverné nulle part dans l'histoire de l'islam sauf la période significative des Fâtimides en Égypte et ça faisait partie de leur implantation en Afrique du Nord parce que comme on va le voir lorsqu'ils vont être chassés du Machreq ils vont s'installer en Afrique du nord essentiellement au Maroc où la descendance actuelle de roi Hassan II sont alaouites à partir de cette tradition. et c'est du Maroc qu'ils sont venus s'installer leur régime fâtimide en Égypte juste à la veille des croisades. Ca c'est une période très importante dans la confrontation plus tard Orient Occident. Donc il y a eu tout récemment la deuxième tentative d'un gouvernement chi'ite c'était avec Khomeini en 1980 en Iran et ça c'est exceptionnel dans la vie du régime arabe islamique.

A partir de 661 apparemment Ali avait désigné un de ses fils comme étant son successeur ce qui va à l'encontre et là je dis que ce n'est pas tout à fait approuvé par les historiens chi'ites ils refusent cette version là c'est une version de leurs adversaires parce que les chi'ites vont blâmer Mou'awiya comment il a pu désigner comme successeur



son fils alors que selon le système islamique c'était la communauté qui se réunissait et qui désignait n'importe qui, il n'y avait pas un testament qui désignait ... c'est ce qui a distingué le règne de l'islam durant toute la période des quatre Khalifés inspirés quoiqu'il en soit Ali avait deux fils très connus un qui s'appelle Hassan et une autre qui s'appelle Hussein. Tous les deux fils de Fâtima la fameuse, la fille de Mouhammad. Donc Hassan croyant qu'à [à l'assassinat de son père qui était Ali c'est lui qui devait prendre la relève. Donc il y a des gens qui ont approuvé et qui ont réclamé dans les mosquées que c'est Hassan qui est le khalife après Ali. Déjà; à Mou'awiya se considérait lui-même comme mieux placé du point de vue militaire et du point de vue même anthropologique parce que ici l'anthropologie va jouer un grand rôle dans cette division.

On a dit qu'il y avait de Qoraych (la tribu de Mouhammad) il y avait deux branches dont on a parlé les Hâchem qui va donner Mouhammad et la suite et une autre branche qu'on a appelé Soufiân Omayya. Vous vous rappelez on a fait cet arbre généalogique... il y avait ces deux branches... Donc que tout se joue à partir de 661 entre ces deux branches du point de vue anthropologique et alliance avec les tribus du temps. Disons que la lignée de Ali et de Fâtima c'est les Hâchémites donc du point de vue généalogie il s'est considéré plus proche du point de vue parenté de la branche de Mouhammad Ali était le cousin direct de Mouhammad. Fâtima c'est la fille du prophète directement. Alors que l'autre branche Mou'awiya ils faisaient la rivalité à Ali et qui est le gouverneur de la Syrie vient d'une autre branche. Une autre raison aussi c'est que du temps de Mouhammad lorsque il y avait la mission de la religion cette branche la du moins Ali s'est convertie à l'islam très tôt donc c'était un compagnon du prophète dès les premières années depuis que Mouhammad a commencé à réciter les premiers versets du Coran. Alors que cette branche qui faisait le commerce à la Mecque c'est eux qui ont fait la guerre à Mouhammad pendant 25 ans.

D'après les historiens Mou'awiya, 6 mois avant la mort de Mouhammad s'est converti à l'islam. Il lui a marié sa soeur. Parmi le

système d'alliance de Mouhammad comme vous le voyez maintenant était marié à beaucoup de femmes il était marié à la fille de Abou Bakr, la fille de Omar, la soeur de Mou'awiya, etc. il y avait des ramifications pour ces affaires. Donc la chicane est partie à partir de 661 sur la légalité de chacun des deux. Hassan n'était pas un grand stratège apparemment dans cette affaire c'était un type qui était pieux mais c'était pas brillant du point de vue militaire ni du point de vue politique mais c'était l'aîné. Donc il a essayé de résister contre le règne de Mou'awiya parce que tout de suite après l'assassinat de Ali, les adeptes de Mou'awiya réclamaient dans les mosquées que le Khalifé des musulmans était Mou'awiya. Les autres devaient prendre position donc Hassan qui est supposé être le khalife n'a pas approuvé cette désignation de Mou'awiya donc c'était la guerre entre les deux. Mou'awiya était dans un meilleur rapport de force contre Hassan, donc il a foncé avec son armée contre lui et l'autre tout de suite a cherché une issue dans la négociation et ça dans la tradition chi'ite on dit jusqu'à maintenant - des théories se sont développées sur cela- il y a ce qu'on appelle la formule à la Hassan et la formule à la Hussein: la Djihad en Islam c'est une formule à la Hussein alors que la formule à la Hassan c'est la tactique et ça c'est très important dans la compréhension des mouvements intégristes actuels.

Je donne juste un exemple, chez les chi'ites et là j'anticipe un peu sur quelques dogmes, chez les musulmans surtout les grands docteurs en loi de législations de l'islam chez les chi'ites on considère que l'imam c'est quelque chose de plus important que le Khalifé, c'est celui qui est le successeur spirituel et non pas politique du prophète. C'est lui qui doit diriger la prière, la plus haute autorité. c'est comme le pape chez les chrétiens c'est à dire c'est de niveau de la royauté. Donc chez les chi'ites actuellement le centre de la papauté, la plus haute autorité religieuse doit être en Iraq ça c'est historique dans une région qui s'appelle Karbala, là où cette famille du prophète va être tuée bientôt par les Omayyades; donc c'est une tradition on considère que pour être imam il faut cinq conditions réunies chez les chi'ites:

1 - qu'il soit de Qoraych - la généalogie - et ça c'est pas la même chose chez les sunnites; chez eux il peut être iranien, pakistanais peu importe ça n'a rien à voir

2 - il faut qu'il soit un imité c'est à dire dans le dogme un imité c'est quelqu'un en terme modernes qui est fondateur d'une discoursivité et qui a des adeptes qui a de grands bouquins...

coupure de cassette

c'est très important dans la mobilisation pour la guerre si l'imam donne une fatwa par exemple à quelqu'un: va te battre contre n'importe qui il v le faire parce qu'il a l'autorisation légale du représentant de Dieu.

Par exemple le gars au Liban qui est allé foutre un camion de TNT contre les marines c'est quelqu'un qui a un imam qui lui adonné une fatwa comme quoi tu vas au paradis avec cela. Les imitants en islam par exemple Khomeini en Iran n'était pas imité c'est pas quelqu'un de haut placé du point de vue religieux son importance est politique il y a un certain Chirâzi en Iran qui lui est un grand docte il avait 15 millions d'imitants c'est à dire à lui seul il pouvait donner un mot d'ordre à 15 millions de descendre dans la rue et de se battre tout nus contre l'armée du Chah ils le feraient. Il était à lui seul plus fort que le parti communiste Tudeh depuis 70 ans. Ce docte s'entendait bien avec Khomeini celui-ci a gagné comme ça. Sans la complicité de Chirâzi Khomeini serait resté en exil. Khomeini n'était pas un fondateur de discoursivité , il n'a pas de bouquin.

Contrairement à ce que les occidentaux pensent le pouvoir politique et religieux n'est pas réuni en un seul homme; il y avait quelqu'un en Iraq qui s'appelle Khou'i(?) qui est la plus haute autorité il est mort depuis un an et maintenant le débat est ouvert entre les Iraniens qui veulent avoir la relève et les chi'ites du Liban parce que dans la tradition les chi'ites du Liban sont plus haut placés du point de vue savoir. On a un type au Liban qui est directeur spirituel de Hizbollah

qui s'appelle Fadlallah qui est imité même en Iran il est candidat pour être le pape des chi'ites. C'est très compliqué...Un imité c'est quelqu'un qui a une cinquantaine de bouquins , un savant, les gens vont le voir pour les détails de leur vie personnelle.

Comment on fabrique un savant en matière de religion. J'ai fait des études là dessus . Il y a deux endroits où on fait des études: Qomm en Iran c'est le village où était Khomeini il siégeait à Qomm et il y a un autre endroit qui s'appelle Nadjaf en Iraq qui a été bombardé par l'aviation américaine pendant la guerre du Golf. C'est là où se trouve Karbala où la famille du prophète a été liquidée et que il y a la tradition chi'ite de reproduire cette scène comment les Omayyades ont liquidé littéralement la famille du prophète Hussein Fâtima et toute la famille et ils se flagellent jusqu'à maintenant par culpabilité chaque année les chi'ites et on a même des milliers à l'hôpital; ils se frappent pour dire on a été des lâches de ne pas soutenir Hussein. A partir de ces manifestations chaque année il peut se créer des groupes qui peuvent s'en aller attaquer n'importe quoi un mouvement de groupe de fous qui ... des étrangers assistaient à la chose et qui s'évanouissaient ... on a là une foule de 200,000 manifestants qui se frappent avec des épées jusqu'à s'écrouler... comme rappel de ce massacre de Karbala . Le lieu où on fabrique les savants religieux ça n'a rien à voir avec nos études occidentales ils sont informés. Fadlallah par exemple c'est un type avec lequel je discute on a eu des débats dans les journaux c'est quelqu'un qui a écrit sur la philosophie allemande il m'a fait cadeau d'au moins une trentaine de ses bouquins . Il est savant en matière d'islam et en matière de philosophie occidentale c'est pas n'importe qui... Donc ils passent des années à étudier dans ce lieu pour devenir après fondateur de discoursivité sinon tu restes un simple cheikh comme le curé du village. Ca ressemble un peu aux séminaires en occident..

Il y a donc une hiérarchie de savants dans cet appareil religieux qui fait que celui qui doit être l'Imam est le plus savant ça c'est une des conditions de l'imamat. Ce qu'a fait Khomeini dans son livre le gouvernement islamique il a fait une jurisprudence comme quoi

l'imam doit être lui-même chef politique. C'est ça un gouvernement islamique c'est à dire le politique c'est quelque chose de trop sérieux pour qu'on le laisse aux civils en islam. Hourri n'était pas d'accord avec la théorie de Khomeini il était sur la ligne de Hassan.

Il y a en islam la théorie de Hidjra c'est à dire à chaque fois que la haute autorité religieuse a à faire un gouvernement qui n'est pas considéré comme légal ce gouvernement c'est à dire qui ne remplit pas les cinq conditions que j'étais en train de nommer:

être de Qoraych

être le plus savant

être pieux

être combatif

être juste

Ce sont cinq conditions qui vont ensemble

A chaque fois que la plus haute autorité musulmane a à faire à un gouverneur n'importe qui que ce soit en occident ou en orient qui ne remplit pas ces cinq conditions il est considéré, ce gouverneur, comme non légal donc le devoir de l'autorité religieuse c'est de déclarer le Djihad contre lui, de mobiliser les adeptes et les imitants à lui faire la guerre pour le renverser puisqu'il n'est pas légal.

Là il y a une question qui s'est posée à travers l'histoire puisque l'histoire du chi'isme c'était une histoire suicidaire comme on va le voir - ils vont être liquidés à chaque fois parce qu'ils étaient pris par le texte - ils invitaient les gens au Djihad ils ont considéré que Mou'awiya n'est pas légal donc il faut lui faire la guerre à n'importe quel prix mais les sages parmi eux ont dit on ne peut pas faire la guerre à 200 millions ennemis et nous on est 1000... ; l'imam doit être un fou pour

nous inviter à faire le Djihad donc il doit tenir compte ce fameux imam du rapport de force. Donc s'il tient compte du rapport de force il est en train de faire de la politique à la Machiavel et non pas de l'islam parce qu'il va à l'encontre de son devoir de déclarer le Djihad. Là les juristes musulmans ont trouvé une nuance comme quoi ça revient à l'imam de considérer le rapport de force, si le rapport de force ne permet pas qu'il invite les gens au Djihad il peut faire .... i.e remettre le rétablissement de la justice à plus tard ça peut être un an ça peut être deux ans... ce peut être avec le retour du Mahdi à la fin du monde qui lui va rétablir la justice. Le Mahdi en Islam c'est exactement comme le Messie qui va revenir à la fin des temps pour rétablir la justice sur la terre. Donc Khou'i qui était en Iraq chez Saddam Hussein il a à plusieurs reprises invité les chi'ites de l'Iraq à se révolter contre le régime parce que lui il avait son problème d'Iraq non pas le Chah il n'est pas en Iran et les chi'ites ont été massacrés par Saddam Hussein parce qu'en Iraq c'est une majorité chi'ite gouvernée par une minorité sunnite le contraire de la Syrie, donc il a compris Khou'i il a dit c'est un régime injuste , pas légal, mais on n'a pas les moyens de le battre maintenant on va attendre des jours meilleurs pour le faire donc il a appliqué la théorie de Irjâ'.

- Question de la salle - Khomeini est-ce qu'il est légal?

- Soheil - Par rapport à qui ?

- par rapport à cet imam là (en Iraq)

- Soheil - Oui il est iranien il a pris l'initiative au niveau de l'Iran d'inviter les gens à se révolter contre le régime du Chah et non pas contre Saddam Hussein.

Il y a en Iran dans l'appareil religieux quelque chose comme 3500 cheikhs religieux. Dont le plus important, un certain Chirâzi du point de vue religieux celui qui a 15 millions d'imitants. Khomeini fait de la politique il a fait la prison depuis 1964. Khomeini était en prison parce que c'est un cheikh enthousiaste il aimait la politique comme beaucoup

de cheikhs religieux à l'époque. Lorsqu'on l'a foutu en prison en 1964 à cause de ce qu'on appelle le plan du point 4 de Kenedy qui voulait moderniser l'Iran et c'était catastrophique pour l'Iran la réaction des musulmans c'était radical contre le Chah Donc Khomeini était en prison ça a créé un problème parce qu'il n'était pas seul en prison il y avait plein de cheikhs aussi qui étaient sous la torture donc il y avait des manifestations dans les rues contre le Chah. Le Chah a préféré de le foutre en exil Khomeini avec beaucoup d'autres il était en exil tantôt en Turquie tantôt en Iraq. Il a attendu 27 années pour faire du travail politique sérieux auprès de qui il fait le travail politique? auprès de son appareil religieux ses supérieurs qu'il essaie de les convaincre politiquement que eux donnent le fatwa pour renverser le Chah. Tant que eux ne marchaient pas dans l'affaire, il allait au cinéma avec son fatwa il ne pouvait rien faire. Ca accroché son projet politique lorsque Chirâzi a dit d'accord il a invité les imitants et ça a marché .

- Question de la salle - Mais tu dis que dans l'appareil religieux iranien Khomeini n'est pas le plus important

- Soheil - Il n'était pas le plus important même lorsqu'il gouvernait. Il était alors à gérer les affaires de l'Iran et c'est lui qui prenait rendez-vous avec Chirâzi pour le rencontrer . Le pouvoir, c'est pas le pouvoir que tu vois à la télé...

- Question de la salle - L'imam qui a parti l'affaire du renversement du Chah pourquoi ne s'est-il pas désigné lui-même comme le chef politique?

- Soheil - Ca ne l'intéresse pas lui (c'est un philosophe)...Il y a beaucoup de gouverneurs qui sont gouverneurs à la Khomeini... Khomeini a mobilisé les hautes autorités religieuses pour qu'elles soient dans le coup. C'est eux qui tiennent les imitants c'est eux qui ont dit aux gens descendez dans la rue et ils ont fait boule de neige. L'armée tirait sur les gens et les gens continuaient. Ils n'avaient pas de fusil c'est comme ça que le Chah a été obligé... l'armée s'est divisée parce qu'ils avaient des cousins dans la foule...

- Marc-Fernand Archambault - Pour ce qui est du roi du Maroc, le roi du Maroc est à la fois alaouite, en même temps qu'il est le roi...

- Soheil - Le roi du Maroc n'est pas un personnage religieux. Là il faut faire une nuance, lorsqu'on parle de Site en arabe, entre le site civil et le site qui devient Cheikh; il y a des descendants de cette famille qui sont site; c'est à dire que tu as plein de gars qui ont une généalogie de famille génouite prouvés comme quoi il descend depuis 1300 ans de Fâtima par exemple. J'ai plein d'amis parmi ces gens là un qui est à Grenoble et qui est membre du parti communiste c'est pas un cheikh religieux lorsqu'il rentre à son village, les gens le traitent pareil comme noble. Il a des devoirs il a des rituels sociaux par exemple il rentre dans un mariage un autre chi'ite ne peut pas rentrer avant lui il doit être au centre du salon... il y a des rituels. Ca c'est pour le civil.

Maintenant si ce civil décide d'aller faire des études religieuses pour devenir cheikh, il porte des vêtements comme les prêtres chez les chrétiens, il y a deux signes pour distinguer les cheikhs: celui qui n'est pas d'origine noble parmi les cheikhs, doit porter un turban soit blanc soit vert, il n'a pas le droit de porter de turban noir. Seulement celui qui est d'origine de Qoraych doit porter un turban noir qui est le signe de deuil pour ce massacre de Karbala(?) il est deuil perpétuel parce qu'il ne s'est pas vengé pour la famille du prophète., Celui-là, une fois qu'il devient fondateur d'une discursivité, il peut être Imam parce qu'il remplit les conditions alors que l'autre avec son turban blanc, jamais il ne pourra être imam au sens où on le définit... on appelle n'importe quel cheikh imam. il y a deux significations pour imam: imam au début c'est celui qui dirigeait la prière dans la mosquée; du temps de Mouhammad c'est lui qui dirigeait la prière. Une fois lorsqu'il était malade Mouhammad avant sa mort il a permis à Abou Bakr de diriger la prière; c'est devenu après un rituel pour n'importe quel cheikh lorsque tu vas dans une mosquée ici il y a une centaine de musulman il doit y avoir un cheikh qui dirige la prière le vendredi. On l'appelle imam mais ca n'a pas le même signification comme imité tel que je viens de le décrire.



- M.-F. Archambault - L'imam don dans le premier sens du terme existe à la fois chez les sunnites et les chi'ites

- Soheil - Oui et dans le deuxième sens il n'existe que seulement chez les chi'ites.

- Dans la salle - Il ne doit pas y en avoir à profusion de ces imités-là?...

- Soheil - Non pour les gens ils savent. Comme pour moi je rencontre n'importe quel prêtre de mon village, je lui dis mon père c'est pas mon père c'est comme par respect pour donner un titre mais lorsque je parle des pères de l'Église c'est autre chose. Le curé de mon village n'est pas Saint-Augustin par exemple.

On retourne à l'exposé historique

Hassan qui a essayé de faire la guerre à Mou'awiya il n'était pas en rapport de force et il a accepté tout de suite de soumettre avec des conditions minable comme quoi on reconnaît son titre de noble il s'installe à la Mecque il ne bouge plus etc. Et même Mou'awiya a exigé de lui des fois des sorties qu'il aille avec lui à la Mosquée à Damas ou à Koufa en Iraq pour faire voir aux musulmans qu'il a la caution de la famille du prophète pour son pouvoir et il l'a fait. Donc les adeptes de Ali n'étaient pas très contents de ce fameux Hassan. Et finalement lorsque Mou'awiya s'est servi de lui jusqu'au bout il l'a empoisonné c'est ce que racontent les historiens au moins chi'ites: il est mort la même années que Mou'awiya à quelques mois d'intervalle empoisonné en 680. Cette mêmes année que la mort de Mou'awiya et là commence la vraie chicane qui va marquer tout le reste.

C'est Hussein , son autre frère avec Fâtima qui cautionnait celui-là mais qui ne cautionnait pas celui-là qui décide de livrer bataille aux descendants de Mou'awiya parce que Mou'awiya avant sa mort a légué le pouvoir à son fils Yazid et ce n'était pas dans la tradition islamique. Déjà lui-même il était contesté, d'autant plus son fil. Donc tout de suite

Hussein a pris position comme quoi c'est pas légal et il a fait un grand discours à la mosquée invitant les gens au Djihâd contre ce régime. Parce que lui c'est l'imam et il a eu des réactions du monde arabe de l'époque positives; le centre de l'opposition essentiellement c'était l'Iraq pour contrer l'influence du gouverneur de Damas donc les gens lui ont écrit à la Mecque de l'Iraq l'invitant à venir chez eux pour former une armée et livrer la bataille à Yazid qui est le fils de Mou'awiya.

Donc il s'est dirigé vers l'Iraq. Arrivant en Iraq apparemment les gens qui lui ont écrit très enthousiastes qu'ils étaient l'ont lâché. Il n'avait pas une grande armée, ils n'étaient que quelques uns. Les gens faisaient leurs calculs d'où la culpabilité jusqu'à maintenant. On essaie de répéter cette tragédie chaque année et ça se fait à trois endroits différents: à Hum chaque année ce rituel du massacre de Karbala ça se fait au Nadjaf en Iraq et ça se fait au Liban dans un village qui se nomme Nabatiyé qui est juste actuellement à deux pas de l'occupation israélienne chez nous parce qu'il y a le château de Beaufort à coté du temps des croisades qui est à 500 mètres de ce village où l'armée israélienne est installée depuis une quinzaine d'années.

Donc à Karbala dans une région à coté de Koufa les gens qui entouraient Hussein sa mère surtout, ont été assiégés par l'armée de Yazid et il lui ont demandé de se livrer et de constituer prisonniers et il a décidé de se suicider, de foncer contre l'armée sans rien. C'est la tradition suicidaire qui remonte à cela. Fâtima qui a joué un rôle mobilisateur incroyable a enlevé ses vêtements et a découvert sa poitrine pour crier Wa Islamah : honte aux musulmans qui sont capables de tuer la fille du prophète.... allez-y tuez moi! Donc on a achevé toute la clique dans cette bataille fameuse et . Il y a eu des répercussions à ce massacre partout dans le monde arabe. C'est ce qui a remis en question les assises du régime des Omayyades et qui va être déterminant dans la reconstitution de l'opposition. Même des gens qui n'étaient pas d'accord ni avec les tactiques de Ali ni avec les tactiques de Hassan ni avec Hussein, ils ont été solidaires avec ce

drame comme quoi il y a des limites on ne tue pas la famille du prophète. Ca ne se fait pas. Donc ça s'est passé en 681 cette affaire.

- Question de la salle - Yazid n'a pas eu des réactions dans sa propre armée

- Soheil - Il y a des gens de l'armée de Yazid qui ont quitté le camp de Yazid et demandé à leurs compagnons de les tuer pour compter au paradis du côté de Fâtima. Il y en a un grand nombre comme cela. C'est ce qui va constituer après la généalogie des 12 imams et c'est là où commencent les sectes et là on rentre dans les dogmes. Là on va compter ... il y a un terme en arabe pour désigner les chi'ites les Duodécimaux ça veut dire quoi ça? c'est des gens qui à partir de ce massacre ont décidé d'appliquer la légalité avec les 5 conditions c'est à dire la ligne de Hussein est devenue majoritaire parmi les adeptes de Ali.

Donc ils ont commencé à compter et c'est là que commencent les divergences commencent entre les différentes sectes de l'opposition. Ils ont commencé à compter depuis Ali comme premier imam. Il y a douze imam qui vont suivre après et après il y a un Messie. Le douzième imam va disparaître et ils vont continuer à croire qu'il n'est pas mort comme Jésus-Christ et qu'il va revenir un jour pour se venger de l'injustice des Omayyades. Donc Ali le premier Imam le deuxième Hassan, trois Hussein, et là on va voir comment la bataille, le massacre de Karbala va être déterminant dans la filiation: on compte plus les descendants de Hassan on compte à partir des descendants de Hussein comme reconnaître quelqu'un comme imam. le quatrième Ali qu'on appelle Zein Al-Abidin (fils de Hussein), la perle des croyants ou des devins; après Mouhammad Al Bâqer c'est un titre qui veut dire en arabe un chercheur qui va au fond des choses et tout ça c'est des savant dans la même lignée qu'on disait tout à l'heure surtout à partir de Hussein. Six Ja'far Hassan dcr. Voyez qu'il y a les mêmes noms qui se répètent actuellement en Ira chez Ayatollah ca vient de cette tradition.

Comme chez les prêtres dans l'ordre religieux on change le nom civil de quelqu'un pour le nommer Augustin, Thomas ou autre nom du genre c'est pareil. Sur ces six là il y a comme unanimité chez les chi'ites; sur ces six là c'est à dire toutes les sectes qu'on va voir après Ismaélites zeidites etc. et qui sont tous de l'opposition, il y en a soixante-douze sectes contre la sunna en Islam... les 72 ne commencent pas leur chicane jusqu'à Ja'far ils sont tous d'accord sur cette lignée; les chicanes commencent après Ja'far par exemple: septième c'est Zeid ça va nous donner une clé pour lire le Yémen actuel ; ceux qui gouvernent là bas c'est des zeidites eux ils considèrent que Ja'far avait deux fils; celui qui devait succéder pour eux c'est Zeid d'autres ont considéré un autre fils plus brillant qui s'appelle Ismaël qui lui doit être le successeur: les ismaélites sont donc en chicane avec les zeidites. La clef de la chicane est la suivante d'où l'importance de Fâtima dans cette affaire c'est que tout ça on est dans la lignée de Mouhammad. Tous ces gens sont des petits fils et des petits petits fils de Mouhammad. Comme on le sait Mouhammad avait quatre fille: Fâtima, Ungersoud, et deux autres... Salman je crois et une quatrième et qui étaient mariées parmi les Khalife.

Donc disons que les durs des chi'ites par exemple Ismaël même s'il a le même père mais c'est pas de la même femme il est plus proche de la lignée de Fâtima alors que les autres imams sur les douze il sont plutôt les descendants des autres filles du prophète donc la ligne pure dans le chi'isme c'est celui qui insistait sur la descendance de Fâtima et c'est ce qui va constituer le gros du courant chi'ite qu'on a l'habitude d'appeler le duodécimal. C'est à dire que si tes douze imams de suite jusqu'au douzième dans la lignée pure de Fâtima essentiellement et non pas les autres filles du prophète c'est à dire la lignée Hussein

- Diane Martin - Pourquoi Fâtima était-elle plus importante que les autres?

- Soheil - Elle était la préférée... apparemment le rôle qu'elle a joué elle était plus présente... on n'entend pas parler des autres

- M - C'est peut être son mariage avec Ali qui a renforcé son rôle?

- Soheil - Oui mais d'après les historiens elle était plus importante que Ali c'est à dire c'est elle qui menait

- M - Ça n'a pas du lui nuire d'être mariée à Ali, les deux autres n'étaient pas mariées...

- Soheil - Oui les autres étaient mariées à des Khalifés Une est mariée à Abou Bakr qui était Khalifés elle était effacée...

Donc voilà la clef de la division à partir de cette période historique la division des sectes qui va être déterminante après dans les dynasties qui vont gouverner exemple: une fois que le massacre de Karbala a pu rassembler déjà le camp de Ali après la mort de sa famille et de lui et de ses enfant et tout de son vivant on a vu qu'il avait des chicanes avec les siens Ali ne faisait pas l'unanimité les Khawârejs etc. et une fois qu'il y a eu ce massacre il y a eu comme une nouvelle solidarité qui s'est créée pour cette lignée là pour contrer du point de vue juridique la légalité des Omayyades. Donc toute opposition à travers le monde arabe cherchait des alliances et le terme de l'alliance c'est le retour à Hâchem contre Omayya c'est ça le mot d'ordre qui va suivre après, sauf que les gens vont attendre il y a eu mille et une révoltes contre les Omayyades les Omayyades vont gouverner de 661 depuis Mou'awiya jusqu'à 750 presque un siècle pendant ce siècle si on suit les livres d'histoire, il y a eu mille révoltes qui ont eu lieu.

Des gens, un type à la mosquée qui fait un long discours et ils veulent la tête de Yazmin (?) donc ... et il y avait du mal pour ce régime pour se stabiliser puisqu'au début Mou'awiya mort Yazid a gouverné trois ans après celui qui est venu après Manouan deux ans donc c'était pas stable il a fallu attendre une dizaine d'années pour que le régime puisse se stabiliser. Une fois stabilisé il a du affronter à une révolte en Iraq une révolte au Yémen etc. tout le temps le régime était toujours préoccupé par cette affaire. Jusqu'au moment où en 750, et c'est là

quelque chose d'aberrant le régime a été renversé à partir de l'Iraq le lieu de l'opposition par ce qu'on appelle les Abbassides une autre dynastie qui va prendre la relève et qui va gouverner quatre siècles au nom de la famille hâhémitte alors que ceux qui ont gouverné en Iraq et qui ont renversé le régime omayyade c'était des sunnites mais ils se sont servi du nom de l'oncle du prophète qui s'appelait Abbas et il se sont servie de la famille c'était comme une alliance avec l'opposition chi'ite, les chi'ites croyaient dans cette alliance qu'ils allaient avoir le pouvoir pour eux et ils se sont aperçus après qu'ils se sont servi d'eux les Abbassides qui vont gouverner à Bagdad et ils l'ont rejeté après. Donc il n'y avait pas moyen de renverser c'est une façon de dire que pour renverser les Omayyades pour n'importe qui dans le monde arabe nécessairement ils devaient faire alliance avec l'opposition chi'ite parce que c'était la grande opposition sauf que cette opposition ce n'est pas elle qui a exploité le renversement des Omayyades.

- Marc-Fernand Archambault - Parce que pour rester au pouvoir il fallait être sunnite pour assurer la stabilité c'était mieux d'être sunnite... les Abbassides étaient-ils sunnite ?

- Soheil - Ils ont privilégié le sunnisme mais ils se sont servi au départ il y avait deux types au début un certain Abou Mouslem de Khorasan et un autre Abou Salama de Khorasan. Ces deux là qui avaient un rôle important dans la mobilisation de l'opposition à partir de l'Iraq contre le régime de Damas, celui là était dès le départ très déclaré comme quoi lui il est fâtimide c'est à dire adepte direct non pas de Ali mais de Fâtima personnellement et pour lui si on renverse les Omayyades il n'imaginait pas mettre à la place des Omayyades les Abbassides c'était inconcevable... Abou Mouslem qui était son copain déjà était branché sur qui va être à la place et il était d'accord avec les Abbassides et c'est sûrement pas quelqu'un de la famille de Fâtima mais il ne le disait pas à son copain ils ont fait le coup ensemble et une fois qu'ils ont renversé le régime le deuxième a liquidé le premier.

Le premier a été liquidé par la copie originale qui va gouverner ..... Sabbah le massacreur il a liquidé tout le monde pour gouverner. C'était le fondateur de la dynastie des Abbassides dont le fameux qui a consolidé le régime Al Mansour et après Raoul Rachid le fameux qui est contemporain de Charlemagne. Il y avait des échanges de papiers entre Haroun Rachid et Charlemagne. Du temps de Haroun Rachid il va y avoir toute la production et philosophique et littéraire Les milles et une Nuits etc. c'est cette période là qui est la plus riche dans la production intellectuelle du monde arabe.

Alors que la période Omayyade était essentiellement sur ce plan là c'est des traductions du grec au syriaque et en Arabe de toute la philosophie grecque. La vraie production commence avec les Abbassides. Donc c'est pour ça que j'ai insisté sur ce chemin là pour expliquer les grandes divisions qui vont suivre après un autre exemple que je donne - là j'ai donné l'exemple abasside - je donne un autre exemple: lorsqu'on a liquidé par exemple les gens à Karbala donc la politique qui a suivi de la part des Omayyades était systématique c'est à dire de suivre les poches de résistance partout dans le monde arabe donc on liquidait des gens on matait des révoltes au Yémen et partout et c'est là où les adeptes chi'ites de cette lignée là ont essayé de trouver une porte de fuite c'est là à partir du massacre de Karbala une partie de ces gens-là sont allés s'installer en Afrique du Nord un peu loin du pouvoir central de Damas. D'où la lignée qui va à partir de l'Afrique du nord faire un siècle plus tard son arrivée au Caire et s'emparer du pouvoir et gouverner pendant deux siècles au nom des Fâtimides. Mais ça ne dérangeait pas le pouvoir central c'était comme une enclave l'Égypte à part qui avait la rivalité avec Damas.

C'est ça le règne des Fâtimides et c'est cette période là où ça va être intéressant puisque c'est très mêlé à l'histoire occidentale par le biais des croisades si vous vous rappelez que la première croisade est arrivée chez nous en 1098 donc c'était exactement à cette période là donc il y avait en gros sur le plan local , des chicanes entre l'influence fâtimide au niveau de la Syrie et du Liban et la montée des Zenki et des Ayyoubites à l'époque qui essayaient de pousser vers l'Égypte de

se débarrasser du régime fâtimide et de mettre un terme à cette chose pour unifier l'islam contre l'ennemi commun qui se présentait sous la croix de Byzance. Parce que dans la chicane contre les Fâtimides le sens du pouvoir à Bagdad entre temps Byzance a pris l'initiative de nouveau de récupérer une partie de la Syrie elle s'est emparé d'Antioche c'était à la veille des croisades donc les chicanes de l'Islam à l'époque a permis donc un peu de lâcher prise par rapport aux conquêtes ou à la stabilisation des conquêtes

on parle dans les années 1000 et quelques c'est à dire avant que Urbain II ne prenne la décision de la première croisade il, suivait de près la récupération d'Antioche par les basiliques de Byzance et il était très content et lorsque les sunnites ont pris la relève ils ont pu repousser ce danger fâtimide de l'Égypte, pour s'opposer aux byzantins et les chasser d'Antioche de nouveau, c'est là où Urbain II a pris la décision de lancer les croisades et il a été je crois doublé par Pierre l'ermite qui est arrivé avant lui et qui s'est fait massacrer sur les portes de Constantinople. Il est arrivé, s'installer avec les pauvres gens qui étaient avec lui à Constantinople, Alexis qui était au pouvoir à Byzance lui disait du calme parce que les Turcs sont de l'autre bord du Bosphore alors attend un peu... il était pressé on lui a permis de sortir avec son armée et de traverser du côté Turc .. on les a massacrés complètement avant d'arriver en Palestine ...

Donc pour continuer le côté historique on a cette période là qui se recoupe exactement avec presque 200 ans de croisades. Les croisades chez nous c'est un événement très important qu'on peut le dire de l'intérieur, détaillé avec des chroniqueurs ... un travail qui a été fait par un ami Maalouf Les croisades vues par les arabes c'était sa thèse de doctorat avant de se lancer dans des romans . Donc cette dynastie une fois que en 750 les Omayyades ont été liquidées ce qui en est resté un seul de la famille royale des Omayyades a pris la fuite en Espagne déjà en Espagne il y avait des gens qui y étaient installés depuis 711 comme je l'expliquais je crois la dernière fois, Moussa Ben Nouçayr (?) et Târeq Ben Ziâd qui ont occupé l'Espagne à partir de 711 on raconte quelque chose de marrant les chroniqueurs arabes à propos



de cette conquête c'est que lorsque Târeq Ben Ziâd et Moussa Ben Nouçayr ont traversé ce qu'on a appelé plus tard Gibraltar qui séparait l'Afrique du Nord de l'Espagne, une fois arrivés sur la terre Espagnole il a brûlé les bateaux qui l'on amené et il a fait un discours à ses soldats en leur disant vous avez derrière vous la mer et devant vous l'ennemi et entre les deux le mort ou la vie alors choisissez; c'est comme ça qu'il a manoeuvré car il n'était pas sûr qu'ils n'aillent pas prendre la fuite c'est comme ça qu'ils sont restés jusqu'à 1492.

- Diane Martin - J'ai de la misère à comprendre comment ils sont arrivés en Espagne parce que c'est très loin.

- Soheil - Une partie des musulmans au Maroc c'est des chi'ites mais pas tous l'Afrique du nord a été conquise du temps de Omar et il n'y avait pas à l'époque cette chicane chi'ite sunnites..

- Diane Martin - Quand ils vont aller en Espagne ils vont y aller par l'Afrique du nord ils ne vont pas par l'Europe puisqu'ils vont traverser le détroit de Gibraltar ils sont passés par l'Afrique.

- Soheil - Oui ils étaient en Afrique du Nord. Ils sont partis d'une ville qui s'appelle Qayrawân au sud de la Tunisie. J'ai été visiter cette ville. Moussa Mou Sahel avait bâti une ville militaire qui s'appelle Maidaman une fois là tu peux avoir à l'oeil l'Espagne. Il a traversé et il s'est rendu en Espagne. Et à partir de l'Espagne il s'est répandu un peu vers la France jusqu'à Poitiers. La conquête arabe a été arrêtée là bas .

- Marc-Fernand Archambault - Bernard Lewis semble dire que ce qu'on appelle la bataille de Charles Martel à Poitiers c'était simplement une petite razzia de rien, ce n'était pas vraiment une conquête

- Soheil - Il y a eu non pas seulement dans le livre de Bernard Lewis je ne me rappelle plus du nom de l'auteur, je me suis marré quand j'ai vu ce livre, ça s'intitule La Bataille de Poitiers n'a pas eu lieu. Alors le gars racontait il y a une quinzaine d'années comme quoi il y avait des chicanes entre les arabes eux-mêmes qui sont arrivés à Poitiers alors

Charles Martel est arrivé pour leur faire la guerre il leur a envoyé un messenger pour leur dire je suis là et on lui a répondu on n'a pas le temps maintenant .... deux jours après il est rentré et il n'y avait que des cadavres ça c'est la version.... Ce n'était pas une grande bataille

- M.-F. Archambault - Est-ce que du point de vue des arabes la bataille de Poitiers est importante ? alors qu'en Occident elle est très importante...

- Soheil - Il y a dans la littérature maghrébine, on appelle ça la littérature maghrébine c'est à dire il y a des copains à moi qui travaillaient sur les archives espagnoles et qui parlaient espagnol toute l'histoire arabe est racontée d'une certaine façon là-bas qu'est-ce qu'ils sont allés faire dans le nord ces gens là, il n'y avait rien de places stratégiques alors que dans l'histoire de l'occident c'est la limite entre l'orient et l'occident ; à un moment donné. Il y a un chroniqueur arabe ancien qui disait, je vous l'ai cité, c'est malheureux pour l'Europe si les arabes ont eu à traverser Poitiers et la Renaissance aurait avancé de quelques siècles.

- Yvon Roux - Quelle était la conception que les arabes avaient des chrétiens lors de la conquête de l'Espagne.

- Soheil - La conquête de l'Espagne c'étaient des infidèles comme les chrétiens appelaient les musulmans dans la tradition musulmane

- Yvon Roux - Tu disais la dernière fois que tout le monde pouvait être à l'intérieur de l'état comme si il était musulman il n'y avait pas vraiment d'infidèles que c'était oecuménique ... les gens du livre

- Soheil - les gens du livre sauf que le dogme de l'église occidentale confrontée à l'Islam n'était pas inscrit dans la tradition du christianisme que l'Islam a connu. J'ai dit qu'au début de l'islam du point de vue dogme à la veille de l'islam il y avait deux sectes essentielles dans l'Église orientale chez nous et qui ont eu un impact sur la conception du Coran de la chrétienté il y a les nestoriens et les

monophysites; en gros ça tournait entre les deux choses suivantes entre ces deux sectes les monophysites considéraient que la nature du Christ est divine alors que les Nestoriens parlaient de deux natures du Christ: d'une part il est humain et d'autre part il peut être non pas 24 heures sur 24 habité par l'esprit pour faire tel ou tel miracle. Lorsqu'il vit à Hau... (?) il se réveillait c'est pas lui qui le fait c'est le bon dieu l'esprit qui l'habite; cette conception était plus proche de l'islam parce que l'islam considère que Mouhammad c'est un être humain comme tous les prophètes sont des êtres humains ce n'est pas des divinités mais qui sont à des moments habités par l'esprit pour faire des choses comme le restant du Coran en dit que Mouhammad a été habité par l'ange Jibril qui lui dictait la parole de Dieu qui est le Coran. Alors que Mouhammad comme homme était illettré pourquoi Jésus-Christ doit être le fils de Dieu?

Donc pour eux du point de vue juridique ils ont appliqué en Espagne sur des chrétiens espagnols et ce qu'on appelle les gens du livre mais il n'y avait pas une affinité avec les espagnols sur le plan spirituel comme ils ont pu en trouver parmi les tribus chrétiennes au Maghreb au proche Orient; là il y avait des tribus chrétiennes qui faisaient la guerre avec l'islam pas contre l'islam qui ont changé de bord ;a part des ancêtre de Amin Maalouf qui veulent continuer à défendre Byzance. Parce que les Maalouf chez moi appartiennent à une tribu ancienne qui s'appellent les Ghassanides: c'était une tribu chrétienne qui se trouve en Syrie et au Liban et qui avait comme rôle de contrer l'avance de l'Islam vers le nord alors qu'il y avait d'autres tribus chrétiennes qui avaient ce même rôle et avec l'arrivée de l'Islam ont changé de bord sans changer de religion ils ont porté les armes avec l'islam contre Byzance. Alors que les musulmans arrivaient en Espagne ils étaient en terre étrangère donc ils ont combattu ... ils n'avaient pas le choix soit de reculer soit marquer...

- Yvon Roux - Pourquoi les arabes avancent-ils vers le Nord?

- Soheil - Pourquoi on bâtit des empires?

- Yvon Roux - Oui mais il y a toujours un point de vue idéologique quelque part...

- Soheil - Non pas idéologique il y a des intérêts...

- Yvon Roux - oui des intérêts politiques , économiques... je ne sais pas... mais qu'est-ce qui se passe dans leur cas ?

- Soheil - Peut être une partie des chicanes entre Damas et l'Iraq explique pourquoi il y a une autre partie qui est allées chercher sa chance ailleurs là on vient de dire que une partie des Omayyades a été liquidée et elle a été trouver un règne en Espagne lorsque Omar a fait les conquête je ne sais pas ce qu'il avait dans la tête en tout cas il les faisait. Mouhammad avant de mourir il se trouvait assez fort avec une armée autour de lui qu'il s'est permis d'envoyer une lettre à Hercule l'empereur byzantin de l'époque l'invitant à se soumettre à l'Islam. Lorsque tu détiens une force militaire et politique tu dois, dans la logique des choses, d'avancer peut-être tu trouveras une justification après... culturelle idéologique je ne sais pas quoi...

- M.-F. Arch - Parce qu'on peut présenter cette histoire là des conquêtes ou bien d'une façon matérialiste ou bien d'une façon un peu mystique... pour convertir la terre donc c'est une conquête religieuse...

- Soheil - C'est très difficile de trancher entre l'une ou l'autre parce que j'ai appris deux choses : j'ai appris que c'est très simpliste que d'expliquer l'histoire par l'histoire des idées, que ce soit l'islam dans ses confrontations avec le christianisme vous dit que contre Marx c'est de la foutaise on a appris... en même temps j'ai du mal avec une trentaine d'années de marxisme au proche Orient avec une version simpliste d'expliquer tout par la nourriture aussi : les intérêts économiques. C'est plus compliqué l'histoire que ça , il ne faut pas être unilatéral dans la chose il faut tenir compte du contexte à l'époque, dans quelle mesure les idées comptaient dans quelle mesure les croyances religieuses comptaient et dans quelle mesure ce qu'on connaît actuellement de la géopolitique de l'époque qui explique le

genèse de beaucoup d'états et d'empires. ... La même question qui se pose pourquoi les Jacques Cartier est venu ici? Pourquoi la France est allée chez nous?

- Yvon Roux - Je ne cherche pas la cause mais il doit y avoir une explication!

- Soheil - On ne peut pas se limiter à une seule: il y a la croyance religieuse, il y a les intérêts économiques, il y a les dynamismes d'un état qui est de plus en plus fort il y avait à côté de cet état deux empires à envahir qui étaient en crise toutes les deux; donc l'islam s'est trouvée devant Byzance déchirée et l'empire Perse déchiré et entre eux il y avait la guerre; pratiquement l'islam a pris la place de ces deux empires: l'Espagne c'était un détail l'essentiel c'est pas pour quoi ils sont allés en Espagne comment ils ont pu envahir ces deux empires qui étaient les plus forts à l'époque alors que Mouhammad au début comme on l'a vu c'était 150 personnes...

- Marc-Fernand Archambault - Ce qui peut aussi expliquer les mouvements comme cela tu en as parlé au début, par exemple si on prend les Mongols pourquoi tout à coup se sont mis à déferler c'est parce que chacun pousse tout le monde il y a des migrations ce qui fait que chacun pousse dans tous les cotés ça s'affronte et à un moment donné les populations se déplacent pour toutes sortes de raisons les maladies, les inondations le climat... mais les arabes étaient obligés d'aller à l'extérieur parce que la chicane était prise entre les tribus. La seule façon de s'unir c'était toujours d'aller vers l'extérieur

- Soheil - Ca c'est une idée oui un déterminant essentiel c'est pourquoi moi j'insiste sur ce qui se passait à l'intérieur qui des fois explique comment la conquête était comme une issue un terme à ces chicanes du tempos de Omar par exemple il y a moins de chicane et ce n'est pas parce que les éléments de chicanes n'étaient pas là parce que lui il a eu le génie de rassembler les membres et de les préoccuper dans autre chose. allez vous battre ailleurs.

- M.-F. Archambault - C'est comme le pape avec les croisades

- Soheil - Oui je crois que tout le monde est comme ça. Lorsque les américains nous parlaient dans les années cinquante d'un danger imminent du communisme, du temps du maccarthysme, est-ce que toi tu prenais au sérieux le danger que les communistes occupent la Maison Blanche ? ça avait une fonction interne de créer une cohésion parmi les américains parce qu'il y a plus de solidarité parmi les gens.. qui pourraient par exemple se faire du mal dans la rue je ne sais pas quoi...

- M. - C'est comme la partition du Québec

- Soheil - Oui maintenant on ne parle plus de communisme en occident mais maintenant on parle de l'intégrisme; ça a pris la place du communisme ça a une fonction interne de regrouper les gens autour de ... Comme au proche Orient , ma génération à moi on nous a créé un ennemi qui s'appelle Israël au nom d'Israël on oublie les chicanes contre tout le monde. Les arabes avant entre eux ne se parlaient pas ; la seule façon de se parler c'est de se créer un ennemi commun . Il y en a qui depuis 25 ans n'adressent pas la parole à la Syrie c'est deux régimes avec le même parti au pouvoir le Ba'th ils ont un ennemi commun Israël ....

Il y a un livre d'un député à la Knesset qui s'appelle Houri Avneri depuis une vingtaine d'années et il est prophétique par rapport à ce qui se passe maintenant il s'intitule Israël en danger de paix imaginez cette société militaire mobilisée cohésion interne contre les arabes une fois que cette chose est finie ça va éclater dedans ils ne sont pas habitués à une période de paix parce que toute la structure est faite de façon telle que c'est un fief contrôlé par des ennemis comme les croisades qui sont restés chez nous pendant deux cent ans ils ne sont pas arrivés à contracter un mariage avec une famille musulmane... c'est marrant l'histoire des croisades chez nous il y avait des échanges de femmes avec deux catégories chez moi. Avec les maronites ils se

sont mariés avec les croisades et les arméniens pas un seul mariage avec une famille musulmane...

Il n'y avait pas de catholiques là... les catholiques sont là à partir du 17<sup>e</sup> siècle sauf que les maronites se considéraient eux plus proches des croisades que des arabes... d'où l'histoire des maronites qui se considèrent plutôt phéniciens ou descendants des phéniciens que des arabes.

- M. - C'est d'ailleurs une choses qui irrite les arabes ... quand un libanais dit à un arabe qu'il est plutôt phénicien qu'arabe ces propos choquent les arabes...

- Soheil - Les libanais chrétiens qui ont fait parti pendant la guerre civile des forces libanaises. Moi je suis libanais chrétien et je ne partage pas ça je trouve que c'est de la foutaise on ne cherche pas la race pure... est-ce que tu me dis qu'il est descendant des sumériens chez Saddam Hussein Sumer c'était là-bas qui est le descendant des sumériens? les chi'ites les sunnites les quelques chrétiens qui restent là-bas ? ça ce sont des discussions sur la pureté de la race et de la descendance depuis la dernière guerre mondiale...

## **Fin du cours 5**

## **Cours 6 (bobine 1 et 2)**

(discussions sur le travail)

Il est important maintenant de faire le lien entre le contexte historique et le Kalâm ( qui veut dire science de l'argumentation). Ou ce qui va à l'encontre de l'idée qu'on a de l'islam tel qu'il est pratiqué la science de l'argumentation c'est ce que je veux raconter aujourd'hui c'est comment a fini par faire partie du dogme même chez les traditionalistes c'est ça l'affaire en islam qui va nous ouvrir la perspective sur la deuxième partie du cours qui va traiter du dogme. Je vais juste tracer le cadre historique . En gros on divise le Kalâm

historiquement pour ... je ne parle pas de la période moderne je parle du temps du prophète on divise cela en trois périodes la première période c'est la période précurseur du Kalâm et qui va du temps du prophète jusqu'aux Omayyades 661. La deuxième période c'est la période de Damas, qui va de 661 jusqu'en 750 et les Abbassides c'est essentiellement l'islam au contact du christianisme. Essentiellement ici Saint-Jean Damascène. Originaire de Damas comme son nom l'indique. Et la troisième période c'est la période dite noire Dazivite à partir de 750 jusqu'à 900 et quelques... Et après on a ach'arisme à partir de 900. Donc en gros, de quoi il s'agit, dans cette affaire, cette période ici on peut ajouter on l'appelle Israhiniades et le contact avec les juifs essentiellement; donc ce qui est intéressant dans cette partie c'est ce que je vais essayer de développer dans la deuxième partie du cours c'est de faire une comparaison entre le contact de l'islam avec la philosophie finalement et faire la comparaison avec le contact du christianisme primitif avec la philosophie; philosophie à l'époque ça veut dire la philosophie grecque. Ici c'est essentiellement le contact avec la philosophie grecque.

Parce qu'il y a beaucoup d'éléments qui se ressemblaient dans la façon où s'est articulé le dogme en islam ça rappelle plus ou moins les premiers contacts du christianisme en orient avec la philosophie grecque la période apologiste jusqu'à disons Saint-Augustin au moins sauf qu'ici on a à faire avec ce contact pas à Platon mais Aristote très tôt dans cette partie de contact de l'islam sauf chez les chi'ites ou dans les mouvements plus ou moins mystiques les soufis qui rappellent un peu les moustiques pendant la période patristique de l'église en orient. Donc en gros la première période celle du prophète est la période des quatre Khalifés Râchidouns dont on a parlé s'est posé un problème pratique qu'on a souligné. mais on a souligné le coté historique de la chose. C'est que du temps du prophète qui lui récitait le Coran il y avait d'une part une tradition orale de transmettre le Coran et de la chanter et il y avait aussi des notes disparates d'une part il y avait sons scribe qui prenait des notes dont il était en fonction pour cela il s'appelait (?) et il y avait aussi d'autres compagnons qui prenaient des notes.



Donc c'était un peu disparate et il y avait pas de problèmes tant que les compagnons étaient toujours en vie car on pouvait se corriger chez Abou Bakr sur tel ou tel verset mais la deuxième génération c'est pour cela que du temps de Othman un problème pratique et théologique s'est posé c'est que il fallait rassembler ce corpus qui s'appelle le Coran, et de l'unifier unifier toutes les versions c'est ce qui a été fait du temps de Othman. Plus que cela à quoi se référait à l'époque les gens surtout avec le développement ou l'expansion de l'islam en dehors de la péninsule arabique ou il était question d'un contact avec d'autres peuples qui avaient d'autres lois qui étaient gérés autrement. Hors pour les musulmans de la première période, comme les autres périodes d'ailleurs comme on a dit le Coran c'est pas simplement comme les évangiles, c'est aussi la source de la législation parce que toute une partie de ce texte traite de la vis pratique des musulmans comment faire des contrats comment le divorce etc.... donc c'est à cela que se référaient des juges musulmans à l'époque pour traiter de tel ou tel cas qui se présentaient devant eux donc c'était une source de droit essentiellement.

Il y avait à coté du texte du Coran une autre source du droit qu'on appelle les Hadiths qui veut dire littéralement "des récits" des récits de témoins oculaires qui ont vécu avec le prophète et qui racontaient avec leur livre telle ou telle chose s à propos du prophète que le prophète dans telle situation il a suggéré telle solution etc.... et il n'a pas raconté que des versets il a vécu avec des gens donc les Hadiths il y en a plusieurs qui ont été ressemblés après coup et qui sont devenus comme une source pour les juges de jurisprudence c'est à dire un juge qui était confronté à un cas tel où ce n'est pas indiqué dans le texte du Coran qu'est-ce qu'on doit faire de tel cas il se référait juste pour s'éclairer au hadith c'est à dire du temps du prophète à supposer que le prophète envisageait un tel cas qu'est-ce qu'il aurait fait donc déjà se référer au hadith mettait les juges de facto devant une logique d'analogie au départ et qui dépasse plus ou moins le texte du Coran littéralement ce qui va l'encontre des orthodoxes à l'époque qui voulaient seulement se fier au texte du Coran même jusqu'à

maintenant lorsqu'on a à faire à tel ou tel intégrisme qui fait sa montée c'est toujours un retour au texte littéral du Coran puisque justement il y avait des contradictions entre les hadiths. Çahih Mouslem et un des hadiths ne raconte pas la même chose par exemple que Boukhâri etc.... donc il y avait une marge où un point d'interrogation sur l'authenticité de tel ou tel hadith chez ces gens là d'autant plus que la période d'après avec les chicanes entre les partis politiques au sein de l'islam c'est à dire le grand schisme entre les chi'ites et sunnites chacun des deux partis s'est inventé ses propres hadiths aussi après coup et il y avait toute une technique pour les hadiths il doit être fondé sur ce qu'on appelle isnâd c'est à dire la citation ça commence toujours du point de vue forme par exemple, ... Marc-Fernand nous a raconté par référence à Gaston qui lui a entendu cela de quelqu'un d'autre jusqu'à la dernière chaîne pour remonter au prophète...

- Diane Martin - C'est ça le téléphone arabe ?

- Soheil - Voilà donc, il y avait cette autre source aussi de droit si vous voulez à côté du texte du Coran il y avait en plus une troisième source qu'on appelle la sîrah c'est à dire la biographie de Mouhammad. Il y en a une qui est la plus authentique dans ce domaine écrite par un certain Ibn Hichâm tout le monde se réfère à celle-ci parce que c'était presque contemporain du prophète. Donc très tôt dans l'islam juste après la mort du prophète s'est posé un problème pratique qui va trouver sa solution quelque part et qui va diviser les opinions à quoi se référer comme source de droit pour traiter des cas qui se présentaient chez d'autres peuples qui sont sous la domination de l'islam et qui eux avaient leurs lois leurs coutumes surtout, la partie byzantine que l'islam a envahie et la partie perse donc c'étaient des peuples avec des traditions plus ou moins d'état structuré. Et au moins il y avait une différence géographique politique avec la péninsule arabique ce n'est pas le même problème qui se posait. La pendant cette période les premiers musulmans qui ont essayé de traiter de l'affaire donc il y a eu deux points de vue du temps des Khalifés Râchidounes les uns qui se disaient on se limite au texte du Coran, ça c'est l'orthodoxie de la tradition. D'autres ont dit non il y a moyen à ce niveau de faire

une différence entre le Zâher (?) du texte et Bâten du texte, Zâher c'est le texte littéral tel qu'il apparaît alors que le Bâten du texte c'est d'aller chercher le sens implicite qui se cacherait derrière cette apparence du texte. Donc il y avait cette opinion très répandue surtout chez les adeptes chi'ites de Ali qui était le seul point de vue à cette époque.

Donc ça permettait cette nuance à aller chercher derrière l'apparence du texte pouvoir raisonner sur le texte lui-même sur ce qu'il veut dire chercher le sens parce que chacun avec le même verset peut l'interpréter autrement donc il y avait moyen de avoir avec celle-ci une opinion; de ce point de vue les juges de l'époque qui partageaient ce point de vue ont élaboré une tradition d'aller chercher les explications des versets du Coran ne serait-ce que le coté qui touche au christianisme et au judaïsme à des autorités soit juives soit chrétiennes de l'époque. Par exemple dans le Coran lui-même on sait très bien que le prophète reprend à son propre compte des choses qui étaient dans la bible par exemple Adam et Eve par exemple à/ propos de Jésus-Christ et pourtant comme on a vu la connaissance disons des textes religieux dans la péninsule arabique du tempos de Mouhammad d'après les historiens maintenant on suppose que les premier musulmans n'avaient pas accès à des documents ni juifs ni chrétiens de première main, c'étaient des apocryphes c'étaient des choses donc c'était pas évident c'est pas le même cas qui va se présenter lorsque l'islam va s'installer à Damas. Donc c'était là la vraie confrontation avec le christianisme. Donc ce qui est raconté/ dans le Coran soit à propos de l'ancien testament soit à propos du nouveau testament il y avait des contradictions des fois sur la même histoire donc les juges qui partageaient ce point de vue de pouvoir raisonner sur le texte du Coran ne s'embarrassaient pas d'aller consulter dans ce domaine ne serait-ce que pour cette partie du Coran des autorités juives et chrétiennes surtout juives à l'époque.

D'autant plus que l'islam à ses débuts aussi a connu beaucoup de conversions c'est ;a dire des gens qui se sont convertis à l'islam et qui étaient d'origine juive ou chrétienne dont un très célèbre qui est

devenu une haute autorité musulmane religieuse qui est d'origine juive et qui s'appelle Ka'b Al-Ahbâr El qui lui est venu avec toute sa tradition talmudique pour apporter un enrichissement pour l'interprétation du texte donc il y avait à cette période comme une voie qui s'est tracée par le fait accompli et qui exigeait contre la tradition orthodoxe pour dire qu'il y a moyen d'aller chercher une explication une interprétation du texte ne serait-ce que par analogie déjà c'était un début dans cette période. Pendant cette période également qu'on appelle les précurseurs on ne peut pas parler justement de Kalâm au vrai sens du terme tel qu'on va l'entendre un siècle plus tard c'était plutôt disons ce départ entre deux points de vue partagés vis-à-vis du texte essentiellement pendant cette période donc c'est pas très enrichissant sur le point de vue de la naissance du Kalâm sauf sur un point lié cette fois-ci à la naissance du mou'tazilisme qui va venir plus tard c'est que il y a un autre problème pratique qui s'est posé qui érigait aussi le raisonnement du point de vue des autorités religieuses c'est lorsqu'il y a eu la chicane entre Ali et Mou'awiya.

On a vu que dans cette chicane il y a une partie des adeptes de Ali qui est sortie du camp de Ali et qu'on a appelé les Khawârejs. Et ils sont sortis ces gens là politiquement pour conclure que Ali n'avait pas le droit d'avoir recours à l'arbitrage c'est une façon de remettre en question son droit au khilâfa le fait d'avoir accepté mais il y a pas qu'eux il en a d'autres qui sont sortis du coup et cette fois-ci avec un questionnement théorique parce qu'il y avait un problème pratique qui se passait surtout des croyants c'est ce qui va être les précurseurs des mou'tazilites plus tard la question qui se posait en tant que musulman est-ce que je dois obéir à Mou'awiya ou pas ou je dois obéir à Ali ou pas il n'y a pas un verset dans le Coran qui va indiquer la chose parce que c'est un événement historique qui est venu plus tard donc nécessairement on devrait trouver l'hésitation sur la légalité du pouvoir à ce niveau donc il y avait l'événement historique et poussé dans le sens de l'insuffisance du texte et d'imposer en quelque sorte d'aller chercher une argumentation ou un raisonnement donc pendant cette période c'est ce qui a caractérisé cette période de ce qu'on

appelle les précurseurs on va voir quels sont les impacts de cette période sur la deuxième.

La ça commence à devenir sérieux c'est pendant la deuxième période avec le transfert du pouvoir à Damas c'est à dire avec les Omayyade et le premier contact massif et en profondeur de l'islam avec le christianisme puisque à Damas c'est quand même c'était une ville très importante de l'empire byzantin et il y avait une autre structure sociale politique urbaine et tout le reste et il y avait une tradition dans la ville de Damas c'était le recoupement toute la Syrie de l'époque si on se rappelle un peu le cadre historique qui a précédé l'islam juste comme notion historique un ou deux siècles avant l'islam comme vous savez, dans l'histoire de la philosophie on avait à faire avec ce qu'on appelle l'école stoïcienne essentiellement c'est à dire si on considère

que l'école stoïcienne a commencé au quatrième siècle et troisième siècle avant Jésus Christ avec Zénon de Citium qui lui est d'origine phénicienne il habitait à Chypre Citium c'était Chypre. Mais il n'est originaire de Tyr Phénicie quoi qu'il en soit si on prend cette école qui a eu des adeptes pendant cinq ou six siècles et qui était très important dans l'empire romain juste à la veille du christianisme et trois siècles plus tard à la veille de l'islam donc c'est très important pour indiquer cette tradition d'où ça vient je le mentionne pour une chose très précise concernant Damas et la Syrie.

Si on prend les derniers stoïciens par exemple qui ont eu une influence à Rome et qui ont fini par convertir Marc-Aurèle l'empereur lui-même qui est devenu stoïcien tous les apologistes chrétiens du christianisme d'orient au début leur apologie était adressée à Marc-Aurèle : Saint-Justin, ... etc. de cette période. L'essentiel de ces maîtres penseurs de l'époque étaient originaires de la Syrie dont un certain Possidium - dont je ne me rappelle plus du nom - de Apamée qui lui était le maître penseur de Cicéron, il a pris des études, lui Cicéron, à l'école de Rhodes à l'époque qui est originaire de Tarse qui est la ville de Saint-Paul en Syrie. Donc il y avait une présence à l'époque une tradition intellectuelle qui circulait dans toute la Syrie et on se retrouve au 7<sup>e</sup> siècle à Damas avec des autorités à l'époque religieuses de poids s

qu'on étudie dans l'histoire de la philosophie notamment Jean Damascène qui était à l'époque un de ses disciples qui s'appelle Théodore Ben Qorra qui était à Damas également . Donc d'autant plus que le pouvoir s'est entouré à Damas, le pouvoir Omayyade, à l'époque dans le cadre administratif s'est fait entouré par des scribes d'origine chrétienne ou byzantins en général c'est pour cela que les historiens de l'islam les orientaliste ont tendance à considérer que toutes l'époque omayyade était plus ou moins marquée par Byzance. du point de vue mélange culturel entre les arabes et Byzance alors que la période qui va venir après la période de Bagdad la période abbasside était plutôt caractérisée par le contact massif avec les perses l'Iran. Et la grande influence perse sur l'administration abbasside et sur la vie culturelle.

Donc on assiste déjà pendant la période de Damas à un début de débat qui a une portée théologique entre l'islam et les quelques autorités religieuses chrétiennes de l'époque. Un des thèmes qui était souvent soulevé et cela on le retrouve dans les écrits de Jean Damascène par rapport aux musulmans c'est polémique dans ses écrits, c'est la question de Jésus dans le Coran. Il a lancé le débat avec les musulmans. Dans le Coran il y avait des versets qui parlaient de Jésus comme étant l'esprit de Dieu ou la Parole de Dieu. Ca c'est dans le Coran et ce n'est pas dans les Hadiths et c'est très important. C'est pour cela que Jean Damascène se référait dans ses débats avec les musulmans de l'époque à cela alors qu'il y d'autres versets du Coran qui parlent des chrétiens comme étant - ou certains chrétiens car il y avait des nuances dans le Coran entre les chrétientés - on les appelle les associationnistes c'est à dire qui associent à Dieu d'autres dieux une façon de s'attaquer à ce qui va être plus tard la trinité. De considérer par exemple e Jésus Christ comme étant le fils de dieu du point de vue strictement musulman c'est de l'Hérésie ça se fait pas. J'ai expliqué dans un des cours quel genre de christianisme avait de l'affinité avec l'islam au début c'est un certain monothéisme simplifié où il n'est pas question de cette complication de trois éléments dans une même substance et je ne sais pas quoi...

donc dans les écrits de Jean Damascène, les débats qui ont eu importance à l'époque avec les musulmans, ils soulèvent cette question c'est à dire ils posent la question à celui qui polémiquait avec lui du point de vue musulman à l'époque, le Coran dit explicitement que Jésus Christ est la parole de Dieu. Est-ce que la parole de Dieu est née avec Dieu ou bien elle était avec lui de toute éternité? c'est ça le genre de polémique qui avait. C'est une façon de dire est-ce que Jésus-Christ est créé ou incréé? La réponse de Jean Damascène c'est de dire qu'il est incréé. Il était toujours déjà là avec le bon Dieu dès le début. Pour expliquer sa trinité alors que les musulmans répondaient selon leur connaissance du christianisme de l'époque qu'il est créé comme le prophète comme tous les prophètes, c'est un être humain et on a vu le débat au sein du christianisme primitif en orient à propos de cela sur la nature du Christ: est-ce qu'il est divin ou est-ce qu'il est humain?

Le point de vue musulman de l'époque c'était de dire qu'il est humain sauf qu'il est, à des moments, habité par l'esprit saint pour faire tel et tel miracle. Cette confrontation avec le christianisme a soulevé la question du Coran au même titre que Jésus Christ parce que le Coran dans l'orthodoxie musulmane c'est aussi la parole de Dieu donc la même question s'est posée à propos du Coran: est-ce qu'il est créé ou incréé, le Coran ? sauf que là la signification est différente à propos de Jésus-Christ parce que pour un musulman dire que le Coran est créé ça veut dire que c'est le produit d'un être humain , le prophète, et c'est de l'hérésie puisque la parole de Dieu elle n'est pas créée elle est incréée ça fait partie de Dieu. A partir de ce débat qui a occupé une place à l'époque s'est posé la question sous l'influence de ce débat d'une chose qui n'était pas permise à l'époque d'avant c'est à dire des penseurs qui se posaient déjà la question sur le Coran s'il est créé ou incréé. Une partie de ces penseurs musulmans de l'époque ont conclu à un Coran qui serait créé et c'est ça le point de départ qu'on va voir chez les mou'tazilites on va les appeler plus tard les libres penseurs de l'islam sauf que ici il ne s'agit pas de gauchistes du coin c'étaient des gens très proches du pouvoir ils ont renversé un Khalifés pour mettre un autre à sa place qui lui-même était mou'tazilite un peu plus tard on va voir ça. Donc voila un premier thème qui a distingué cette période

sur le Coran est-il créé ou incréé et c'est très mêlé très proche ce débat de la nature du Christ. Tel que cela se posait chez les chrétiens de l'époque.

Deuxième thème, qui a occupé aussi cette période c'est la confrontation entre les qadrites et les jabrites c'est le débat entre le déterminisme ou de la providence la prédestination ou bien la liberté humaine ça c'est un débat qui a occupé cette période. Les jabrites c'est ceux qui considéraient que l'histoire humaine est gérée par la providence donc il n'y a pas une marge de liberté/ pour l'être humain il y avait un problème théorique qui a été soulevé par les adversaires de cette école à savoir au nom de quoi si on n'est pas libre il va y avoir un jugement de la part de Dieu donc c'est le problème de la justice qui se posait avec ce débat . Donc si on considère qu'on n'est pas libre le pêcheur et le non pêcheur c'est pareil puisque c'est prédestiné dès le départ et le bon dieu connaît qui va à l'enfer et qui va aller au paradis donc il n'y a aucune marge de liberté donc ça peut mener pratiquement à une option immorale dans la vie parce que c'est pareil. Les autres les qadrites de cette époque disaient le contraire c'est eux qui prêchaient plutôt le libre arbitre.

Ca ça va être un thème essentiel dans la doctrine des mou'tazilites plus tard c'est à dire de considérer que le bon dieu a donné à l'homme la qoudra c'est à dire la possibilité ou la puissance ou la capacité de choisir par lui-même ses actes d'où la responsabilité; humaine et c'est lié à une certaine conception de Dieu parce que les qadrites reprochaient à aux jabrites de prêcher une conception dualiste du Dieu et non pas du monothéisme parce qu'en dernière; analyse la question qui se posait si je dis que Dieu est responsable de tout donc il a créé le bien et il a créé le mal à moins de supposer qu'il y a un autre dieu qui lui est responsable du mal parce que l'être humain n'est pas responsable c'est ce qu'on a appelé la dualité qui avait une résonance en islam ça rappelle plus ou moins des doctrines perses tout de suite les qadrites taxaient les autres d'être sous l'influence mazdéenne ou zarathoustrienne d'origine perse o;u il est question là bas justement de



dualité le bon le bien ou le mal c'est deux dieux différents qui se confrontent.

Donc, voilà les deux thèmes essentiels qui ont marqué cette période de Damas au niveau intellectuel avec un début dans cette période là de traduction qui ont commencé moins au niveau philosophique beaucoup plus dans le domaine plutôt scientifique chez les grecs. C'est à dire pendant cette période, il y avait toute une tradition qui a été récupérée par les Omayyades en rassemblant des scribes syriaques juifs chrétiens qui eux avaient une tradition de traduction et d'écriture . Soit en grec soit en Arabie les descendants de ce qu'on appelle l'école de Arhan qui est très connue dans la région avant l'islam, donc il y a eu un début de mouvement de traduction surtout dans les domaines scientifiques des grecs donc il y a eu un début de traduction de Hypocrate de Galien des écrits que les Omayyades considéraient à l'époque comme valables à traduire. Ca c'est la deuxième période; La troisième période qui nous concerne de près où on va assister à l'émergence du mou'tazilisme et du Kalâm.

- M - Quand vous dites qu'on a traduit Galien... Galien c'est beaucoup le père de la médecine moderne, ...est-ce que c'est cela qui justifie qu'on affirme à un moment donné qu'ils étaient plus avancés en médecine que les Européens?

- Soheil - Oui ils donnaient de l'importance à des traductions d'oeuvres dites scientifiques . Il y avait toute une tradition c'est à dire la médecine chez les arabes de l'époque c'était presque au début un monopole de chrétien et de juifs qui eux leur langue et leur formation était grecque. Tout ce que le pouvoir a fait de dire à ces gens ces médecins qui soignaient Mou'awiya par exemple : va me traduire ça en arabe le livre dans lequel tu lis la nuit voila ! Donc il y avait une tradition... chez nous Galien, le mot arabe veut dire Gélinos il y a toute une famille d'origine arabe et des fois juive lorsqu'on dit chez nous Gelinos ça veut dire la père était médecin et on a retrouvé la même famille en Espagne "Gelinas" ...à l'origine ça veut dire "médecin"... Il y a beaucoup de mots arabes pour nom de famille qui veut dire un nom

de métier... par exemple Khouri en arabe ça veut dire Curé donc l'ancêtre était curé.

Donc pendant cette période des mou'tazilites essentiellement il y a quatre phénomènes importants pendant cette période qui vont déterminer l'orientation du dogme avec cette école des mou'tazilites. Juste pour situer dans l'histoire les deux fondateurs de cette école un....

(bris de ruban ????)

la renaissance arabe de l'époque tout ça remonte...

traduction ça remonte à cette période donc il y a eu quatre phénomènes à mentionner pendant cette période qui a été déterminante de la naissance du Kalâm la science de l'argumentation. Le premier phénomène c'est le phénomène des écoles de grammaire il s'est trouvé à cette période là il s'est créé deux écoles de grammairiens deux écoles rivales une école à Koufa et une école à Basra. Et qui étaient quelque chose de très sérieux c'est à dire toute la langue arabe dans ses règles actuellement est gérée soit par l'une soit par l'autre école. C'est notre Port Royal si vous voulez, cette période dans le monde Arabe. Et ça ce n'était pas que la grammaire sous l'aspect technique parce que c'est une façon aussi de participer au débat sur l'interprétation du Coran parce que finalement comment lire le Coran et comment l'interpréter la grammaire ça pouvait aider dans la structure du langage parce que la langue du Coran c'est quelques chose d'inimitable très beau, c'est le seul miracle du prophète chez les musulmans et d'autant plus que le Coran était un dialecte parmi d'autres c'est à dire il est écrit avec le dialecte de Qoraych et le dialecte de Qoraych n'était pas le seul dialecte à l'époque parmi les tribus arabes du temps de Mouhammad. Il y en avait plusieurs dialectes sauf que puisque le Coran s'est imposé politiquement et religieusement c'est devenu la langue littéraire de tout le monde qui a unifié tous les autres dialectes.

Mais à partir de là il y avait dans le Coran des règles de grammaire implicites qu'il fallait dégager mais qui étaient en prolongement avec

toute la production poétique qui a précédé l'islam. Il y avait avant l'islam des grands poètes qui sont étudiés jusqu'à maintenant dans le classicisme arabe on étudie plusieurs poètes les sept grands poèmes qui étaient à l'époque accrochés aux murs de la Ka'ba et qui ont été traduits par (?) ; ils ont été traduits en français ces sept grands poètes de l'époque qui ont précédé l'islam. Donc ces deux écoles de grammaire avaient une importance particulière ...

- Joséphine Moffa - (?)

- Soheil - On n'a pas gardé quelque chose d'important des autres dialogues c'est un travail ... c'était moins important. Chez nous à l'école des lettres de Beyrouth il y a des gens qui sont spécialistes ils enseignent la littérature arabe c'est obligatoire d'étudier les anciens ... ils ont accès à ces autres dialectes ils ont fait des traductions de quelques produits mais qui n'ont pas la valeur poétique des autres c'est pour cela qu'on a retenu ces sept là essentiellement.

- Joséphine Moffa - .....

- Soheil - Il y avait une production artistique très développée c'est quelque chose d'épique dans l'ancienne poésie arabe.

- Diane Martin - Est-ce que les gens aujourd'hui sont capables de lire le Coran dans le texte

- Soheil - Oui, la langue arabe littéraire. à l'école cette langue est étudiée obligatoirement. En principe tout le monde doit être capable de lire le Coran dans le texte. A moins qu'il soit snob. Il y a beaucoup d'arabes qui, plus ou moins occidentalisés, qui ont honte de leur origine arabe donc la façon dont il se présentent c'est de dire moi je suis faible en arabe je parle mieux le français, c'est un signe de snobisme...

- Joséphine - Est-ce qu'on communique avec cette langue arabe littéraire?

- Soheil - Dans le monde arabe actuel il y a 22 pays je dirais qu'il y a 122 dialectes parce que dans chaque pays il y a plusieurs dialectes aussi et c'est très difficile entre un dialecte et une autre. Par exemple moi lorsque je parle le dialecte ... j'ai affaire à un algérien je préfère discuter avec lui en français parce que je comprend rien de ce qu'il dit. ils ont tendance en Afrique du Nord à avaler les voyelles alors que la langue arabe consonne voyelle .... selon les règles littéraires par exemple il peut dire un libyen .... il dit ..... il enlève la voyelle. Partout pareil ça devient...

Le journal est écrit en arabe littéraire ce n'est pas dialectal, celui du Coran les livres c'est en arabe littéraire.

L'affaire du yiddish c'est une longue affaire... est-ce qu'il y a une langue juive ou pas? je ne sais pas.

- M - Moi j'avais une copine tunisienne qui - évidemment c'est en Afrique du Nord - elle passait son temps à vous dire que le Coran c'était le plus beau livre jamais écrit - elle était athée - en arabe au monde au niveau de la structure... strictement du point de vue de la langue littéraire c'était très poétique c'était comme un grand poème extrêmement beau ...

- Soheil - il y a même des rime à la fin et tout très beau on les chante c'est la prière de vendredi à la mosquée . Il y a beaucoup de poètes qui essaient d'imiter le Coran en arabe c'est à dire ...

- Marc-Fernand Archambault - Je me souviens d'avoir vu . on parle de Laurence d'Arabie il parlait un arabe .épouvantable de rue de voyou alors que notre cher le collègue face à face Massignon lui parlait un arabe littéraire on mention cela là comment pouvaient-ils se parler ces deux là en arabe ?

- Soheil - Apparemment Laurence d'Arabie était formé en arabe littéraire mais pour - à la façon de Jean-Marc Piotte- un intellectuel organique chez les arabes alors il essayait de parler leur langue leur

dialecte les mauvaises langues disaient qu'il est allé plus loin dans ses aventures homosexuelles avec le fameux ....(?)

- Marc-Fernand - Les iraniens les perses les chi'ites quand ils lisent le Coran ils le lisent en arabe

- Soheil - C'est obligatoire même si tu es en Russie il faut que tu lises le Coran en arabe. Il y a des gens qui le récitent sans rien comprendre (comme le latin jadis) ...

- Marie Benoît - La division entre les qadrites et jabrites, c'est un débat qui n'a plus de lieu c'est fini on a réglé la question

- Soheil - non ça va être tout cela dans cette communauté ça va être systématisé par les mou'tazilites. Les mou'tazilites c'est la synthèse de tous ces débats c'est pour cela que j'ai parlé par bribes avant pour voir ce qu'ils sont fait. Donc le premier phénomène donc comme je disait tout à l'heure c'était les écoles de grammaire essentiellement qui avaient un impact direct sur la façon d'interpréter le Coran. Ce n'est pas une question de langue aussi et c'est des écoles qui se sont intéressé à faire de la grammaire comparée d'autres langues puisque il faut mentionner ici que la structure de la population de l'Iraq est différente de la Syrie de l'époque il y a plus de mélanges culturel en Iraq il y a une présence... c'est très ouvert et très cosmopolite disons...

autre chose à mentionner que j'ai oublié. par rapport à la structure du pouvoir, en Iraq c'est ce qui a motivé aussi pourquoi le pouvoir s'est intéressé à subventionner et institutionnaliser une maison de la sagesse c'est que on a reproché aux Omayyades à damas d'avoir insisté sur leurs origines de souche arabe et c'était en quelque sorte une façon de faire le contrepoids aux gens de Ali qui veut viser nous sommes plus proches du prophète les Omayyades ripostaient en disant nous aussi on est de la famille ce qui fait que pour les nouvelles conversions de l'islam c'est à dire d'autres peuples qui n'étaient pas forcément d'origine arabe ils regardaient de mauvais oeil l'expérience omayyade pour eux c'est le panarabisme l'esprit étroit de nous -autres

quoi. Et c'est au nom de ça la révolte qui se déclenchait à Bagdad en Iraq pour renverser le régime de Damas a fait une vague alliance des Abbassides entre d'une part l'opposition chi'ite et d'autre part aussi ce qu'on a appelé les chou'oubiya ça veut dire les communautés culturelles les métèques quoi ne sont pas des Donc c'était le pouvoir à Bagdad n'était pas de souche du tout si on prend la généalogie de ceux qui ont gouverné l'un avait une mère perse l'autre avait une mère turque donc ça n'avait rien à voir avec la généalogie de Damas donc Damas et les adeptes de Damas une fois renversé le pouvoir ont fait valoir ils ont sorti un alignement contre le régime de Bagdad comme quoi ce ne sont pas de vrais musulmans parce qu'ils ne sont pas arabes. On ne sait pas quelle est leur religion et je ne sais pas quoi... c'est ce qu'on a appelé le handicap du pouvoir à Bagdad c'est comme ils avaient un complexe au départ donc il ont décidé systématiquement d'aller chercher tous les savant musulmans de les payer et de les faire travailler à Bagdad. C'est une des raison pourquoi cet essor culturel a eu lieu c'est pas simplement parce qu'il y avait Al Mansour qui s'est fait entouré par des scribes ce n'était pas forcément un intellectuel lui-même après ça va devenir des gouverneurs... Al Ma'moun par exemple faisait partit des mou'tazilites c'est le fils de Hâroun Rachid.

Quand on parle de Marc-Aurèle; qui était stoïcien celui-là a gouverné entre 811 et 833 qui est le fils de Hâroun Rachid et lui-même faisait partie des mou'tazilites donc il ... lui en tant que khalifé tous les traditionalistes orthodoxes , ceux qui étaient contre le libre arbitre etc., c'était quelque chose de sérieux donc les mou'tazilites c'est une façon de dire que ce n'étaient pas les gauchistes de l'époque. c'était des gens de l'intérieur du corps de juge et d'appareil de pouvoir. Donc le premier phénomène comme j'ai dit tout à l'heure c'est le phénomène des écoles de grammaire ça c'est un.

Deuxième phénomène qui va avec c'est le développement de ce qu'on appelle le fiqh qu'on traduit parfois comme fiqh... selon la prononciation: c'est la philosophie du droit musulman. Il se trouve qu'à cette époque il s'est créé quatre écoles de fiqh, élaboré qui sont

jusqu'à maintenant au 20<sup>e</sup> siècle à la base de toutes les constructions des pays arabes on peut faire tout de suite une géographie du droit pour vous dire que la Turquie c'est selon quel principe selon quelle école ça fonctionne, La Tunisie etc., jusqu'à maintenant il n'y a que ces quatre écoles qui sont les suivantes: la première c'est Mâlek la deuxième c'est Abou Hanifa donc aujourd'hui lorsque vous avez affaire à un musulman vous lui posez la question à quelle école vous appartenez et tout de suite il va répondre ... il est ou mâlekite ou hanafite ou bien châfi'ite et Ibn Hanbal.

Ici on appelle châfi'ite ... ici on appelle hanbalites, ici hanafites... La différence entre chacune de ces écoles, Malles est les premier de ces écoles tout ça ce sont des grands juges et des autorités religieuses de l'époque c'est quelqu'un qui a prêché alors là on dit mâlekite, il défendait le point de vue qui consiste à dire qu'il faut avoir recours à la raison à la logique pour juger et non pas se contenter du texte donc il est pour le (ra'y) c'est à dire l'opinion personnelle un juge qui se trouve devant un cas, il doit tenir compte du texte du Coran mais ça ne suffit pas parce que le Coran ça n'a pas, il n'a pas prévu tous les cas ... indispensable pour lui d'avoir recours alors au raisonnement pour pouvoir juger il faut tenir compte du texte et il faut tenir compte de ce qu'il appelle istislâh qui veut dire en arabe choisir ce que le juge considère le meilleur pour la communauté. Donc la marge était plus grande dans ce cas. Abou Hanifa , de la même époque ou presque, il est

- Yvon Roux - Ce qu'on appelle l'opinion personnelle c'est une opinion qui est révéifiée ce n'est pas vraiment ce qu'on appelle ... c'est plus que cels

- Souheil - Jurisprudence il y a un moyen d'interpréter... la loi. C'est juste pour faire une comparaison car, moi je suis plus ou moins familier à cela j'ai fait des études en sciences politiques en France j'ai laissé tombé avant de continuer le doctorat il y a avait à Paris deux grandes écoles à la faculté de droit de Paris jusqu'à maintenant les deux grands coqs de la philosophie du droit: un certain Batifole, très

connu ; pour lui le modèle du droit dans le monde entier c'est le droit romain. Donc on le montrait à la faculté de droit comme quelqu'un qui est a-historique c'est à dire contre Montesquieu de l'esprit des lois. Il y a un acquis de Montesquieu dans l'esprit des lois c'est de dire que c'est l'homme qui fait la loi et non pas la loi qui fait l'homme.

Chaque peuple a selon un relativisme historique les lois qui lui conviennent donc il n'y a pas un modèle de droit universel qu'on peut appliquer n'importe où. Batifole était contre ça le droit romain avec sa version du code napoléon ça doit être le droit de l'humanité. Donc tous les gens qui venaient faire une thèse de doctorat en droit venant du tiers monde fouillaient Batifole parce qu'il va importer chez eux le code de napoléon alors que chez eux ils ont à faire à des vendetta , à des tribus ça marchait pas son affaire. C'est un peu comme la même question qui se pose par rapport à l'islam. Il y en a un autre qui était son rival toujours à la faculté de droit qui s'appelle Carbonnier c'est lui qui a dirigé la thèse de Poulantzas c'est celui qui s'est suicidé et qui a écrit Pouvoir politique et classes sociales. sa thèse de droit c'était le fait et le droit sous la direction de Batifole. C'est le contraire de l'autre celui-là essaie d'avoir recours à l'anthropologie en matière de droit. C'est à dire ne pas considérer qu'il y a un modèle de droit mais de voir pour chaque étudiant selon son origine il peut essayer de travailler avec. En gros ce qui se passait à cette époque, c'est un peu ça c'est à dire le dernier si on anticipe Ca c'est de l'orthodoxie, celui-là considère qu'il y a le texte du Coran... on ne discute pas en dehors de ça c'est interdit.

Donc le hanbalite - hanbalite en arabe est synonyme de dogmatique - donc disons que celui-là au lieu du droit romain pour lui c'est le texte du Coran. Il doit être partout dans le monde dans tous les siècles. sinon ttu n'est pas musulman alors tous les autres c'est ce que j'essaie de faire tous sont contre ce gars-la, les trois autres Mâlek disait on peut avoir recours au texte mais ça suffit pas il y a au un moyen d'avoir une opinion juste et bonne selon les cas qui se présentent. Et en tenant compte de l'intérêt de la communauté en entier. la communauté veut dire ici la communauté des savants et qui était limités ça c'est une



nuance à souligner aussi du temps de Mâlek c'était limité aux savants de la Médine et de la péninsule arabique. Les cassites ...

Deuxième pas un peu plus qui va plus loin dans le même sens c'est Abou Hanifa qui lui dit que comme Mâlek il est pour la jurisprudence le texte ne suffit pas plus que ça il n'a pas à tenir compte de la communauté des savants de la seule péninsule arabique il peut avoir recours à un savant qui vient de l'Inde on s'en fout s'il raisonne bien ça c'est Abou Hanifa et le juge doit tenir compte de ce que le juge considère comme historien de ce que le juge considère comme convenable au cas donc ça c'est l'école la plus ouverte du point de vue de la philosophie du droit de cette époque et qui est toujours valable actuellement juste pour donner une idée comment ça se situe une expérience dans l'islam comme celle de Qarmates ceux qui étaient le mouvement communiste de l'islam et qui prêchaient la communauté des biens et des femmes qui ont gouverné pendant 100 ans à Bahreïn... ils ne pouvaient être que hanafites du point de vue appartenant à l'école juste pour donner une idée. Toute l'Afrique du nord actuellement l'Afrique du Nord Tunisie c'est mâlekite la Turquie c'était châfi'ite, l'empire Ottoman c'était la doctrine officielle de l'État.

Châfi' voulait dire quoi? il a essayé un peu de limiter l'extrême liberté/ de ces deux autres mais tout en disant qu'il y a nécessité de ra'y d'une opinion du juge ces opinions sont limitées par plusieurs choses c'est limité d'une part par le texte donc il insiste sur cela mais tout en .. c'était quelqu'un qui n'essayait pas de couper avec les traditionalistes en même temps il a accepté à élargir la communauté des savants auxquels on doit se référer non pas seulement à la péninsule arabique mais partout dans le monde arabe et musulman voilà le châfi'ite. Le dernier qui est la réaction à ces gens là Ibn Hanbal c'est l'orthodoxie le retour au texte littéral par exemple pour donner une idée l'Arabie saoudite actuelle sa doctrine officielle c'est le hanbalite. Un des descendants plus tard un des disciples qui s'appelle Ibn Taymiya sous les mamelouk au 15 ième siècle par exemple Ibn Taymiya a sorti une fatwa comme quoi les chi'ites qui sont dans le monde arabe très nombreux il y a en Iran il y a en Iraq il y a au Liban

il y en a même en Arabie saoudite puisqu'ils sont pas sur la voie de la sunna et puisqu'ils ont aidé implicitement les croisades lorsqu'ils étaient chez eux c'est des infidèles il a permis de les étrangler donc son fatwa c'est quelque chose qui se traduit par des actes les mamelouk ont entrepris une campagne de massacre contre les chi'ites partout dans le monde arabe au Liban pareil. C'est comme ça par exemple que les chi'ites ont été chassés du Liban et que les sunnites ont pu prendre leur place. Ca c'est une façon de dire que si tu n'est pas sunnite et dans le sunnisme selon les textes précis tout le reste c'est de l'hérésie donc c'est la guerre.

- M.-F. Archambault - Ces écoles là ne valent que pour les sunnites;

- Souheil - Oui chez les chi'ites la jurisprudence est ouverte parce que après ces quatre écoles chez les sunnites on va considérer que la jurisprudence est déjà close; il n'y a plus moyen d'évoluer , tout a été dit alors que chez les chi'ites rien n'est clos tout est ouvert la jurisprudence joue un grand rôle.

- M.-F. Archambault - Donc techniquement l'Iran est plus progressiste au niveau du droit que ...(?)

- Souheil - Les chi'ites en général oui . Les chi'ites ont conservé des habitudes de l'islam du temps du prophète que les autres kalifats ont éliminé et qui sont plus ou moins considérés par les juristes de droit comparé actuellement comme plus évolué par exemple on a conservé chez les chi'ites jusqu'à maintenant le mariage par ... un genre de concubinage légalement ça se pratique chez les chi'ites jusqu'à maintenant alors que chez les sunnites c'est défendu

- M.-F. - Ca c'est le mariage de trois mois

- Souheil - Oui tu contractes, tu fais un contrat avec une femme pour une semaine.... Si le mari est absent pendant quarante jours légalement la femme chi'ite est considérée comme ayant le droit de son corps. Donc elle peut avec son voisin faire un contrat de une

semaine avec l'approbation du cheikh c'est tout ... Moi j'ai constaté une chose chez mes étudiants à l'université Libanaise à Beyrouth moi j'enseigne vous savez à Beyrouth

Ils savaient que Beyrouth était délimité entre Beyrouth est et Beyrouth ouest et l'est c'est les chrétiens, l'ouest c'était musulman et comme moi j'avais des positions politiques contre les forces libanaises de droite (chrétiennes) donc je suis venu chez les musulmans enseigner à l'université du côté musulman (moi je suis chrétien).

Avant la montée de l'intégrisme de Khomeini (1980) il y avait plein de filles parmi les étudiantes d'origine musulmane des deux bords des gauchistes branchées sur Paris et c'est les mêmes filles qui après la révolution de Khomeini sont venues en classe voilées comme je les connaissais avant j'essayais de comprendre ce qui se passe.... Le raisonnement est le suivant pour te dire comment ça fonctionne une des filles qui me dit "j'ai plus de liberté maintenant qu'avant".... "comment?" du temps du marxisme léniniste si je reviens à 7 heures du soir j'avais un problème avec mon père, un questionnaire Où tu étais?, avec qui tu étais? j'avais pas le droit... donc je comprenais que je ne pouvais pas rentrer à une heure du matin... maintenant puisque j'ai l'approbation du Cheikh et mon père est croyant donc il croit au cheikh maintenant mon père me demande à quelle heure je reviens je reviens à deux heures du matin oui j'avais une réunion avec le cheikh... elle milite maintenant avec le hizbollah...

C'est avec ça que j'ai appris que c'est devenu très fréquent actuellement dans le milieu du hizbollah ce genre de mariage ... de une semaine... à tel point qu'il y a eu au milieu de Beyrouth un grand pourcentage d'avortements et comme l'avortement est illégal pour le hizbollah ils ont tué un ami à moi qui est gynécologue et qui acceptait d'avorter des filles il a été tué dans sa clinique. Alors que ce genre de mariage est largement pratiqué...

- Diane Martin - qu'est-ce que ça veut dire un ami pour un musulman par ce que le sens du mariage c'est la continuité du partage de biens les règles sont définies maintenant c'est plus organisé que ça ne l'a jamais été... c'est le patrimoine familial... tout est décidé.

- Soheil - C'est un mariage de ... en arabe ça veut dire mariage de plaisir.... c'est lié à l'état de guerre c'est à dire lorsque l'homme est parti de son village lui a le droit là-bas au plaisir et sa femme aussi...

- Diane Martin - Pourquoi il s'est marié avant c'est ça que je ne comprends pas...

- Soheil - La moyenne d'une famille chi'ite au Liban c'est treize enfants et il y a un proverbe qui dit parce que c'est le contraire des chrétiens,... chez nous on dit avec un seul enfant on va l'envoyer à Brébeuf ... de chez nous,... il sera bien élevé alors que les chi'ites disent c'est pas la peine parce que Allah est avec l'enfant il va se débrouiller il n'aura pas besoin de ça ..

Donc le deuxième phénomène de la bible c'est le phénomène des écoles de fiqh pendant cette période

Troisième phénomène, c'est le phénomène des traductions systématiques et ça c'est plus comme du temps des Omayyades dans quelques domaines c'est devenu quelque chose d'institutionnalisés avec la venue de l'État Al Ma'moun (811 à 823) Il a fondé ce qu'on appelle la Maison de la Sagesse en prétendant ... il a vu dans son rêve un noble vieillard qui était Aristote et qui lui a dit qu'il faut que mon langage soit traduit en Arabe donc c'était une grande institution de l'époque et qui a fait un travail remarquable de traduction de tout ce qui est grecs et d'autres langues aussi c'est à dire de l'indien du perse etc. tout ce qui est savoir avec la fameuse bibliothèque de Bagdad de l'époque.... Que plus tard on la trouve pour s'en servir pour traverser l'Euphrate

Donc à cette époque tout Aristote a été traduit surtout le livre le plus populaire dans le monde arabe c'est l'organon. Ce livre a eu une influence incroyable dans le domaine du dogme à tel point que, sans avoir pris les mentalités, même les traditionalistes, surtout parmi les gens comme les hanbalites sont obligés dans chaque thèse de droit de

traiter trois chapitre au moins d'Aristote, pour justifier ce qu'il y a dedans, ça fait partie du dogme.

Donc le mouvement de traduction est à signaler à cette époque-là. Dans la mouvance de la traduction apparemment on a eu recours à cette époque dans une des traduction à un savant indien qui est venu présenter un livre qui s'appelle ... d'arithmétique de mathématique qui a eu une grande influence par ça on touche au quatrième phénomène, il n'y a pas que les traductions, parce qu'on a tendance à présenter les arabes comme des traducteurs de textes. Il y avait aussi une réflexion sur ça et une innovation. par exemple celui-là quelqu'un qui se présente à la cours de Ma'moun ou de Al Mansour avant lui je crois, et qui lui dit voila on a un livre de math qui traite de chiffres... il l'a fait traduire pour savoir de quoi il s'agit, et parmi ceux qui ont travaillé à la traduction et qui était un mathématicien arabe qui a trouvé, un certain ....., qui a fait le commentaire de ce texte. Le texte traitait essentiellement de comment les indiens faisaient leur arithmétique, comment ils écrivaient les nombres; si on fait la comparaison maintenant avec les chiffres romains par exemple.

Par exemple si je veux écrire en chiffres romains 1200 j'écris MCC hommes par exemples ou 33 XXXIII alors que pour les indiens, dans ce livre, ils avaient trouvé une autre moyen de se servir d'un mélange de l'alphabet, un mélange de lettres et de chiffres; disons que C je mets deux fois mille je met une fois et là je mets trois fois et là aussi; il y avait un problème dans ce traité que posait l'indien pour 408 le quatre on doit le désigner quatre fois il y avait un problème avec le vide... comment le représente apparemment... le fameux mathématicien ça lui a donné l'idée à partir de ce moment-là, c'était relativement plus développé que le genre d'arithmétique que eux ils faisaient ça lui a donné de faire un usage systématique .. d'abord de représenter le vide et d'en faire un usage systématique et c'est comme ça qu'on a connu l'invention de "cifr" ... et le même mot a été traduit en arabe "chiffre"... zéro c'est une déviation de la chose et c'est lui qui est l'inventeur du logarithme qui porte son nom: Al Khawarizmi. On a mis longtemps à croire qu'il s'agit d'autre chose parce que le logarithme qui a été connu

par une traduction ... via l'Espagne c'était une traduction des écrits de .... qui date de cette époque.

Donc dans le chapitre de l'histoire des sciences de cette époque il y a beaucoup de choses à dire c'est pas dans un esprit anachronique mais c'est pour fixer les acquis de cette époque pour dire qu'il n'y avait pas que la traduction par exemple dans le domaine de l'algèbre, parce que lui-même allégoriquement... via l'Espagne, il est l'inventeur de l'algèbre ce gars là à la même époque on parle d'un grand chimiste qui s'appelle Jâber Ben Hayyân on parle ... Ibn Haytham qui aurait écrit des choses concernant la circulation du sang... alors qu'on introduit ça en occident par un certain Harvey contemporain de Descartes ou un peu avant. Toute cette période est considérée comme la période du classicisme du monde arabe où on a assisté à aux phénomènes qui ont entouré ou qui ont déterminé la naissance de cette école le mou'tazilisme qui a fondé de façon systématique le qu'on appelle la science de l'argumentation et qui consistait - là je vous décrit l'essentiel quitte à développer après cela après... Il y a cinq thèmes qui ont distingué cette école du mou'tazilisme.

ces thèmes font la synthèse avec tout ce qui a précédé et qui se sont imposés comme la doctrine officielle de l'état du temps de Al Ma'moun au moins et ils seront persécutés plus tard et ils vont reprendre la relève et persécuter les orthodoxes de leur côté aussi

Les cinq thèmes sont les suivant:

1 - l'unicité de Dieu; il s'agit ici d'un dieu transcendantal en refusant tous les versets du Coran qui parlent ou qui ont une portée anthropomorphique un dieu qui a des mains et qui est assis sur un trône etc. C'est un dieu accés... un principe... pour cette école. Avec le même thème va la thèse d'un Coran créé et non pas un Coran non créé. C'est ce qui permet l'étude historique de ces textes.

2 - La justice de Dieu: c'est-à-dire à partir de l'unicité de dieu il fallait résoudre un problème qui était soulevé du temps du Timée de Platon. Ou dans toute la morale... le problème de la liberté humaine et de la responsabilité. Qu'est-ce qu'on fait avec les pêcheurs... le salut de l'âme

pour les mou'tazilites il n'y a qu'un seul dieu qui a créé tout et ce dieu ne leur être que le bien il ne peut pas être à la base du mal. A la question "D'où vient le mal?" "Comment ça se fait qu'il y a des humains qui pêchent?" la réponse des mou'tazilites c'est que le bon dieu nous a donné la capacité d'être libre de nos actes. La on est jugé selon nos actes et non pas selon nos intentions. Ce qui compte c'est les actes alors ceux qui sont sauvés à la fin c'est pas que des croyants parce qu'un croyant qui commet un péché va en faire pareil... c'est pas une garantie de se cacher derrière une croyance. Ce qui compte c'est la pratique. Ca c'est un deuxième point donc qui prêche une doctrine de promesse et de menace de la part de Dieu

- troisième point qui va avec c'est le libre arbitre.... il y a toute une doctrine très développée à l'intérieur de ça...

- Quatrième point c'est ce qu'on appelle .... c'est à dire entre les deux: ça vient du fait que par rapport à un cas on donne cet exemple dans cet école si quelqu'un est croyant musulman ou croyant... et qu'il a commis des grands péchés est-ce qu'il devient infidèle et qu'il mérite l'enfer ou bien qu'est-ce qu'on fait de cela? Donc là les mou'tazilites ont une tendance aristotélicienne parce qu'il y avait deux écoles extrêmes qui se confrontaient: puisqu'il est croyant il va toujours au paradis même s'il a commis des péchés.. il va se repentir ... une autre école qui disait non puisqu'il a commis des péchés il va en enfer. Donc pour les mou'tazilites dans ce débat c'est une tendance à étudier chaque cas, cas par cas donc c'est pour ça qu'ils ont dit entre les deux ça veut dire entre les deux écoles pas juger à l'extrême, la croyance n'est pas une garantie, même si c'est quelqu'un qui n'est pas croyant - qui est païen - et qui fait du bien, c'est quelqu'un qui va au paradis et ça c'est important parce qu'à l'époque selon la tradition de la bible ce n'était pas le cas car le seul peuple qui va au paradis c'est le peuple élu. On a connu un doctrine du salut de l'âme dans les autres religions et c'était pas plus avancé.

- Diane Martin - Le ciel et l'enfer c'est comme nous autre

- Souheil - C'est plus beau, c'est plein de femmes des odeurs de miel...

- Cinquième élément et on termine par cela c'est la commanderie du bien. C'est à dire fait partie de la croyance en dieu de passer à l'acte c'est à dire faire le bien c'est pas réciter cela au fond et donner des coups aux autres,... non! c'est une façon déclarée dans l'esprit du commun d'Aristote une autre conséquence il doit être explicite et par ses paroles et par ses actes.

- Marie Benoît - Est-ce qu'il y a une analyse des intentions par exemple quelqu'un qui aurait eu une bonne intention mais qui parce que les circonstances...

- Souheil - Oui mais pour cette école tout en tenant compte de la bonne intention de quelqu'un on juge selon les actes uniquement...

- Mx - La même chose pour l'église catholique...

- Marie - Non

- Mx - du moins ce que j'en ai appris...

.....